

SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



Tome 74

ISSN 0013-8886

numéro 1

janvier – février 2018

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS
<http://lentomologiste.fr>

publiée sous l'égide de la Société entomologique de France
fondée le 29 février 1832, reconnue d'utilité publique le 23 août 1878
<http://www.lasef.org>

Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

Directeur de la publication
Daniel ROUGON
rougondaniel@gmail.com

Directeur-adjoint de la publication
Michel BINON
c.m.binon@free.fr

Comité de rédaction

Henri-Pierre ABERLENC (Vallon-Pont-d'Arc), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson), Hervé BRUSTEL (Toulouse), François DUSOULIER (Toulon), Antoine FOUCART (Castelnaud-le-Lez), Antoine LEVÊQUE (Orléans), Armand MATOCQ (Paris), Bruno MICHEL (Saint-Gély-du-Fesc), Thierry NOBLECOURT (Quillan), Hubert PIGUET (Paris), Philippe PONEL (Aix-en-Provence), Jean-Claude STREITO (Montpellier), Francesco VITALI (Luxembourg) et Pierre ZAGATTI (Paris).

Adresser la correspondance

Manuscrits et recensions au rédacteur

Laurent PÉRU
Revue *L'Entomologiste*
Le Chalet
Lieu-dit Les Saint-Germain
F-45470 Loury
lperu@me.com

Renseignements au secrétaire

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Revue *L'Entomologiste*
Laboratoire d'Éco-entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi45@gmail.com

Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier

Jérôme BARBUT
Revue *L'Entomologiste*
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie
45 rue Buffon, F-75005 Paris
barbut@mnhn.fr

Tirage du présent numéro : 600 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €
Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris
ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0519 G 80804

Photo de couverture : le Philanthe apivore, *Philanthus triangulum* (F., 1775), femelle (Hymenoptera Crabronidae), taille : 14,5 mm (cliché Alain Larivière).

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois
publiée sous l'égide de la Société entomologique de France

Tome 74, année 2018

Éditorial

Je vous adresse, avec toute l'équipe de *L'Entomologiste*, tous nos vœux d'excellente année 2018 et vous souhaite de réaliser tous les projets qui vous tiennent à cœur en particulier des découvertes entomologiques intéressantes.

Je voudrais, une nouvelle fois, remercier très sincèrement, notre équipe bénévole et dynamique pour son travail toujours admirablement accompli et qui se dévoue totalement à notre revue, à savoir :

- Notre rédacteur, Laurent Péro à qui nous devons la magnifique présentation de la revue et qui s'investit totalement dans sa confection en y passant un nombre considérable d'heures. Depuis sa récente retraite, il se consacre à de nombreuses associations entomologiques et environnementales.
- Le « tandem » Jean David Chapelin-Viscardi (secrétaire) et Jérôme Barbut (trésorier) qui travaillent en étroite symbiose pour répondre aux diverses questions des abonnés et assurer leur suivi.
- Les quatorze membres du Comité de rédaction, spécialistes de différents ordres d'insectes, dévoués à la cause de *L'Entomologiste* en analysant rapidement les manuscrits soumis au rédacteur.
- Tous les membres du conseil d'administration de la Société entomologique de France, qui nous soutiennent dans l'évolution de notre revue.
- Tous les nombreux auteurs d'articles qui nous envoient leur manuscrit si intéressants dynamisant ainsi notre revue.

L'équipe de *L'Entomologiste* cherche aussi à s'agrandir et recherche un (une) webmestre bénévole pour gérer et faire vivre le site web de la revue : <<http://lentomologiste.fr>>. Merci de nous contacter. Je tiens à remercier grandement Antoine Foucart, membre du comité de

rédaction, qui a mis au point ce site et le gère jusqu'à présent mais doit cesser cette gestion au vu de ses responsabilités professionnelles trop prenantes.

En 2017, le 23 janvier, nous avons eu à déplorer la disparition d'un très ancien abonné, à savoir Serge Doguet (1942 – 2017), grand spécialiste des Chrysomelidae Alticinae, ancien secrétaire général de la Société entomologique de France, qui nous manque énormément et qui a été salué, de façon très émouvante dans nos colonnes par son ami Yves Gomy.

Mes remerciements très sincères s'adressent aux deux abonnés qui n'ont pas hésité à majorer leur abonnement 2018 pour soutenir financièrement la revue.

Soulignons aussi que, cette année encore, le tarif de l'abonnement est toujours de 41 € (21 € pour les moins de 25 ans), tarif jamais augmenté depuis 18 ans, ce qui est incontestablement remarquable dans le contexte économique actuel.

Je rappelle que sur le haut de l'étiquette-adresse de l'enveloppe d'envoi du fascicule figure un champ intitulé « impayés = », qui résume la situation de votre abonnement. À titre d'exemples : « impayés = aucun », vous êtes à jour de votre abonnement ; « impayés = 2017 » signifie que l'année 2017 n'a pas encore été réglée.

Nous n'envoyons pas de relance nominative pour l'année impayée pour limiter les frais postaux et maintenir ainsi notre équilibre financier (merci à tous de se souvenir que tous les membres dévoués à la cause de *L'Entomologiste* sont totalement bénévoles).

Il y a, bien sûr, encore quelques abonnés qui n'ont pas réglé 2017 : ils ne recevront pas

ce premier fascicule 2018. Après radiation, si ils tiennent, après paiement des arriérés, à recevoir de nouveau les fascicules qui leur manquent, les frais postaux d'expédition seront à leur charge.

Pour faciliter la tâche du secrétaire et du trésorier, je vous demande de toujours songer à communiquer votre courriel ou votre numéro de téléphone pour un contact plus facile. Merci aussi de nous informer le plus rapidement possible de votre nouvelle adresse en cas de déménagement ou autres changements car il nous revient trop souvent des fascicules non distribués.

Le dynamisme de notre revue s'exprime dans la *Figure 1*. Grâce aux travaux reçus de 81 auteurs, nous avons pu publier dans les six numéros du tome 73 (représentant 416 pages), 50 articles, 19 notes et observations diverses et 12 recensions d'ouvrages. Huit nouveaux taxons de Coléoptères ont été décrits dans nos colonnes.

Je tiens à rappeler avec insistance auprès des auteurs que la diffusion des PDF ne doit pas nuire à celle de la revue et qu'un délai d'au moins six mois doit être respecté (voir nos Recommandations).

Cette année nous espérons vous faire bénéficier d'un supplément gratuit. Si vous

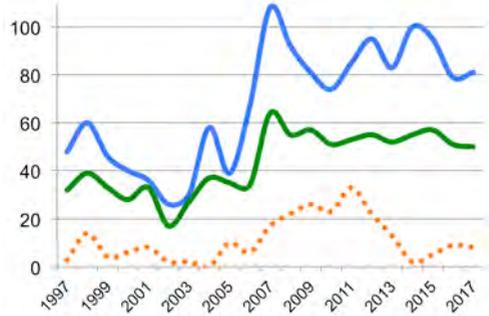


Figure 1. – Évolution de *L'Entomologiste* de 1997 à 2017 : nombre d'auteurs (trait plein bleu), nombre d'articles (trait plein vert), nombre de nouveaux taxons décrits (trait pointillé orange).

avez un travail synthétique sur un genre, une famille, un ordre, ou une étude d'un milieu, ou un catalogue départemental, régional, pensez à le soumettre au rédacteur.

Comme chaque année, je vous souhaite un maximum de satisfactions dans tous les domaines et notamment entomologiques qui se concrétiseront par l'envoi, je l'espère, de manuscrits qui enrichiront notre revue et feront la joie de nos lecteurs

Daniel ROUGON
Directeur de *L'Entomologiste*

Petite annonce

Chers lecteurs et abonnés,

L'équipe de *L'Entomologiste* recherche un(e) webmestre bénévole pour gérer et maintenir le site web de la revue : <http://lentomologiste.fr> (site conçu avec WordPress™).

Le projet est de mettre à la disposition des entomologistes tous les travaux anciens publiés dans notre revue, avant 2015. Sont actuellement disponibles au téléchargement les années 1966 à 2015 (tomes 22 à 71), ce qui représente environ 15 000 pages de documentation.

Si vous souhaitez, avec vos compétences, nous aider à faire vivre notre revue, merci de prendre contact avec

Daniel ROUGON
directeur de *L'Entomologiste*
rougondaniel@gmail.com

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

L'activité de l'équipe de *L'Entomologiste* est complètement bénévole et il est demandé aux auteurs de suivre aussi scrupuleusement que possible les présentes *Recommandations* afin de faciliter son travail. Les manuscrits non conformes pourront être retournés.

Acceptation des travaux

L'Entomologiste publie, exclusivement en langue française, des articles originaux sans limite du nombre de pages. Les notes courtes ou analyses diverses destinées aux différentes rubriques « Notes de terrain et observations diverses », « Techniques entomologiques », « Parmi les livres », etc. sont acceptées à condition de ne pas dépasser deux pages imprimées (environ 8 000 caractères, espaces compris, sans illustration).

La publication de travaux dans *L'Entomologiste* est gratuite pour les abonnés à la revue et pour les membres de la *Société entomologique de France*. En cas de collaboration, au moins l'un des auteurs doit satisfaire à l'une de ces qualités. Dans les autres cas, une somme forfaitaire de 50 € est demandée pour une note et de 100 € pour un article.

Les manuscrits sont à fournir sous forme dactylographiée traditionnelle ou, de préférence, en version informatique émanant des logiciels courants de traitement de texte, envoyée par courrier électronique au rédacteur.

Chaque manuscrit est soumis à l'examen des membres du Comité de rédaction qui peuvent solliciter tout spécialiste du sujet traité.

Lors de la description de nouveaux taxons, les auteurs doivent se conformer à la dernière édition du *Code international de nomenclature zoologique*.

Dès l'acceptation de publication, notifiée par courrier postal ou électronique, les droits de reproduction des travaux sont tacitement cédés par les auteurs au bénéfice exclusif de *L'Entomologiste*, la totalité des droits d'auteur devenant ainsi propriété de la revue et de la *Société entomologique de France*.

Présentation des manuscrits

Les auteurs doivent se reporter aux numéros récents de *L'Entomologiste* pour parfaire la présentation générale de leur texte.

Les manuscrits sont composés le plus simplement possible avec une seule police de caractère, sans style, sans mots en capitales ni caractères en gras; la mise en page doit être simple, sans colonnes et en évitant notamment les notes infrapaginales ou autres renvois. Toute difficulté doit être exposée au rédacteur.

Pour les articles, les manuscrits comportent :

- un titre mentionnant l'ordre et la famille, éventuellement la sous-famille, d'Arthropodes concernés;
- les noms complets des auteurs, suivis de leurs adresses complètes et de leurs adresses électroniques;
- un résumé en français d'une dizaine de lignes maximum (moins de 1 000 caractères, espaces compris) et un summary en anglais (de même taille précédé de la traduction du titre), éventuellement un résumé dans une autre langue, suivis d'une liste d'une dizaine de mots-clés en anglais (keywords);
- le texte proprement dit dont la présentation doit clairement faire apparaître les subdivisions appropriées à la nature de l'article (par exemple : Introduction, Matériel et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusion, Remerciements, Références bibliographiques), ainsi que le début des paragraphes et la place des tableaux et illustrations. Les dates d'observation ou de capture sont rédigées avec des tirets entre les chiffres, le mois en chiffres romains et l'année en entier : 15-VI-2015, du 4 au 8-XII-2015; dans le cas de citations et surtout d'énumération de localités françaises, il est demandé d'associer chaque commune au code officiel géographique de l'INSEE.
- les légendes des figures, des planches, des photographies et des tableaux.

Pour les notes courtes ou analyses d'une ou deux pages imprimées, il est inutile de fournir résumés et mots-clés.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Références bibliographiques

Les appels dans le texte sont présentés comme suit : DUPONT [2017], [DUPONT, 2017a, b], [DUPONT & MARTIN, 2017; DURAND, 2017] ou [DURAND *et al.*, 2017] s'il y a plus de deux auteurs. Seules les références bibliographiques des appels cités dans le texte, sont regroupées en fin d'article, par ordre alphabétique des noms d'auteurs et, le cas échéant, par ordre chronologique de publication pour chacun d'eux. Elles sont placées à la fin du manuscrit en respectant les modèles ci-après, notamment en mentionnant sans abréviations ni acronymes, les titres des revues, des ouvrages, des colloques et des sites internet :

- GEREYS B., 2017. – *Vespidae solitaires de France métropolitaine (Hymenoptera : Eumeninae, Masarinae)*. Faune de France 98. Paris, Fédération des sociétés de sciences naturelles, 336 p.
- BARNOUIN T. & ZAGATTI P., 2018. – Les Salpingidae de la faune de France (Coleoptera Tenebrionoidea). *L'Entomologiste*, 73 (6) : 353-386.
- DE PRINS J. & DE PRINS W. 2017. – *Afromoths, online database of Afrotropical moth species (Lepidoptera)*. Disponible sur internet : <www.afromoths.net> [consulté le 20 janvier 2018].

Il est également demandé, dans le cas de documents rares, non reprographiés (manuscrits ou archives), et pour la « littérature grise » en général (mémoires, rapports, bulletins peu diffusés de sociétés savantes...), de préciser entre crochets en fin de référence l'endroit où ils peuvent être consultés.

Illustrations et tableaux

Les illustrations originales sont fournies numérotées et accompagnées d'échelles cotées; elles peuvent être regroupées en planches qui seront reproduites au format imprimé de 13,4 × 19,0 cm, éventuellement diminué en hauteur par l'emplacement de la légende.

Toutes les illustrations peuvent être fournies sous forme numérisée; elles doivent alors

être obligatoirement être transmises dans des fichiers séparés du texte, avec une résolution minimale de 300 dpi pour des photographies ou des dessins en demi-teintes, (soit au moins 1 600 pixels de large pour une illustration pleine page) et de 600 dpi pour des dessins au trait (soit au moins 3 200 pixels de large pour une illustration pleine page). La compression des fichiers (au format JPEG ou TIFF) ne doit pas être exagérée (consulter le rédacteur). Les tableaux sont de préférence saisis sous forme informatique (au format XLS ou autre).

Le texte des légendes est porté à la fin du manuscrit. Les places souhaitées pour l'insertion des figures et tableaux doivent être précisées dans le texte du manuscrit, sachant que la forme définitive de l'article relève de la rédaction.

Le recours aux illustrations en couleurs est encouragé mais doit être justifié et éventuellement discuté avec le rédacteur.

Épreuves et separata

Une épreuve est soumise à l'auteur et dans le cas de collaborations, au premier signataire. Les remaniements importants ou les additions de texte ne sont généralement pas admis. Les corrections et changements mineurs portés sur les épreuves sont à retourner le plus rapidement possible par les auteurs avec leur « bon à tirer ». Les épreuves ne doivent pas être diffusées.

La rédaction, responsable de la mise en page se réserve le droit de modifier la pagination et la forme des épreuves, dans le respect de la ligne graphique de la revue.

L'Entomologiste fournit gracieusement 25 separata imprimés (ou tirés à part) à l'auteur principal d'un article. Les autres auteurs (comme ceux de notes et de recensions) reçoivent une copie numérique au format PDF dès la diffusion de la revue. Il est rappelé à cette occasion aux auteurs, que la diffusion des PDF ne doit pas nuire à celle de la revue et qu'un délai d'embargo au moins six mois doit être respecté avant leur mise en ligne sur les sites internet.

***Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960**
espèce nouvelle pour la faune de France
(Coleoptera Curculionidae)

Julien HARAN * & Roberto CALDARA **

* Centre de biologie pour la gestion des populations (CBGP)
CIRAD, Montpellier SupAgro, INRA, IRD, Univ. Montpellier
755 avenue du Campus Agropolis, CS 30016, F-34988 Montpellier-sur-Lez cedex
julien.haran@cirad.fr

** Center of Alpine Entomology, University of Milan
Via Celoria 2, I-20133 Milan
roberto.caldara@gmail.com

Résumé. – Cette note fait état de la découverte de *Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960 en France continentale (Alpes-de-Haute-Provence). Les caractéristiques morphologiques permettant de distinguer cette espèce parmi les espèces congénériques proches, ainsi que quelques données sur ses traits d'histoire de vie, sont reportées.

Summary. – *Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960 is reported from France (Alpes-de-Haute-Provence) for the first time. Morphological characters for its identification and new information about plant association are reported.

Keywords. – Curculioninae, Tychini, *Sibinia*, *Gypsophila*.

Au cours d'un inventaire faunistique réalisé dans le cadre de l'extension du Parc national du Mercantour sur la commune de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence, 04019), un échantillonnage de l'entomofaune de la végétation des berges du Bachelard (Figure 1) a été réalisé. Ces berges sont constituées de milieux pionniers faits de larges bancs de sable sur lesquels se développe, entre autres, une Caryophyllacée, *Gypsophila repens* L. (Figure 2). L'examen du collet de cette plante a permis de collecter une série de l'espèce *Entomoderus impressicollis impressicollis* (Boheman, 1834), espèce connue pour se développer sur diverses Caryophyllacées [TEMPÈRE & PÉRICART, 1989]. Il a également permis de contacter plusieurs spécimens d'une espèce non identifiée de petite taille appartenant au genre *Sibinia* Germar, 1817 (Curculioninae, Tychiini) [CALDARA 1979, 1985; ALONSO-ZARAZAGA *et al.*, 2017]. Après étude du matériel prélevé, il a été établi qu'il s'agissait de *Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960 (Figure 3). Cette espèce n'était connue que de quelques localités du Centre et de l'Est de l'Espagne (Communautés de Madrid, d'Aragon et de Valence) et est donc nouvelle pour la faune de France.

***Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960**

Sibinia iberica HOFFMANN, 1960 : 167. CALDARA, 1979 : 78.

Sibinia (Sibinia) iberica Hoffmann. ALONSO-ZARAZAGA *et al.*, 2017 : 221.

Matériel examiné. France, Alpes-de-Haute-Provence, Barcelonnette (lat. 44,383 N; long. 6,620 E; alt. 1 120 m), rives du Bachelard, I-VII-2017, J. Haran leg. (8 spécimens).

Remarques

L'attribution des spécimens collectés à l'espèce *Sibinia iberica* n'a pas été sans difficulté. En effet, ce taxon est très proche de *S. unicolor* Fåhrens, 1843 [CALDARA, 1979, 1985]. Bien que peu commune, *S. unicolor* est largement distribuée en Europe centrale et du Nord-Est, atteignant le Nord-Est de l'Autriche, de l'Italie et le Sud de la Suisse, dans le canton du Valais. Ces dernières régions sont actuellement considérées comme sa limite de distribution occidentale [CALDARA, 1985; GERMANN, 2006; ALONSO-ZARAZAGA *et al.*, 2017]. Au contraire, *S. iberica* a été décrite à partir de spécimens collectés à Rivas-Vaciamadrid à proximité de Madrid et dans la Sierra de Alcubierre, située à la limite ouest de la région semi-désertique



Figure 1. – Rives du Bachelard, commune de Barcelonnette (cliché Julien Haran, 1-VII-2017).



Figure 2. – *Gypsophila repens* L. (Caryophyllaceae; cliché Julien Haran, 1-VII-2017).

de Los Monegros (Aragon). Elle fut ensuite de nouveau collectée dans la zone xérothermique de Los Monegros et signalée d'Alicante [VELÁZQUEZ DE CASTRO *et al.*, 2000]. Aucune des deux espèces n'était connue de France métropolitaine. La population que nous avons échantillonnée se situe à environ 300 km à l'ouest de la limite de distribution connue de *S. unicolor* et à plus de 600 km au nord-est de celle de *S. iberica*.

S. iberica diffère de *S. unicolor* seulement par la vestiture du disque, qui est composée de squamules plus larges et plus denses chez *S. iberica*, en particulier au niveau des élytres. Les autres différences reportées par CALDARA [1979], tels que rostre légèrement plus fin (particulièrement chez le mâle) et rougeâtre dans sa moitié apicale (noir chez *S. unicolor*), se sont révélées invalides par l'examen de plus grandes séries de spécimens de *S. unicolor* [CALDARA, obs. pers.]. Tous les spécimens collectés à Barcelonnette ont une vestiture correspondant à celle rencontrée chez *S. iberica*, en particulier en comparaison aux *S. unicolor* de Suisse (Germann comm. pers.). Par conséquent, ceux-ci ont été attribués à *S. iberica*. Cependant, compte tenu des

différences ténues entre ces deux taxons, il est possible de mettre en doute la validité de ceux-ci en tant qu'espèces distinctes. En effet, *S. iberica* pourrait constituer une simple sous-espèce de *S. unicolor*. L'examen morphologique détaillé de séries plus importantes issues d'autres localités françaises et l'emploi d'outils moléculaires permettra probablement de clarifier cette situation taxonomique intrigante.

Au sein des espèces françaises [PELLETIER, 2005; PÉREZ, 2014], *S. iberica* se distingue des autres *Sibinia* s. str. par sa très petite taille (1,7 – 2,0 mm). De telles dimensions ne sont rencontrées que chez les espèces du sous-genre *Dichotychius* Bedel, 1885. *S. (Dichotychius) meridionalis* Brisout de Barneville, 1867 est une espèce assez commune dans le Sud de la France, qui présente une vestiture dorsale dense semblable à celle de *S. iberica*. Cependant, chez *S. meridionalis*, les ongles sont appendiculés, les élytres plus étroits, le pronotum est plus transversal, le premier segment du funicule est plus long, enfin, les pièces génitales (pénis et spermathèque) sont bien distinctes [CALDARA, 1978, 1985].

Concernant la plante hôte de *S. iberica*, comme rapporté plus haut, nous avons observé l'association de cette espèce en France avec *Gypsophila repens*, une plante distribuée dans les régions montagneuses du Sud-Est et du Sud-Ouest de la France. À ce jour, *S. iberica* était considérée comme monophage sur *Gypsophila struthium struthium* Loefl. à Madrid et sur *G. struthium hispanica* (Willk.) G. López à Los Monegros [VELÁZQUEZ DE CASTRO *et al.*, 2000], deux sous-espèces endémiques du Sud et de l'Est de l'Espagne. Les deux autres espèces paléarctiques proches de *S. iberica* se développent également sur les *Gypsophila* : *S. unicolor* se trouvent sur *G. paniculata* L., *G. papillosa* Porta, ainsi que sur *G. repens* L. [CALDARA 1985], tandis que *S. sicana* Ragusa, 1908 (endémique du Sud de l'Italie) se développe sur *G. arrostii* Guss., dont elles consomment les capsules [SKUHROVEC *et al.*, 2015].



Figure 3. – *Sibinia (Sibinia) iberica* Hoffmann, 1960, habitus de la femelle (cliché Julien Haran, 13-XII-2017). Longueur : 1,9 mm (rostre exclu).

Remerciements. – Nous remercions chaleureusement Marie-France Leccia, chargée de mission Partenariats scientifiques au sein du Parc national du Mercantour

et ses collègues, pour l'organisation de l'inventaire « Explor' Nature » qui a permis cette découverte. Nous remercions également Christoph Germann (Naturmuseum Solothurn et Naturhistorisches Museum der Burggemeinde Bern, Suisse), pour la communication de données sur la capture de *S. unicolor* en Suisse.

Références bibliographiques

ALONSO-ZARAZAGA M.A., BARRIOS H., BOROVEC R., BOUCHARD P., CALDARA R., COLONNELLI E., GÜLTEKIN L., HLAVÁČ P., KOROTYAEV B., LYAL C.H.C., MACHADO A., MEREGALLI M., PIEROTTI H., REN L., SÁNCHEZ-RUIZ M., SFORZI A., SILFVERBERG H., SKUHROVEC J., TRÝZNA M., VELÁZQUEZ DE CASTRO A.J. & YUNAKOV N.N., 2017. – Cooperative Catalogue of Palaearctic Coleoptera Curculionoidea. *Sociedad Entomológica Aragonesa*, 8 : 1-729.

CALDARA R., 1979. – Revisione delle specie paleartiche di *Sibinia* vicine a *sodalis* Germar ed *exigua* Faust (Coleoptera Curculionidae). *Memorie della Società Entomologica Italiana*, 57 : 65-100.

CALDARA R., 1985. – Revisione delle *Sibinia* paleartiche (Coleoptera Curculionidae). *Memorie della Società Entomologica Italiana*, 62-63 : 24-105.

GERMANN C., 2006. – Beitrag zur Rüsselkäfer-Fauna der Schweiz: mit der Meldung von 17 weiteren Arten (Coleoptera, Curculionoidea). *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 79 : 299-309.

HOFFMANN A., 1960. – Curculionidae nouveaux ou peu connus (Col.). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 64 : 164-169.

PELLETIER J., 2005. – Catalogue de Curculionoidea de France (Coleoptera). *Biocosme Mésogéen*, 21 : 75-147.

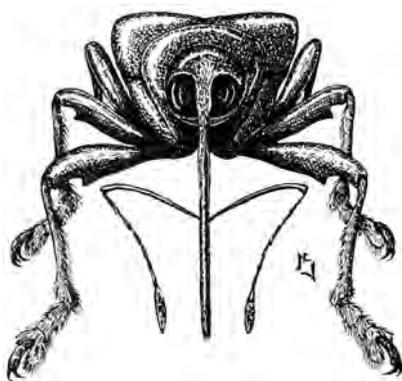
PÉREZ C., 2014. – Curculioninae, Tychiini, p. 670-673. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

SKUHROVEC J., GOSIK R., CALDARA R. & KOŠTÁL M., 2015. – Immatures of Palaearctic species of the weevil genus *Sibinia* (Coleoptera, Curculionidae): new descriptions and new bionomic data with suggestions on their potential value in a phylogenetic reconstruction of the genus. *Zootaxa*, 3955 : 151-187. DOI : 10.11646/zootaxa.3955.2.1

TEMPÈRE G. & PÉRICART J., 1989. – *Coléoptères Curculionidae 4^e partie. Faune de France n° 74*. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 534 p.

VELÁZQUEZ DE CASTRO A.J., BLASCO-ZUMETA J., COLONNELLI E., PELLETIER J., ALONSO-ZARAZAGA M.A. & SÁNCHEZ-RUIZ M., 2000. – Weevil fauna from Los Monegros, north-east Spain (Coleoptera, Curculionoidea). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 105 (4) : 401-418.

Manuscrit reçu le 22 décembre 2017,
accepté le 5 mars 2018.



Supplément à la connaissance du genre *Pseudopachydissus* Pic, 1933 en Indochine (Coleoptera Cerambycidae)

Francesco VITALI

7a rue Jean-Pierre Huberty, L-1742 Luxembourg (Luxembourg)

Résumé. – L'examen de nouveaux exemplaires de *Pseudopachydissus* indochinois a permis de mettre à jour la description des espèces au sujet de la taille des imagos et des genitalia mâles. *Pseudopachydissus tamdaoensis annamensis* Vitali, 2016 est élevé au rang spécifique *Pseudopachydissus annamensis* Vitali, 2016 n. status et la femelle est décrite.

Summary. – The examination of new specimens of *Pseudopachydissus* from Indochina has allowed updating the description of the species concerning body size and male genitalia. *Pseudopachydissus tamdaoensis annamensis* Vitali, 2016 is raised to the rank of species as *Pseudopachydissus annamensis* Vitali, 2016 n. status and the female is described.

Keywords. – Coleoptera, Cerambycinae, Cerambycini, Genitalia, Distribution, Taxonomy.

Il résulte des dernières révisions [VITALI *et al.*, 2015; VITALI, 2016], que la distribution du genre *Pseudopachydissus* Pic, 1933 se répartit comme suit : trois espèces en Chine méridionale, Laos et Vietnam et une espèce à Taïwan. La description de *Pseudopachydissus tamdaoensis annamensis* Vitali, 2016 laissait pourtant ouverte la question sur sa véritable position taxonomique (sous-espèce ou espèce vicariante ?), car les seuls mâles de la série typique n'avaient apporté aucune réponse significative. L'acquisition de nouveaux exemplaires de *Pseudopachydissus*, dont la première femelle d'*annamensis*, élargit la distribution de ces espèces. De plus, la confrontation des pièces génitales de tous les *Pseudopachydissus* continentaux a permis d'éclaircir la position taxonomique des taxons concernés.

Pseudopachydissus rufofemoralis Pic, 1933

Matériel examiné : Chine, Guangxi, Jinxiu, Tongmu, I-20-VI-2012, une ♀, coll. V. Nagirnyi; Hoa-Binh [= Vietnam, Tây Bắc, Hòa Bình], coll. M. Pic, une ♀, LECTOTYPE, MNHNP; *idem*, un ♂, PARALECTOTYPE, MNHNP; Vietnam, Đông Bắc, Bac Giang, Tay Yen Tu Nat. Res., Thanh Sở'n, N 21° 12,812' – E 106° 45,846', 86 m, 18-21-V-2015, A. Skale leg., une ♀, coll. A. Skale; Vietnam, Bac Trung Bô, Ha Tinh, v-2017, N. Van Dang leg., un ♂, coll. F. Vitali; Vietnam, Nam Trung Bô, Đà Nang, Mt. Ba Na, 1 450 m, IV-2015, une ♀, coll. F. Vitali;

Vietnam, Nam Trung Bô, Quang Nam, Tây Giang, Mt. Axan, IV-2017, une ♀, coll. D. J. Heffern.

Dimensions

Un nouvel exemplaire mâle a permis de préciser la taille de cette espèce, maintenant comprise entre 24 et 40 mm alors qu'elle se situait entre 30 et 40 mm dans la description originelle [PIC, 1933].

Édage (Figure 1)

Pénis courbé, triangulairement pointu à son extrémité; tegmen coniques aux marges rectilignes; paramères longuement soudés, séparés par une fente rectiligne, moins d'un tiers aussi longue que la partie jointe.

Ce type de tegmen ressemble beaucoup à ceux d'autres genres comme *Aeolesthes* Gahan, 1890 et *Pseudaeolesthes* Plavilstshikov, 1931. On peut donc le considérer comme primitif chez les Cerambycini.

Pseudopachydissus tamdaoensis (Hayashi, 1992)

Matériel examiné : Vietnam, Tam Dao, 23-VII-1998, un ♂, coll. G. Chemin; *idem*, N 21° 34' – E 105° 20', 1 000 m, summer 1996, un ♂, ex coll. V. Siniaev, coll. F. Vitali; *idem*, 1 000 m, VI-2012, J. Netusel leg., une ♀, coll. F. Vitali; Vietnam, Bac Trung Bô, Ha Tinh, v-2017, N. Van Dang leg., une ♀, coll. F. Vitali; Laos, Hua Phan, Mt. Phou Pane, N 20° 12' – E 104° 01', 1 500 – 1 900 m, 17-31-V-2009,

une ♀, coll. R. Vigneault; *idem*, 2 060 m, IV-2017, loc. coll., une ♀, coll. A. Skale.

Édéage (Figure 2)

Pénis courbé, triangulairement pointu à son extrémité; tegmen coniques aux marges rectilignes, ensuite brusquement convergents à leur extrémité; paramères soudés, séparés par une fente rectiligne et étroite, aussi longue que la partie jointe.

Distribution

L'exemplaire collecté à Ha Tinh, dans la région de la Côte centrale du Nord (Bac Trung Bô), réduit à 330 km environ la distance connue séparant les localités colonisées par cette espèce de celles colonisées par *P. annamensis*.

Pseudopachydissus annamensis Vitali, 2016
n. status

Pseudopachydissus tamdaoensis annamensis VITALI, 2016 : 397.

Matériel examiné : Vietnam, Bac Trung Bô, Thua Thien Hue, Mt. Bach Ma, 1 400 m, V-2017, loc. coll., un ♂, coll. A. Skale;



Figure 1. – *Pseudopachydissus rufofemoralis* Pic, 1933, paramères.

Figure 2. – *Pseudopachydissus tamdaoensis* (Hayashi, 1992), paramères.

Figure 3. – *Pseudopachydissus annamensis* Vitali, 2016, paramères.

Vietnam, Nam Trung Bô, Quang Nam, IV-2014, loc. coll., un ♂, HOLOTYPE, coll. F. Vitali; Vietnam, Nam Trung Bô, Quang Ngai, Mt. Ba To, 950 m, IV, un ♂, PARATYPE, coll. W. Tyson; Vietnam, Nam Trung Bô, Đà Nang, Mt. Ba Na, 850 m, III, un ♂, PARATYPE, coll. W. Tyson; Vietnam, Nam Trung Bô, Quang Nam, VI-2017, N. Van Dang leg., un ♂, coll. F. Vitali; Vietnam, Tây Nguyên, Lâm Dong, Đà Lat, 15-V-2017, un ♂, coll. G. Chemin; *idem*, VI-2017, N. Van Dang leg., une ♀, coll. F. Vitali.

Dimensions

La capture de nouveaux exemplaires a permis de préciser la taille cette espèce. Mâle : 24-40 mm; femelle : 40 mm.

Édéage (Figure 3)

Pénis courbé, triangulairement pointu à son extrémité; tegmen conique aux marges



Figure 4. – *Pseudopachydissus annamensis* Vitali, 2016 femelle.

arrondies; paramères soudés, séparés par une large fente rectiligne, d'un tiers plus longue que la partie jointe.

Description de la femelle (Figure 4)

Extrêmement proche du mâle, elle s'en distingue par les antennes plus courtes que le corps : elles atteignent le quart apical des élytres, alors qu'elles dépassent d'un article l'apex des élytres chez le mâle. Les articles 3 à

5 sont normaux, alors qu'ils sont brusquement élargis à l'apex chez le mâle. Comme chez tous les longicornes, les élytres sont, par rapport au mâle, plus parallèles et robustes.

Par rapport à *tamdaoensis*, à part les caractères déjà mis en évidence pour le mâle (pubescence dorsale, marge apicale du pronotum lisse, pattes plus longues et tibias plus rouges), les antennes sont un peu plus longues car elles atteignent les deux-cinquièmes apicaux des élytres chez la femelle de *P. tamdaoensis*.

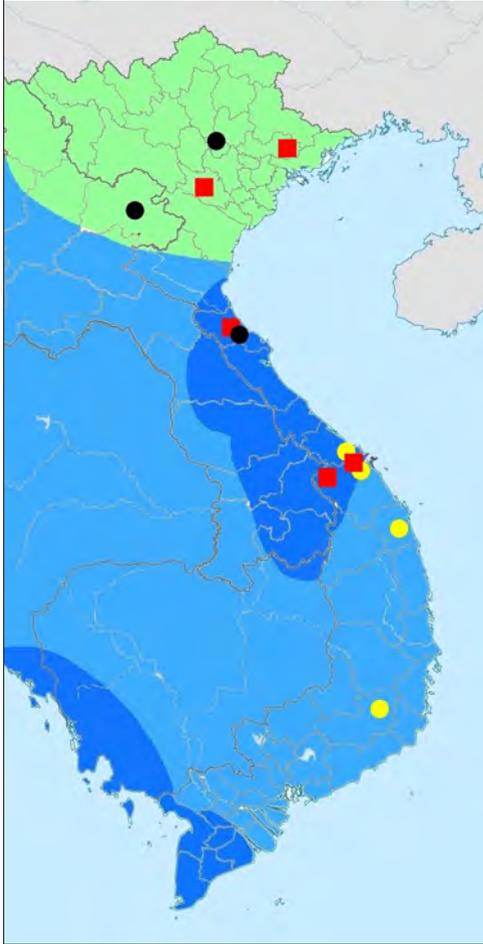


Figure 5. – Carte climatique de l'Indochine selon KÖPPEN [1936] avec la distribution du genre *Pseudopachydissus*. Légendes :
aire verte) aire humide subtropicale (CWa);
aire bleu) aire des moussons (Am);
aire bleu-ciel) aire des savanes tropicales (Aw);
carrés rouges) *P. rufofemoralis*;
cercles noirs) *P. tamdaoensis*;
cercles jaunes) *P. annamensis*.

Distribution

Avec l'exemplaire provenant de Dà Lat, dans la région des Montagnes centrales (Tây Nguyên), la distribution de ce taxon s'étend d'environ 350 km vers le Sud de l'Indochine.

Discussion

La découverte de la femelle d'*annamensis* et la description des genitalia mâles de toutes les espèces indochinoises de *Pseudopachydissus* confirment la position taxonomique des différents taxons.

Pseudopachydissus rufofemoralis, dont l'adulte possède les antennes allongées typiques de la plupart des Cerambycini, peut être considéré comme l'espèce la plus primitive du genre; ses genitalia, très distincts des genitalia des deux autres taxons, sont aussi d'un type plus primitif. Les genitalia de *tamdaoensis* et *annamensis* montrent des différences suffisantes pour considérer ces taxons comme deux espèces différentes, quoique proches.

La femelle d'*annamensis*, différente de celle de *tamdaoensis*, confirme les différences déjà rencontrées entre les mâles. Caractère jamais observé auparavant, la carène interantennaire est très développée chez *annamensis*, un peu moins chez *tamdaoensis* et presque nulle chez *rufofemoralis*.

Avec les nouvelles données, la distribution de *P. tamdaoensis* et de *P. annamensis* s'étend considérablement vers le Sud du Vietnam, sans pour autant encore montrer des aires de superposition (Figure 5). Toutefois, l'examen de la distribution de ces deux taxons par rapport

au climat [KÖPPEN, 1936] semble montrer que *P. annamensis* est limité vers le nord par le climat des moussons qui domine le Vietnam central, restreignant l'espèce à la région des savanes tropicales (climat Aw selon KÖPPEN), alors que *rufofemorialis* et *tamdaoensis* réussissent à coloniser des régions caractérisées par un climat plus humide (Cwa et Am selon KÖPPEN).

On peut ainsi supposer que le développement de la pubescence dorsale d'*annamensis* est reliée au climat sec et à des environnements plus xériques, comme il l'a été montré pour *Cerambyx cerdo mirbeckii* (Lucas, 1842) dans le Sud-Ouest de la région méditerranéenne.

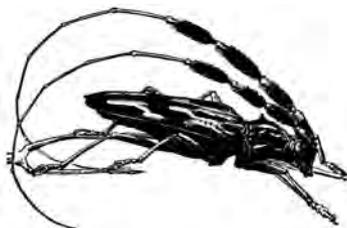
Remerciements. – Je remercie chaleureusement Xavier Gouverneur (Rennes, France) pour son attentif travail de relecture et ses précieux conseils. Je remercie aussi les membres du forum *www.cerambycoidea.com*, Gérard Chemin (Champigny-sur-Marne, France), Daniel J. Heffern, (Houston, États-Unis), Vitali Nagirnyi (Tartu, Estonie), Andre Skale (Hof, Allemagne), William H. Tyson, (Coarsegold, USA)

et Robert Vigneault (Maddington, Canada), qui ont eu l'amabilité de me transmettre leurs données.

Références bibliographiques

- KÖPPEN W., 1936. – Das geographische System der Klimate. In KÖPPEN W. & GEIGER G., *Handbuch der Klimatologie in fünf Bänden I, Teil C*. Berlin, Verlag von Gebrüder Borntraeger, 44 p. Disponible sur internet : <http://koeppen-geiger.vu-wien.ac.at/pdf/Koppen_1936.pdf>
- PIC M., 1933. – Nouveautés diverses. *Mélanges Exotico-Entomologiques*, 61 : 3-36.
- VITALI F., CHEMIN G. & GOUVERNEUR X., 2015. – Révision du genre *Pseudopachydissus* Pic, 1933 (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 71 (3) : 185-188.
- VITALI F., 2016. – Une nouvelle sous-espèce vietnamienne du genre *Pseudopachydissus* Pic, 1933 (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 71 (6) : 397-399.

*Manuscrit reçu le 31 janvier 2018,
accepté le 28 février 2018.*



Deux Curculionoidea nouveaux pour la faune de Haute-Normandie : *Cotaster unicipes* (Boheman, 1838) et *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863) (Coleoptera Curculionidae et Raymondionymidae)

Jacques GRANCHER

18 rue Victor-Hugo, F-76280 Turretot
jacques-grancher@orange.fr

Résumé. – Deux espèces nouvelles pour le département appartenant à deux familles différentes de Curculionoidea sont trouvées en Seine-Maritime par l'utilisation d'un tamisage suivi d'une mise en Berlèse

Summary. – Two new species from the Seine-Maritime department belonging to two families of Curculionoidea are found by sieving followed by the use of Berlese device.

Cotaster uniceps (Boheman, 1838) et *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863) sont deux nouvelles espèces observées dans l'ex région de Haute-Normandie (départements de l'Eure et de la Seine-Maritime). La première n'était pas mentionnée de la nouvelle région Normandie [GRANCHER & DODELIN, 2014] et la présence de la seconde n'était attestée que par une seule donnée (R. Lemagnen leg.) dans le département de la Manche [LECHAPT, 2017]. Toutes deux ont été obtenues suite à des tamisage au Winkler sur le terrain suivie de mises en appareils de Berlese ou de Moczarski.

Dans les deux cas, notons que les milieux prospectés peuvent être considérés comme « banals » : un vallon boisé et le jardin de l'auteur. Outre le facteur chance souvent présent en entomologie, ne faut-il pas voir là une nouvelle fois l'importance de l'utilisation de nouvelles méthodes de détection susceptibles d'améliorer nos connaissances à la fois sur la rareté et sur la distribution de certaines espèces.

Cotaster unicipes (Boheman, 1838)

Appartenant à la sous-famille des Cossoninae, ce Curculionidae vit dans le bois décomposé [PELLETIER, 2014]. Il peut donc être considéré comme saproxylique.

Deux exemplaires de l'insecte ont été obtenus par tamisage de litière prélevée le 18-IV-2017 dans le vallon du Vivier à Tancarville (Seine-Maritime, 76684), suivi d'une mise en Berlese. Bien que pratiqué au mois d'avril dans un vallon boisé habituellement frais et très humide, le prélèvement a eu lieu après une période de « sécheresse » de trois semaines

ayant considérablement asséché les couches superficielles du sol.

Espèce de petite taille (2 mm), considérée comme rare par HOFFMANN [1954], elle n'était pas connue de la région Haute-Normandie. La découverte est d'autant plus intéressante que les données connues à ce jour en France se situent (à l'exception d'une en forêt de Compiègne, Oise) au sud-est d'une ligne allant des Pyrénées-Atlantiques à l'Alsace [GRANCHER & DODELIN, 2014]. Notre observation est donc la plus occidentale, en plaine, de cette espèce, donnée des massifs montagneux et dispersée en France [PELLETIER, 2014].

Ferreria marqueti (Aubé, 1863)

F. marqueti est un Curculionoidea de la famille des Raymondionymidae. Dans le *Catalogue évolutif des Curculionoidea de Haute-Normandie* [GRANCHER, 2013], cette famille n'était pas mentionnée, ne faisant l'objet d'aucune donnée historique ni contemporaine (c'est-à-dire postérieure à 1975) dans la région. Elle est maintenant représentée par la seule espèce potentiellement présente en France septentrionale : *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863). Toutes les autres espèces de la famille se rencontrent dans la moitié Sud du pays et pour certaines dans des territoires restreints.

Un prélèvement de litière et de sol superficiel, au pied d'une haie de Hêtres couverte au sol par du Lierre (où l'hygrométrie est relativement constante), a été effectué dans le jardin de l'auteur, commune de Turretot (Seine-Maritime, 76716). Le matériel a été tamisé au Winkler et mis en appareil de Moczarski. Quatre exemplaires de *Ferreria marqueti* ont

été obtenus le 14-IV-2017. Le milieu correspond à celui défini par PÉREZ [2014] : « Sous les pierres enfoncées, dans la terre entre les racines d'essences diverses, le compost, la litière en décomposition, de l'automne au début du printemps ».

Il s'agit à l'évidence d'une espèce peu fréquente, ou tout au moins peu fréquemment contactée du fait de son mode de vie endogée et de sa petite taille (2,5 mm). PÉREZ [2014] donne cette espèce comme ubiquiste à très large répartition en France continentale. Cela nous conforte à relativiser la rareté de l'espèce par la faible utilisation de certaines techniques de prospection. Il n'en reste pas moins qu'à ce jour et à notre connaissance, cette citation n'est

que la quatrième pour l'ensemble Normandie / Bretagne à raison d'une observation pour chacun des départements suivants : Côtes-d'Armor, Finistère, Manche [LECHAPT, 2017], et donc Seine-Maritime.

Conclusion

Les découvertes de nouvelles espèces de Curculionoidea en Haute-Normandie depuis la parution du Catalogue en 2013 ne sont pas fréquentes même si un certain nombre d'espèces « historiques » se sont enrichies de données contemporaines.



Figure 1. – *Cotaster unciipes* (Boheman, 1838) (cliché Patrick Deyroze). Longueur : 2,0 mm.



Figure 2. – *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863) (cliché Patrick Deyroze). Longueur : 2,5 mm.

Deux Curculionoidea nouveaux pour la faune de Haute-Normandie : *Cotaster uncipes* (Boheman, 1838) et *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863) (Coleoptera Curculionidae et Raymondionymidae)

Cette double découverte liée à une même technique de chasse doit nous inciter à multiplier prélèvements de milieux en Haute-Normandie.

Remerciements. – Un grand merci à Patrick Deyroze, qui a réalisé les magnifiques photos illustrant cette note

Références bibliographiques

GRANCHER J., 2013. – *Catalogue évolutif des Curculionoidea de Haute-Normandie (Supplément à l'Entomologiste Haut-Normand n° 2 [2012])*. Le Mesnil-Jourdain, Association entomologique de Haute-Normandie, non paginé.
 GRANCHER C. & DODELIN B., 2014. – État des connaissances sur le genre *Cotaster* Motschulsky, 1851 en France. *L'Entomologiste*, 70 (1) : 57-60.

HOFFMANN A., 1954. – *Faune de France 59. Coléoptères Curculionides (Deuxième partie)*. Office Central de Faunistique. Paris, Lechevalier, 487-1208.
 LECHAPT J.-P., 2017. – Nemonychidae, Anthribidae, Rhynchitidae, Attelabidae, Apionidae, Brachyceridae, Dryophthoridae, Eirrhinidae et Raymondionymidae de Bretagne. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 122 (1) : 129-132
 PELLETIER J., 2014. – Curculionidae. p. 684-688, In TRONQUET M. (coord), *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXIII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.
 PÉREZ C., 2014. – Raymondionymidae, 649-650. In TRONQUET M. (coord), *Catalogue des Coléoptères de France (Supplément au tome XXIII, R.A.R.E.)*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

Manuscrit reçu le 19 novembre 2017, accepté le 15 février 2018.

VOTRE ABONNEMENT 2018 À L'ENTOMOLOGISTE...



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Année 2018

Email :



Abonnement particuliers et institutions (Union européenne) : **41 €**

Abonnement particuliers et institutions (hors Union européenne) : **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Montant de votre chèque :

€

Règlement des abonnements à *L'Entomologiste*

- par chèque à l'ordre de *Revue L'Entomologiste*, adressé à :
 Jérôme Barbut ou Jean-David Chapelin-Viscardi
 M.N.H.N. Laboratoire d'Éco-entomologie
 45 rue Buffon, 4 rue Antoine-Mariotte
 F-75005 Paris F-45000 Orléans
- par virement au compte ci-dessous :

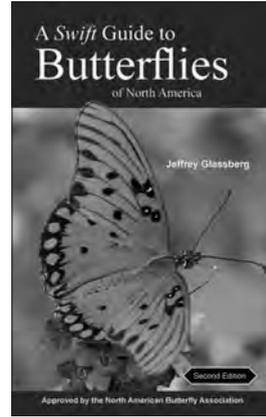


Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

Parmi les livres

Jeffrey GLASSBERG. – **A swift Guide to Butterflies of North America**. Second edition. Princeton (USA) et Oxford (UK), Princeton University Press, 2017, 416 pages. ISBN 978-0691176505. Prix : 25,71 € (broché). Pour en savoir plus : <https://press.princeton.edu/titles/10985.html>

Ce livre de poche, très strictement condensé contient toutes les espèces connues de papillons d'Amérique du Nord, toutes en couleur (3 600 photos : dessus et dessous de l'insecte, mâles et femelles et variants). Les cartes détaillées des distributions des espèces sont données en couleurs, mais cela peut changer légèrement d'année en année, parfois même de mois en mois surtout pour les espèces immigrantes. Ce livre est une merveille pour l'identification, une symphonie de couleurs, et n'est rendu possible que grâce à l'amélioration de la technique de reproduction et des systèmes ultraperformants utilisés ici. Ce livre comme le suivant est l'œuvre d'un de nos meilleurs spécialistes actuels de la systématique des papillons d'Amérique du Nord. L'utilisation de la surface des planches couleurs est au maximum, ici comme pour le livre suivant. Tous les détails sont figurés et la biologie est exposée selon les données

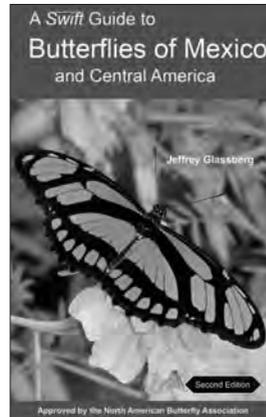


actuellement connues, ce qui évidemment n'est pas toujours complet pour les espèces du Mexique et de l'Amérique centrale, mais est actuellement bien au point en Amérique du Nord.

Pierre JOLIVET

Jeffrey GLASSBERG. – **A swift Guide to Butterflies of Mexico and Central America**. Second edition. Princeton (USA) et Oxford (UK), Princeton University Press, 2018, 304 pages. ISBN 978-0691176482. Prix : 33,97 € (broché). Pour en savoir plus : <https://press.princeton.edu/titles/10984.html>

Comme dans le cas du précédent livre, presque toutes les pages sont en couleurs (plus de 2 000 espèces de papillons sont représentées en plus de 3 000 photos en couleurs). C'est l'empire des *Morpho*, des *Prepona*, des *Agrias*, des *Doxocopa*, des *Caligo*, etc. Un des paradis actuels, avec l'Indo-Malaisie et l'Amérique méridionale, des plus beaux papillons du monde. Tout n'est pas totalement connu de la biologie des espèces, loin de là, mais les progrès sont considérables et rapides. Le Costa-Rica, le Panama et le Nicaragua sont trois régions où les progrès et les observations sont les plus rapides dans l'isthme. Les catalogues se multiplient et les observations biologiques sont de plus en plus nombreuses. Il est évident que si l'on voulait reproduire tous les papillons du monde (au sens large, y compris les Hétérocères et les Microlépidoptères, les « moths » des Anglo-saxons) et constituer ainsi un Seitz de poche, une bonne quinzaine ou peut-être même une vingtaine de volumes semblables seraient nécessaires. Et il faudrait



trouver les taxonomistes, et pourtant se contenter parfois d'une œuvre imparfaite, car, hormis en Amérique, en Europe, en Australie, en Nouvelle-Zélande ou en Chine, les lacunes systématiques ou biologiques restent encore considérables. Le coût d'une telle réalisation semblerait aussi potentiellement extravagant.

Pierre JOLIVET

Présence de *Calosoma sycophanta* (L., 1758) en Île-de-France (Coleoptera Carabidae)

Emma LEPRI * & Bruno MÉRIGUET **

* 6 rue Paul-Valéry, F-77000 Melun
emmaleprio8@gmail.com

** 154 rue de la Noue, F-77000 Vaux-le-Pénil
bruno.meriguet@insectes.org

Résumé. – Les observations récentes de *Calosoma sycophanta* en Île-de-France sont l'occasion de faire le point sur la répartition de cette espèce, sa biologie et ses interactions avec les chenilles processionnaires.

Summary. – The recent observations of *Calosoma sycophanta* in Île-de-France is an opportunity to take stock of the distribution of this species, its biology and its interactions with the processionary caterpillars.

Keywords. – Coleoptera, Carabidae, *Calosoma*, Repartition, Ecology.

Introduction

En Île-de-France, de nouvelles observations du Grand Calosome, *Calosoma sycophanta* (L., 1758) ont récemment été faites dans des contextes de pullulation locale de Processionnaires du Chêne *Thaumetopoea processionea* (L., 1758) (Lepidoptera Notodontidae).

C. sycophanta a une aire de répartition couvrant l'ensemble de l'Europe tempérée et méditerranéenne, y compris le Sud de l'Angleterre, le Danemark et le Sud de la Norvège. Il est également présent en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie). Vers l'est, son aire se prolonge jusqu'au Kazakhstan. Cette espèce, appelée en anglais « Forest Caterpillar Hunter », a été introduite en Amérique du Nord au début du xx^e siècle, au Massachusetts en Nouvelle-Angleterre (1905) sous la direction du Dr L.O. Howard, pour l'utiliser comme agent de lutte biologique contre le Bombyx disparate, *Lymantria dispar* (L., 1758) (Lepidoptera Erebidae). Les expériences et les techniques d'élevage sont décrites par BURGESS [1911]. En cinq ans (de 1905 à 1910), plus de 4 000 *Calosoma sycophanta* auraient été importés d'Europe (principalement Italie, Sardaigne) pour combattre la chenille du Bombyx disparate.

Déjà au début du xx^e siècle, BURGESS [1911] évoquait la difficulté de trouver des articles traitant en détail du Grand Calosome. Pourtant, dans un de ses Mémoires, *Des différentes espèces d'ennemis des chenilles*, RÉAUMUR [1736 : 455-458, pl. 37, fig. 14 à 19] décrit de façon

minutieuse la vie de la larve du Calosome, notamment le cannibalisme qu'il a observé.

Données historiques

Selon l'INPN [2017], 141 données sont recensées de France, la plupart se situant dans la moitié Sud du pays, proche du Bassin méditerranéen. Moins d'une dizaine sont répertoriées dans la moitié Nord et nous citons pour mémoire celles d'Île-de-France :

- Paris (75116), bois de Boulogne, sans date [BALAZUC *et al.*, 1989] avec la mention « Considéré comme rare dès le xix^e siècle » ;
- Fontainebleau (77186), Les Héronnières, nombreux individus, VI-1901, F. Gruardet leg. [CANTONNET *et al.*, 1995] ;
- Moret-sur-Loing (77316), un individu, 31-V-1929, G. Batelot leg., dans un jardin [CANTONNET *et al.*, 1995] ;
- Bures-sur-Yvette (91122), un individu, 1951, F. Arbrey leg. [BALAZUC *et al.*, 1989], l'auteur rapporte la donnée comme une importation possible dû à la proximité des voies ferrées ;
- Fontainebleau (77186), Un individu, 5-V-1974, J. Balazuc leg. [BALAZUC *et al.*, 1989 ; repris par CANTONNET *et al.*, 1995] ;
- Fontainebleau (77186), un élytre, 5-V-1984, D. Prunier leg. [BALAZUC *et al.*, 1989] ;
- Fontainebleau (77186), La Tillaie, Godefroy, abondant au printemps 1994, Ph. Bruneau de Miré leg. [CANTONNET *et al.*, 1995] ;
- forêt de Ferrières-en-Brie (77), Un élytre, 21-V-2002, B. Mériguet leg. [MÉRIGUET *et al.*, 2003] et INPN en ligne.

Dans les départements voisins, l'observation la plus récente se situe dans le Loiret : un individu, 31-V-1982, Tigy (45324), Pascal Stefani coll. (donnée consignée sur le site « Le monde des insectes » sous le numéro 41603).

L'espèce reste discrète et les différentes sources documentaires ont été très complémentaires pour dresser un tableau de ses observations.

Il va ainsi s'écouler près de vingt ans avant que de nouvelles observations d'individus vivants soient rapportées en 2016 et 2017, confirmant la présence de populations du Grand Calosome.

Données récentes

– Fontenailles (77191), un individu vivant, 30-V-2016, A. Gay, en forêt de Villefermoy dans le cadre d'un stage sur la Processionnaire du Chêne encadrée par Seine-et-Marne environnement (SEME). Cette observation n'est malheureusement pas accompagnée d'une photographie même si il y a peu de

doute sur l'identification (donnée consignée sur la base de données naturaliste « Cettia » sous le numéro 555564);

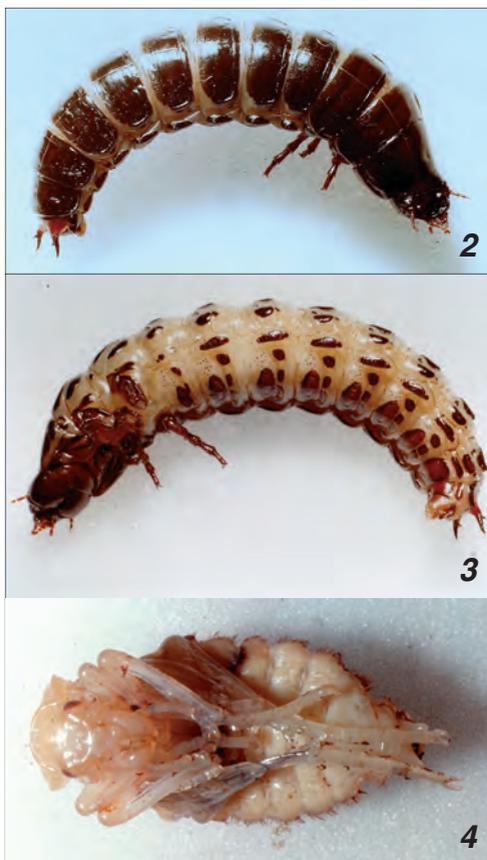
- Gommecourt (78276), un individu vivant, 22-VI-2016, G. Gonin, sur le territoire de la Réserve naturelle nationale des coteaux de la Seine (donnée consignée sur le site « Le Monde des insectes » sous le numéro 171135);
- Mousseaux-sur-Seine (78437), 3 individus écrasés, 6-V-2016, B. Mériguet, sur la route départementale 124 au lieu-dit « Les Moutiers » [MÉRIGUET, 2016];
- Mousseaux-sur-Seine (78437), un individu vivant, 7-VII-2016, B. Mériguet, Réserve naturelle régionale de la boucle de Moisson [MÉRIGUET, 2016];
- Fontenailles (77191), un individu vivant (Figure 1), 12-VI-2017, E. Lepri, en forêt de Villefermoy (parcelle 115), en train de consommer une chenille de Processionnaire du Chêne, dans le cadre d'un stage sur la processionnaire en cadrée par Seine-et-Marne environnement (donnée consignée sur « Cettia » sous le numéro 1067182).



Figure 1. – Grand Calosome, *Calosoma sycophanta*, mangeant une chenille processionnaire du Chêne (*Thaumetopoea processionea*), 12 juin 2017, forêt de Villefermoy, Seine-et-Marne (cliché Emma Lepri).

Les observations de *Calosoma sycophanta* se divisent en deux catégories :

- 1) Les observations d'individus isolés, les plus nombreuses, concernent des individus erratiques, des introductions liées aux activités humaines ou même des macro-restes liés à la prédation d'insectivores notoires comme la Bondrée apivore, *Pernis apivorus* (L., 1758), rapace capable de grands déplacements;
- 2) Les observations de nombreux individus, peu nombreuses, confirmant la capacité de l'espèce à développer des populations se reproduisant dans la région. Ces populations semblent ne pas se maintenir plusieurs années de suite, passant ainsi rapidement inaperçues. La désignation qui nous semble



Figures 2 à 4. – Photographies de larve au dernier stade (faces ventrale et dorsale) et de la nymphe de *Calosoma sycophanta* (clichés Jacques Carrière).

le mieux correspondre est celle d'une espèce à éclipse avec de longues périodes où elle reste sous le seuil de détection. C'est donc une dynamique des populations qui nous échappe. À cet égard, il nous semble pertinent de faire le point sur la biologie de cette espèce.

Biologie

Avec sa taille de 21 à 35 mm et ses caractéristiques physiques, le Grand Calosome ne peut être confondu en France avec aucune autre espèce.

Ce grand prédateur, présent dans les anciennes forêts de Chênes et de Pins [DELASSUS, 1925], se retrouve fréquemment dans la strate herbacée des milieux strictement forestiers et sur les troncs d'arbres où il chasse. L'adulte vole et grimpe à la recherche de ses proies, chenilles ou encore chrysalides, avec une nette préférence pour la chenille du Bombyx disparate, *Lymantria dispar*. Dans la littérature, peu de notes existent sur le vol de cette espèce; il est cependant souvent mentionné que les *Calosoma sycophanta* courent et escaladent avec agilité. BURGESS [1911] nous dit aussi que les Calosomes à la cime des arbres peuvent très bien se laisser tomber vers le sol sans efforts particuliers pour voler. Les adultes se retrouvent également dans le bois mort et se peuvent se cacher sous les feuilles mortes et dans la mousse.

Après leur émergence et quelques jours d'alimentation, les adultes copulent; à la suite de quoi, la femelle déposera ses œufs dans le sol, au printemps. Le temps d'incubation d'un œuf peut varier de trois à dix jours, tout dépendant alors de la température extérieure [BURGESS, 1911]. Toujours selon BURGESS, les larves, *in natura*, se métamorphosent dans la litière du sol mais peuvent tout aussi bien passer les différents stades de transformations dans des cavités d'arbres, sans descendre au sol. La larve, tout comme l'imago, grimpent aux arbres pour se nourrir de chenilles et ont toutes deux des habitudes arboricoles. Lors de lâchers de Grands Calosomes aux États-Unis, pour lutter contre la chenille du Bombyx, il a été observé que les insectes (larves et imagos) pouvaient habiter à même le nid de chenilles défoliatrices.

La larve, de couleur brun/noir au dernier stade, atteint 35 mm de long (*Figures 2 et 3*).

L'activité des larves augmente avec la température. Elle ne semble pas montrer de préférence et chasse de jour comme de nuit. Concernant la prédation des chenilles, il a été remarqué notamment par BURGESS [1911] que l'ensemble des tissus internes de la chenille étaient rarement consommés et que de nombreux spécimens étaient seulement blessés mortellement. FRAVAL *et al.* [1989] relatent aussi ce fait mais sans beaucoup de précision : une « proportion importante de chenilles et de chrysalides blessées mortellement par le Grand Calosome ».

Après quelques semaines d'activité, la larve va s'enterrer au sol ou bien dans la cavité d'un arbre. La durée exacte de la prénymphe est difficile à établir car plusieurs jours s'écoulent entre le moment où la larve cesse de s'alimenter et la nymphose. BURGESS [1911] estime que le stade nymphal dure une quinzaine de jours. FRAVAL *et al.* [1989] indiquent une période de trois à cinq semaines avant l'émergence de l'adulte.

L'imago passe donc l'hiver sous sa forme adulte et sort de terre au printemps suivant. La date de sortie peut être influencée par la météo mais se situe néanmoins toujours autour du 1^{er} juin [BURGESS, 1911]. Le Calosome peut vivre de deux à quatre ans et rester en diapause plusieurs années [LEONARD, 1974]. Après l'émergence et quelques jours d'alimentation, les imagos copulent et les femelles pondent en moyenne, dans la nature, une centaine d'œufs. Le record observé est de 653 œufs pour une « vieille » femelle en élevage. BURGESS [1911] compare souvent dans article les « jeunes » et les « vieux » Calosomes : ainsi, les « vieux » (sans doute les individus ayant au moins déjà un an de vie) doivent davantage se nourrir mais engendrent également davantage. Toujours selon BURGESS, une certaine proportion de femelles ne pondrait même pas d'œufs durant leur première année d'existence.

Les captures/recaptures d'individus adultes marqués ont montré que, dans la nature, les Calosomes sont presque toujours repris près

du piège de leur première capture [WESELOSH, 1985]. Le Grand Calosome peut parcourir plusieurs kilomètres en vol à la recherche de proies mais restera dans une zone restreinte quand la nourriture est abondante.

Les observations réalisées au cours d'élevages massifs, en captivité montrent un taux de fécondité qui permet d'expliquer l'apparition de populations importantes en réaction à la prolifération des proies.

Bien que le Calosome ait été très étudié au xx^e siècle par rapport à son intérêt biologique pour les forêts et qu'il ait été reconnu comme un auxiliaire dans la lutte contre *Lymantria dispar*, l'état de ses populations et les mécanismes influençant les fluctuations de populations sont également mal connus. Ces fluctuations nous paraissent bien plus inconstantes que celles de *Calosoma inquisitor* qui est bien plus fréquent et plus largement réparti en Île-de-France.

Conclusions

Le Calosome sycophante est actuellement présent en Île-de-France, sous forme de populations actives, difficiles à détecter, au moins dans les Yvelines et en Seine-et-Marne dans des contextes associés à des populations de Processionnaires du Chêne.

Ses principales proies sont relativement bien identifiées, il est reconnu comme un prédateur de *Lymantria dispar* en priorité puis de *Thaumetopoea pityocampa* (Denis & Schiffermüller, 1775) (Processionnaire du Pin) et *T. processionea*.

Pourrait-il, sous nos latitudes, jouer un rôle d'auxiliaire efficace dans la régulation des populations des chenilles qui posent à la fois des problèmes de santé publique et de sylviculture ?

Il exerce une pression de prédation reconnue sur *L. dispar*, mais son impact sur les populations des deux espèces de Processionnaires est difficile à évaluer et peu étudié. D'autant qu'il n'est pas le seul acteur d'une régulation des chenilles processionnaires. Chez les Coléoptères, le Silphe à quatre points, *Dendroxena quadrimaculata*

(Scopoli, 1771), est prédateur généraliste de chenilles. Chez les Hyménoptères et les Diptères, il existe de nombreuses espèces de parasites et de parasitoïdes qui sont susceptibles d'avoir un impact important sur les populations. Ces derniers sont relativement peu connus et ne font pas, à notre connaissance, l'objet d'étude actuellement.

Il est probable qu'un certain nombre d'observations du Grand Calosome réalisées par des promeneurs, des naturalistes ou même des entomologistes n'ont pas été partagées et restent dans l'oubli. Il reste ainsi délicat de bien comprendre le fonctionnement des populations

Une recherche plus régulière et un signalement systématique permettra de mieux suivre les variations des populations de cette espèce.

Remerciements. – Nous remercions Jacques Carrière pour la mise à disposition gracieuse de ses clichés de larve et de nymphe de *Calosoma sycophanta* et Gabriel Gonin pour le signalement d'une observation à l'occasion d'une rencontre sur le terrain.

Références bibliographiques

BALAZUC J., FONGOND H. & PERRAULT G.G., 1989. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France. I Caraboidea*. Paris, ACOREP, 101 p.

BURGESS A.F., 1911. – *Calosoma sycophanta*: its life history, behavior, and successful colonization in New England. *U.S. Department of Agriculture, Bureau of entomology, Bulletin*, 101 : 1-91.

CANTONNET F., CASSET L. & TODA G., 1995. – *Coléoptères du massif de Fontainebleau et de ses environs*. Fontainebleau, Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau, 251 p. + Annexe.

DELASSUS M., 1925. – La lutte contre le *Liparis dispar* dans le massif de l'Edough. *Revue Agricole de l'Afrique du Nord*, 23 : 334-336 et 348-352.

FRAVAL A., GRAF P., HAMDAROU M., KADIRI Z., RAMZI H. & VILLEMANT C., 1989. – *Lymantria dispar*. *Documents scientifiques et techniques n°3*. Rabat, Actes Éditions, 220 p.

INPN, 2017. – Répartition dans le territoire France métropolitaine pour l'espèce *Calosoma sycophanta* (Linnaeus, 1758). *Inventaire National du Patrimoine Naturel*. Disponible sur internet : <https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/8344/tab/rep/METROP> (consulté le 3 août 2017).

LEONARD D.E., 1974. – Recent developments in ecology and control of the gypsy moth. *Annual Review of Entomology*, 19 : 197-229.

MÉRIGUET B., ZAGATTI P., TURLURE C. & BOILLY B., 2003. – *Forêt régionale de Ferrières. Communes de Busy-Saint-George, Chelles, Collégien, Croissy-Beaubourg, Emerainville, Favières, Ferrières-en-Brie, Jossigny, Pontault-Combault, Pontcarré, Roissy-en-Brie, Vaires-sur-Marne, Villeneuve-Saint-Denis (Seine et Marne)*. *Inventaire entomologique 2002 réalisé pour l'Agence des Espaces Verts de la Région Île-de-France*. Guyancourt, OPIE, 44 p.

MÉRIGUET B., 2016. – *Étude des coléoptères d'intérêt communautaires Site Natura 2000 « Coteaux et boucles de la Seine »*. *Rapport d'étude*. Guyancourt, PNR Vexin Français / Opie, 37 p.

RÉAUMUR A.F. de., 1736. – *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. Tome second. Suite de l'histoire des chenilles & des papillons; et l'histoire des insectes ennemis des chenilles*. Paris, Imprimerie royale, XLVI + 514 p.

WESELOSH, R., 1985. – Predation by *Calosoma sycophanta* L. (Coleoptera: Carabidae): evidence for a large impact on gypsy moth, *Lymantria dispar* L. (Lepidoptera: Lymantriidae), pupae. *The Canadian Entomologist*, 117 (9) : 1117-1126.

*Manuscrit reçu le 16 novembre 2017,
accepté le 4 mars 2018.*



COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE

Buprestidae, Elateridae, Cleridae, Cerambycidae

Tome 1

de Gaëtan du CHATENET

NOUVEAUTÉ

Ce nouveau guide des coléoptères phytophages d'Europe est consacré aux *Buprestidae*, *Elateridae*, *Cleridae* et aux *Cerambycidae*.

De très nombreuses espèces y sont décrites et illustrées, et vous pourrez reconnaître et nommer la quasi totalité des espèces des Buprestes et des Longicornes que vous pourrez rencontrer en Europe, du Portugal et de la Grande Bretagne à la Finlande et aux Balkans, y compris les espèces récemment décrites.

Une foule de découvertes et d'informations nouvelles complètent les notices sur la biologie en général et, en particulier, sur l'éthologie et l'écologie de chaque espèce, de nombreuses plantes-hôtes ayant été découvertes ces dernières années.

Les cartes qui les accompagnent, établies d'après les publications les plus récentes, précisent leur répartition.

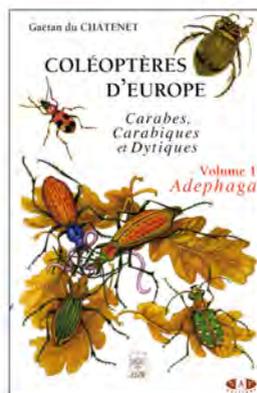
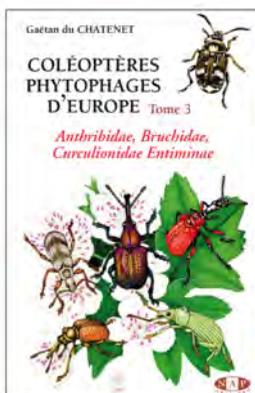
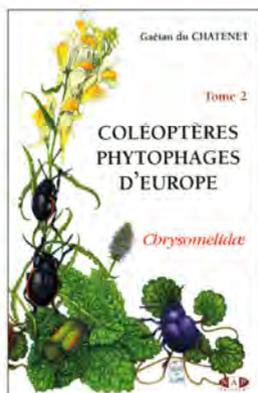
La nouvelle classification est celle du Catalogue of Palaearctic Coleoptera, de Löbl et Smetana, publié de 2003 à 2013, que tous les entomologistes utilisent maintenant et qui met fin à de nombreux problèmes, dus aux synonymies.

Un guide de terrain quasi complet !



**Ouvrage disponible
aussi en version anglaise**

- Couverture cartonnée
- Format 13 x 20 cm
- 432 pages
- Planches illustrées en couleur
- Dessins au trait
- Cartes de répartition
- 75 €



... aussi disponibles dans cette collection.

© N.A.P Editions, 2018 - Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER SUR NAPEDITIONS.COM

Deux espèces jumelles du genre *Cephennium* Müller & Kunze : *C. nicaense* Reitter et *C. lantosquense* Croissandeau (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae)

Jean OROUSSET

61 rue de la Mutualité, F-92160 Antony
jorousset@sfr.fr

Résumé. – Dans les Alpes-Maritimes françaises, l'existence de deux espèces jumelles de Cephenniini du genre *Cephennium* P.W.J. Müller & Kunze, 1822, sous-genre *Cephennium* s. str., est établie : *C. nicaense* Reitter, 1882, espèce qui est redécrite, et *C. lantosquense* Croissandeau, 1891, espèce considérée auparavant comme un synonyme de la précédente et qui est réhabilitée. Leurs différences morphologiques sont exposées et leur répartition est précisée.

Summary. – In the French Seelps, the presence of two sibling species of Cephenniini belonging to the genus *Cephennium* P.W.J. Müller & Kunze, 1822, subgenus *Cephennium* s. str., is established : *C. nicaense* Reitter, 1882, species which is redescribed, and *C. lantosquense* Croissandeau, 1891, beforehand considered as a synonym and which is revalidated. The morphological differences between the two species are described and their distribution is clarified.

Keywords. – Coleoptera, Staphylinidae, Scydmaeninae, Cephenniini, *Cephennium*, Espèce jumelle, Alpes-Maritimes, France.

Le genre *Cephennium* P.W.J. Müller & Kunze, 1822, compte actuellement 146 espèces dans la région paléarctique [SCHÜLKE & SMETANA, 2015; JALOSZYŃSKI & STEVANOVIC, 2015; JALOSZYŃSKI & STRUYVE, 2016; OROUSSET, 2017a, b], alors que 9 espèces seulement sont connues d'Amérique du Nord [HOPP & CATERINO, 2009]. La révision des espèces françaises du sous-genre *Cephennium* s. str. a révélé la présence de 14 espèces [OROUSSET, 2017a]; une espèce inédite, *C. debusschei* Orousset, 2017, du massif de l'Aigoual (Lozère), y a été ajoutée depuis [OROUSSET, 2017b].

Les Alpes-Maritimes sont particulièrement riches en *Cephennium*, avec la présence jusqu'à maintenant de 6 espèces : *C. argodi* Croissandeau, 1891, *C. doderoi* Binaghi, 1942, *C. laticolle* (Aubé, 1842), *C. maritimum* Reitter, 1885, *C. nicaense* Reitter, 1882 (= *C. lantosquense* Croissandeau, 1891) et *C. thoracicum* P.W.J. Müller & Kunze, 1822; il faudra probablement y ajouter *C. gallicum* Ganglbauer, 1899, espèce la plus commune, à large répartition dans la région paléarctique occidentale et qui est répandue dans pratiquement toute la France mais n'a pas été citée jusqu'à présent des Alpes-Maritimes.

La plupart des espèces de France ne diffèrent du point de vue morphologique que par de rares caractères externes : taille, coloration, degré de



Figure 1. – *Cephennium nicaense* Reitter, ♂, du col de Brouis (Alpes-Maritimes), habitus (cliché Christian Pérez).

réduction oculaire, forme de l'apex des protibias et impression métaventrals des mâles, ces deux derniers caractères étant des caractères sexuels secondaires qui peuvent être peu prononcés ou même absents chez quelques-unes. Par contre, les édéages présentent une considérable diversité interspécifique de forme et de structure alliée à une faible variabilité individuelle, permettant une détermination avec une absolue certitude.

Des exemplaires de *Cephennium* en provenance du col de Brouis se sont révélés présenter des caractères externes très originaux au niveau des protibias chez le mâle, faisant penser au premier abord à une espèce inédite, mais la dissection a mis en évidence des genitalia « de type *nicaense* » ; un examen plus approfondi a permis ensuite de constater des différences au niveau du lobe médian et du sac interne de l'édéage. Cela a amené à réexaminer l'ensemble des « *C. nicaense* » disponibles lors de la révision des espèces françaises [OROUSSET, 2017a] et à tester à nouveau la synonymie avec *C. lantosquense* actuellement admise.

Du point de vue méthodologique, il a été procédé comme précédemment : examen d'individus des deux sexes *in toto*, dissection de plusieurs mâles de chaque localité pour en étudier l'édéage et évaluer sa variabilité, observation en microscopie optique d'exemplaires totalement désarticulés ; une opération supplémentaire a été ajoutée : l'extraction des pièces copulatrices du sac interne de quelques exemplaires pour en préciser la structure.

Abréviations

– Institutions.

MHNN : Muséum d'Histoire naturelle de Nice (France).

MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle (Entomologie), Paris (France).

– Mesures.

IndE : indice élytral (Le/le).

IndP : indice pronotal (Lp/lp).

L : longueur totale, du bord antérieur de la région fronto-clypéale à l'apex de l'abdomen.

Lt : longueur de la tête, d'une ligne joignant le bord postérieur de la capsule céphalique au bord antérieur de la région fronto-clypéale.

lt : largeur de la tête, yeux compris.

Lant : longueur des antennes, de la base du scape à l'apex.

Lp : longueur du pronotum le long de la ligne médiane.

lp : largeur maximale du pronotum.

Le : longueur des élytres, d'une ligne transversale joignant les denticules huméraux jusqu'à l'apex.

le : largeur maximale des élytres réunis.

Led : longueur du lobe médian de l'édéage.

led : largeur du lobe médian de l'édéage.

Cephennium (Cephennium) nicaense Reitter

Cephennium (Megaladerus) nicaense Reitter, 1882 : 548.

Lectotype ♀ : France, Alpes-Maritimes (coll. Croissandeau, MNHN). *Cephennium (Cephennium) nicaense* Reitter. OROUSSET, 2017a : 332, fig. 21-24 (désignation du lectotype).

Matériel-type

Lectotype ♀ : « Niceuse [sic] Saulcy Typ. Nizza » (étiquette rectangulaire blanche) / « Lantosquense certe » (étiquette rectangulaire blanche) / « 4 » (étiquette carrée bleue) / Typus / rondelle dorée / Lectotype (étiquette rectangulaire rouge) / « Nicaense (Slcy) Rtrr » (étiquette blanche encadrée de rouge, de fond de carton) / « Cephennium (s. str.) nicaense Reitter, Lectotype, J. Orousset dés. 2016 » (étiquette rectangulaire blanche).

Malgré l'épithète « nicaense », la localité exacte de provenance reste sujette à caution : la publication originale renferme la seule mention « Seealpen » et, au vu du nombre d'erreurs de provenance des spécimens de la collection Croissandeau et de l'absence de topotypes de Nice dans la totalité du matériel de *Cephennium* de France qui a été examiné, il est probable que la localité typique doit être prise, au mieux, au sens large.

Matériel examiné

Alpes-Maritimes. 6 ex., mont Agel, J. Sainte-Claire Deville, coll. Peschet (MNHN) ; un ex., col de Braus, J. Sainte-Claire Deville, coll. Sainte-Claire Deville (MNHN) ; 3 ex., environs du col de Brouis au sud-ouest de Breil-sur-Roya,

Deux espèces jumelles du genre *Cephennium* Müller & Kunze : *C. nicaense* Reitter
et *C. lantosquense* Croissandeau (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae)

alt. 940 m, E 7° 28'03" – N 43° 55'32", 5-XI-2010, C. Pérez et P. Ponel, coll. Orousset, Pérez, Ponel; 2 ex., même localité, 5-XI-2010, P. Ponel, coll. Ponel; 2 ex., même localité, 9-X-2016, C. Pérez, coll. Pérez; un ex., Cuébris, 19-XI-2016, O. Courtin, coll. Courtin; 2 ex., Cuébris, vallon du Rieu, 12-X-2016, C. Lemaire, coll. Lemaire; 2 ex., Cuébris, barre des Molières, 27-X-2016, O. Gerriet et G. Lambert, MHNN; 2 ex., le Farguet, J. Sainte-Claire Deville, coll. Sainte-Claire Deville (MNHN); 2 ex., Levens, 15-XI-1959, P. Hervé, coll. Ponel; 5 ex., col du Razet, J. Sainte-Claire Deville, coll. Peyerimhoff, Sainte-Claire Deville (MNHN); 15 ex., Séranon, rives du Rieu Tort, alt. 1 080 m, 27-XI-2016, C. Pérez, coll. Orousset, Pérez.

Redescription

Habitus : *Figure 1*.

L : 1,3 mm. Lt/lr : 310/360 µm. Lant : 728 µm. Lp/lp : 460/570 µm. IndP : 0,81. Le/le : 844/610 µm. IndE : 1,38. Led : 350 µm. led : 138 µm.

Aptère, microphthalme, pigmenté. Téguments très brillants; corps uniformément brun-noir, les appendices testacés.

Capsule céphalique lisse, avec une microponctuation éparsée associée à de rares longues soies blanchâtres. Yeux subcirculaires, relativement saillants, composés dans les deux sexes de 9 à 12 ommatidies pigmentées.

Pronotum avec sa plus grande largeur au tiers antérieur, le disque très convexe, les bords latéraux rétrécis presque en ligne droite jusqu'à la base et faiblement crénelés; angles antérieurs indistincts et angles postérieurs nets; ponctuation nette mais fine, associée à une pubescence blanchâtre dirigée en arrière.

Élytres avec leur plus grande largeur vers le milieu, les bords latéraux régulièrement arrondis, le bord apical transversal subplan; disque très convexe, avec une ponctuation nette, fine, associée à une longue pubescence blanchâtre dirigées en arrière; base des élytres avec une grosse fossette subcirculaire tomenteuse blanchâtre; dent humérale forte, saillante, à apex émoussé, prolongée en arrière par une courte carène subhumérale.

Pattes relativement fines, à fémurs proportionnellement peu dilatés; pro-, méso- et métatrochanters inermes dans les deux sexes.

Édéage (*Figure 4*) : lobe médian à capsule basale ovoïde, prolongée par une lame apicale régulièrement effilée en pointe triangulaire mousse (*Figure 5*); sac interne à armature copulatrice composée de deux petits sclérites en forme de virgule et d'une paire de pièces copulatrices fortement sclérifiées, légèrement asymétriques, en forme de dents recourbées vers l'extérieur au quart apical (*Figure 6*); paramères bien visibles latéralement en face dorsale, accolés au lobe médian sur les trois-quarts de leur longueur, puis divergents et munis d'une unique soie apicale.

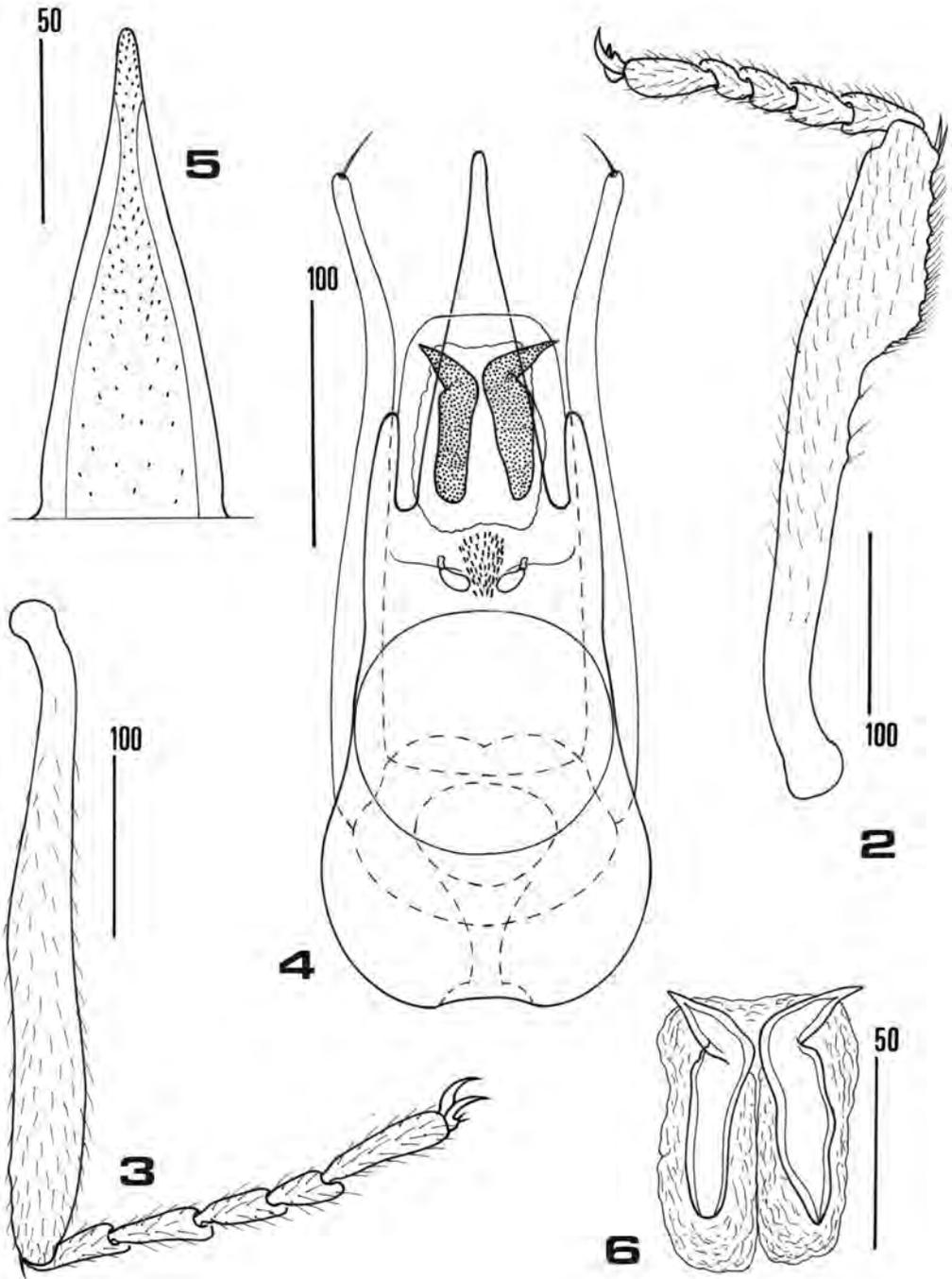
Caractères sexuels secondaires : métaventrite du ♂ avec une grande et profonde impression médiane ovale; métaventrite de la ♀ subplan; protibias du ♂ (*Figure 2*) avec une échancrure subapicale peu prononcée, l'apex dilaté en une volumineuse palette, le bord interne crénelé, la face postérieure creusée en gouge; protibias de la ♀ non dilatés; méso- et métatibias du ♂ (*Figure 3*) fortement sinués; métatibias de la ♀ faiblement sinués.

Habitat et répartition

L'espèce vit dans la litière, les mousses et l'humus. Elle est répandue aux basses et moyennes altitudes dans le quart sud-est du département des Alpes-Maritimes, depuis la côte méditerranéenne jusqu'au col de Brouis au nord. Elle est présente également dans le quart sud-ouest des Alpes-Maritimes, à l'ouest de la vallée du Var, le manque de matériel ne permettant pas de délimiter avec précision son aire de répartition.

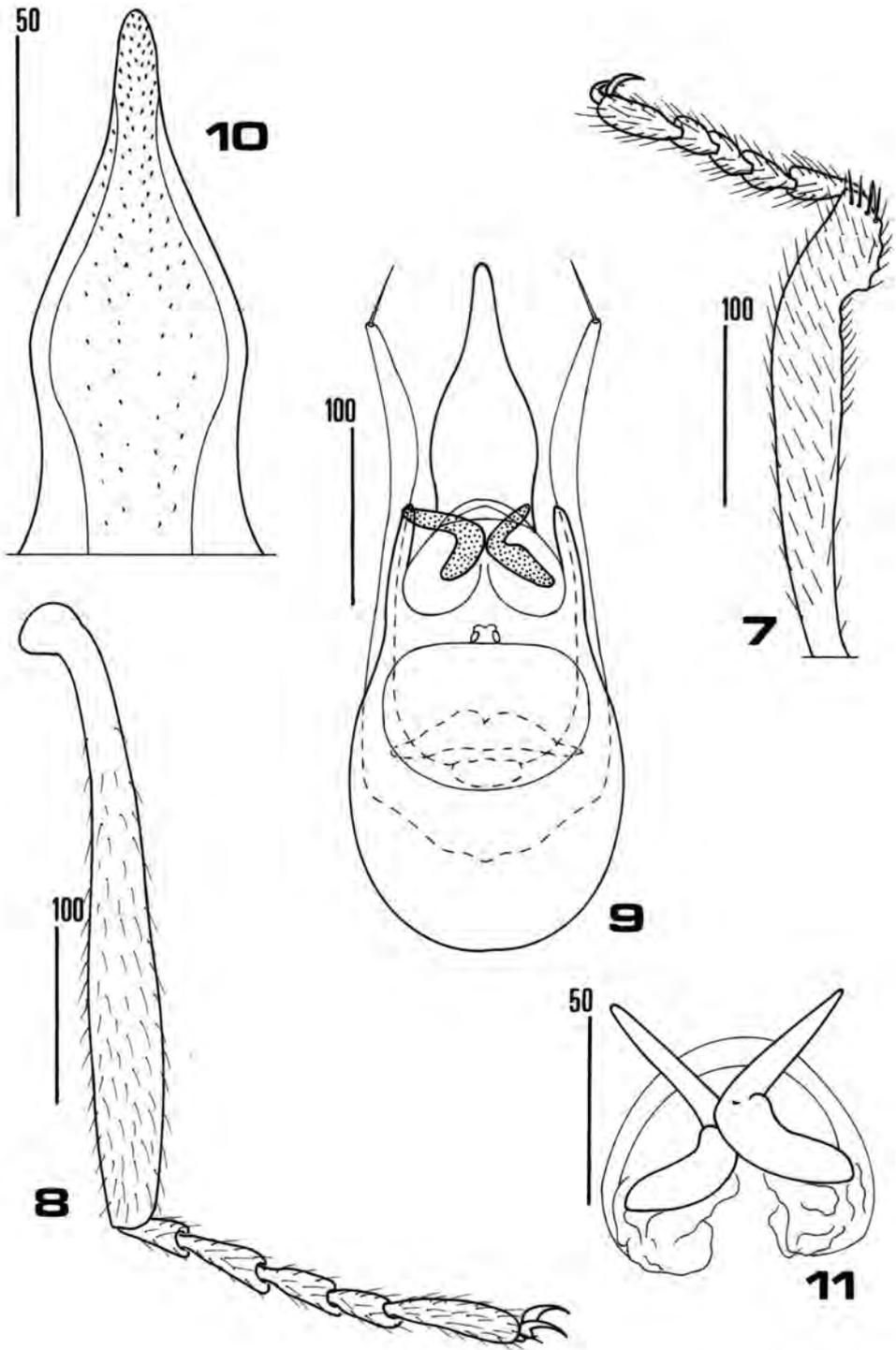
Commentaires

Il est constaté suivant les localités une variabilité au niveau de l'apex des protibias et de la lame apicale du lobe médian de l'édéage, sans que, géographiquement, il soit possible d'établir le moindre cline. Les exemplaires du col de Brouis sont les plus caractéristiques, avec des protibias à apex en volumineuse palette et une lame apicale du lobe médian effilée à bords latéraux parfaitement rectilignes, alors que, par exemple, les exemplaires de Levens, de Cuébris et de Séranon se différencient par des protibias à apex moins dilaté et par un édéage dont les bords latéraux de la lame apicale sont un peu moins rectilignes; les autres caractères, notamment les pièces copulatrices, sont identiques.



Figures 2 à 6. – *Cephennium (Cephennium) nicaense* Reitter, ♂, du col de Brouis (Alpes-Maritimes) : 2) protibia et protarse gauches, face antérieure; 3) métatibia et métatarse droits, face postérieure; 4) édéage, face dorsale; 5) apex du lobe médian, face ventrale; 6) pièces copulatrices. Échelles en microns.

Deux espèces jumelles du genre *Cephennium* Müller & Kunze : *C. nicaense* Reitter
 et *C. lantosquense* Croissandeau (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae)



Figures 7 à 11. – *Cephennium* (*Cephennium*) *lantosquense* Croissandeau, ♂, de Saint-Martin Vésubie (Alpes-Maritimes) : 7) protibia et protarse gauches, face antérieure; 8) métatibia et métatarse droits, face postérieure; 9) édéage, face dorsale; 10) apex du lobe médian, face ventrale; 11) pièces copulatrices. Échelles en microns.

Cephennium (Cephennium) lantosquense
Croissandeau
bona species

Cephennium (Cephennium) lantosquense

Croissandeau, 1891 : 53.

Lectotype ♂ : France, Saint-Martin-Lantosque (= Saint-Martin-Vésubie) (coll. Croissandeau, MNHN). BESUCHET, 2004 : 26 (mise en synonymie). OROUSSET, 2017a : 332 (désignation du lectotype).

Matériel-type

La publication originale renferme la mention « Patrie : Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes) ».

Lectotype ♂ : « S. Mtin. Lantosq » (étiquette rectangulaire bleue) / « Coll. Rtrr. Innomés » (étiquette rectangulaire blanche) / « 7 » (étiquette carrée bleue et blanche) / « Lantosquense Croiss. » (étiquette rectangulaire blanche, encadrée de rouge, de fond de carton) / « *Cephennium lantosquense* m. n. sp. » (étiquette rectangulaire blanche) / Lectotype (étiquette rectangulaire blanche) / « lectotype lantosquense Croiss. Cl. Besuchet dét. XII-1957 » (étiquette rectangulaire blanche) / « nicaense Rtrr Cl. Besuchet dét. XII-1957 » (étiquette rectangulaire blanche) / « *Cephennium* (s. str.) lantosquense Reitter, Lectotype, J. Orousset dés. 2016 » (étiquette rectangulaire blanche).

Matériel examiné

Alpes-Maritimes. 5 ex., Belvédère, J. Sainte-Claire Deville, coll. Sainte-Claire Deville (MNHN); un ex., Belvédère, vallon de la Gordolasque, alt. 1 450 m, 19-VI-2016, G. et J. Rousset, coll. Rousset; un ex., Berthemontles-Bains, VI-VII-1937 (MNHN); 3 ex., Peira-Cava, J. Sainte-Claire Deville, collection Sainte-Claire Deville (MNHN); 17 ex., Saint-Martin-Lantosque (= Saint-Martin-Vésubie),

coll. Cauchois > Orousset; 196 ex., même localité, Grouvelle, coll. Abeille de Perrin, Bedel, Bettinger, Bonnaire, Chobaut, Croissandeau, Gozis, Oberthür, Pic, Sainte-Claire Deville (MNHN); un ex., Saint-Martin-Vésubie, A. Buchet, coll. Cauchois > Orousset; 43 ex., même localité, VII-1913, VIII-1916, VIII-1927, VII-1930, A. Buchet, V.M. Duchon, A. Hustache, J. Sainte-Claire Deville (MNHN); 3 ex., même localité, G. Sérullaz, coll. Joffre > Tronquet; 6 ex., Saint-Martin-Vésubie, la Trinité, alt. 1 300 m, VI-1970, G. Ruter, coll. Jarrige > Van Meer, Ruter > Van Meer; 4 ex., Tende, rives du Bieugne, alt. 800 m, 6-XI-2010, C. Pérez, P. Ponel, coll. Pérez, Ponel; un ex., Saorge, vallée du Caïros, 14-VI-2016, G. et J. Rousset, coll. Rousset; 2 ex., Tende, Castérino, alt. 1 050 m, 6-XI-2010, C. Pérez, coll. Pérez; un ex., Tende, route de Granile, 13-VI-2016, G. et J. Rousset, coll. Rousset; 2 ex., Tende, Réfréi près de Tende, alt. 880 m, 6-XI-2010, P. Ponel, coll. Ponel; 27 ex., même localité, 4-XI-2011, 30-V-2014, 9-X-2016, C. Pérez, coll. Pérez; 4 ex., forêt de Venanson, VII-1969, J. Jarrige, coll. Jarrige > Van Meer.

Redescription

Seuls les caractères différentiels sont mentionnés. Édéage (Figure 9) : lobe médian à capsule basale ovoïde, prolongée par une lame apicale spatulée, avec une dilatation ampullaire préapicale, l'extrémité criblée de sensilles (Figure 10); sac interne avec deux pièces en forme de bommerang (Figure 11); paramères accolés au lobe médian sur la moitié de leur longueur, puis divergents, nettement spatulés, l'apex avec une unique soie courte. Caractères sexuels secondaires : protibias du mâle (Figure 7) avec une échancrure subapicale courte et profonde, l'apex coudé en palette courte peu volumineuse, le bord interne crénelé; méso- et métatibias (Figure 8) subrectilignes, claviformes.

Tableau I. – Résumé des différences morphologiques entre les ♂ de *C. nicaense* Reitter et de *C. lantosquense* Croissandeau.

	<i>C. nicaense</i>	<i>C. lantosquense</i>
Apex des protibias	peu coudé, spatule volumineuse (Figure 2)	coudé, spatule petite (Figure 7)
Méso- et métatibias	fortement sinués (Figure 3)	subrectilignes (Figure 8)
Apex de l'édéage	pointe triangulaire (Figures 4 et 5)	dilatation ampullaire (Figures 9 et 10)
Pièces copulatrices	coudées au quart apical (Figure 6)	coudées vers le milieu (Figure 11)

Habitat et répartition

L'espèce vit dans la litière, les mousses et l'humus. Elle est répandue aux moyennes et hautes altitudes dans le quart nord-est du département des Alpes-Maritimes : vallée de la Tinée, hautes vallées de la Vésubie et de la Roya, la localité la plus méridionale étant Peira-Cava.

Commentaires

La description originale ne comporte aucun caractère discriminant. L'espèce a été considérée pendant longtemps par la plupart des auteurs comme étant synonyme de *C. nicaense* sans que la mise en synonymie ne soit publiée avant BESUCHET [2004]. L'étude approfondie d'un abondant matériel met en évidence des différences morphologiques qui démontrent qu'elle doit être réhabilitée; dans la révision des espèces françaises, les illustrations de *C. nicaense*, basées sur des exemplaires provenant de Saint-Martin-Vésubie [OROUSSET, 2017a : fig. 21-24], sont donc en fait celles de *C. lantosquense*. L'espèce ne présente qu'une faible variabilité de forme des protibias et de l'apex de l'édéage : échancrure de l'apex des protibias plus ou moins profonde mais extrémité distale en palette toujours petite, et dilatation ampullaire de l'apex du lobe médian plus ou moins prononcée mais toujours nette.

Conclusion

Alors que les édéages de toutes les autres espèces françaises présentent des différences considérables, ceux de *C. nicaense* Reitter et de *C. lantosquense* Croissandeau sont similaires au premier abord mais montrent cependant après un examen approfondi des différences notables de forme du lobe médian et de structure du sac interne, et ce malgré une certaine variabilité entre les populations de chaque espèce. En matière de caractères externes différentiels, on ne dispose que des caractères sexuels secondaires mâles : dilatation des protibias, forme des méso- et métatibias et impression métaventrale, ces caractères étant également plus ou moins prononcés suivant les populations. Toutefois, la combinaison des caractères externes et internes permet de séparer sans ambiguïté les deux taxons, qui répondent parfaitement à la définition des espèces jumelles.

Les Cephenniini sont d'étude particulièrement difficile du fait de leur taille de l'ordre du millimètre et de leur relative uniformité morphologique. Le cas de *C. nicaense* et de *C. lantosquense* démontre s'il en était encore besoin la nécessité d'une étude extrêmement précise, non seulement d'exemplaires *in toto* pour l'étude des rares caractères externes disponibles mais aussi de spécimens des deux sexes totalement désarticulés et montés en préparations microscopiques, la dissection d'exemplaires mâles étant de toute façon indispensable pour une détermination sûre.

Remerciements. – Ils vont à Thierry Deuve (MNHN) et Azadeh Taghavian (MNHN) pour les facilités d'accès aux collections nationales et à Olivier Courtin (La Caulié), O. Gerriet (MHNN), G. Lambert (MHNN), Jean-Michel Lemaire (Contes), Philippe Ponel (Pourcieux), Gérard et Julien Rousset (Paris), Bernard et Michel Secq (Montcaret), Marc Tronquet (Moligt-les-Bains) et Christian Vanderbergh (les Aspres) qui m'ont confié du matériel indispensable pour mener à bien cette étude. Une mention particulière à Christian Pérez (Istres) dont l'œil avisé a permis de soulever l'intéressant problème posé par les deux espèces jumelles précitées et qui est l'auteur de la photographie illustrant cet article.

Références bibliographiques

- BESUCHET C., 2004. – New nomenclatural and taxonomic acts, and comments. Scydmaenidae, Cephenniini, 25-26. In LÖBL I. & SMETANA A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Volume 2. Hydrophiloidea – Histeroidea – Staphylinoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 942 p.
- CROISSANDEAU J., 1891. – Description de six nouvelles espèces de *Cephennium*. *Le Coléoptériste*, 1 [1890-1891] : 53-55.
- HOPP K.J. & CATERINO M., 2009. – Seven new species of *Cephennium* Müller & Kunze (Coleoptera, Staphylinidae, Scydmaenidae, Cephenniini) from California with a key to native North American species. *Zookeys*, 24 : 31-54.
- JALOSZYŃSKI P. & STEVANOVIC M., 2015. – A new *Cephennium* of Kyrgyzstan with notes on subgenera and distribution (Coleoptera, Staphylinidae, Scydmaeninae). *Zootaxa*, 3973 (2) : 381-390.

- JALOSZYŃSKI P. & STRUYVE T., 2016. – A new subterranean Iberian *Cephennium* with unusually modified metatrochanters (Coleoptera, Staphylinidae, Scydmaeninae). *Zootaxa*, **4189** (2) : 291-300.
- OROUSSET J., 2017a. – Les espèces du genre *Cephennium* P.W.J. Müller & Kunze, sous-genre *Cephennium*, de la faune de France (Coleoptera, Staphylinidae, Scydmaeninae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **122** (3) : 311-356, 58 fig.
- OROUSSET J., 2017b. – Une espèce nouvelle du genre *Cephennium* P.W.J. Müller & Kunze de la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae). *L'Entomologiste*, **73** (5) : 329-335, 13 fig.
- REITTER E., 1882. – Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae. *Verhandlungen der kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen gesellschaft in Wien*, **31** [1881] : 443-593, pl. XIX.
- SCHÜLKE M. & SMETANA A., 2015. – Staphylinidae, 304-900. In LÖBL I. & LÖBL D. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 2/1. Hydrophiloidea – Staphyloidea. Revised and updated edition. Vol. 1.* Brill, Leiden : xxvi + 1702 p.
- Manuscrit reçu le 1^{er} novembre 2017,
accepté le 15 janvier 2018.*



entomopraxis



Matériel et livres d'entomologie

**Consultez les nouveautés en livres
et nos offres sur notre site web**

www.entomopraxis.com

La correspondance et les échanges téléphoniques se font en français

BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)

Tel. : + 34 931 621 523

Fax : + 34 934 533 603

entomopraxis@entomopraxis.com

www.entomopraxis.com

Première mention en France de *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) (Coleoptera Zopheridae)

Fabien SOLDATI, Thierry NOBLECOURT & Thomas BARNOUIN

Office national des forêts, Laboratoire national d'Entomologie forestière,
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
fabien.soldati@onf.fr / thierry.noblecourt@onf.fr / thomas.barnouin@onf.fr

Résumé. – *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) est signalée pour la première fois, en France, du port de La Rochelle (Charente-Maritime). Elle est actuellement considérée introduite. Cette observation paraît être seulement la troisième en Europe, après celles d'Italie, du port de Venise et de Sardaigne. La photographie de l'unique individu observé en France est présentée et une clé d'identification permettant de séparer facilement cette espèce de *B. crenata* (F., 1775) est fournie.

Summary. – *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) is recorded for the first time in France, in the La Rochelle harbour, district of Charente-Maritime. It is actually considered as introduced in this country. It seems to be only the third record in Europe, including previous Italian citations from Venice harbour and South of Sardinia. A photo of the French specimen and a key to distinguish this species from the very common and widespread *B. crenata* (F., 1775) are given.

Keywords. – Coleoptera, Zopheridae, *Bitoma siccana*, France, First record.

Le genre *Bitoma* Herbst, 1793 comprend seulement quatre espèces paléarctiques [ŠLIPÍŇSKÝ & SCHUH, 2008], dont une d'entre elles est signalée de la faune de France : *B. crenata* (F., 1775), répandue dans tout le pays, incluant la Corse [BRUSTEL, 2014]. Cette dernière espèce est très abondante sous les écorces des troncs des tas de bois et des arbres morts au sol où on la rencontre généralement en colonies plus ou moins nombreuses. D'après DAJOZ [1977], c'est même le représentant de sa famille ayant la valence écologique la plus grande dans la faune paléarctique.

Dans le cadre du projet national Portrap comprenant un ensemble de piégeage varié dans différents ports en France, nous avons identifié un spécimen de *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) provenant du port de La Rochelle (17300), 26-IX-2016, A. Roques leg. (Figure 1). Ce projet teste l'efficacité de pièges génériques multi-composés pour la détection précoce d'insectes exotiques xylophages dans les sites potentiels d'entrée sur le territoire national ; convention 2016-98 entre le Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt/DGAL/SDQSP et l'Unité de Zoologie forestière de l'INRA Orléans. L'espèce paraît pour la première fois signalée de France. ŠLIPÍŇSKÝ & SCHUH [2008] ne la mentionnent pas non plus d'Europe, mais plutôt d'une bonne partie de l'Asie jusqu'au Japon et des régions



Figure 1. – *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863) du port de La Rochelle (cliché Fabien Soldati). Longueur : 2,7 mm.

biogéographiques orientale, néotropicale et afrotropicale. Ils la citent également d'Algérie et d'Égypte. On peut alors la considérer comme subcosmopolite.

Ce n'est pas la première mention en Europe car l'espèce avait été déjà signalée d'Italie du port de Venise par RATTI [2002], observée en 1970 sous écorces de troncs exotiques importés. Ensuite, CILLO & BAZZATO [2011] la signalent de Sardaigne, dans le Sud de l'île, à Maracalagonis (Cagliari) où ils font état de quatre individus récoltés en juillet et août 2009 sous des écorces d'*Eucalyptus camaldulensis* Dehnh. Cette localité étant située à plus de 30 km de la côte, les auteurs émettent l'hypothèse d'une première phase d'acclimatation de l'espèce en Sardaigne, argumentation appuyée par le fait que celle-ci a été observée sous des écorces, dans des conditions donc similaires à celle de ses contrées d'origine.

La capture de *B. siccana* au port de La Rochelle semblerait donc être la troisième observation en Europe mais, au vu de l'unique donnée en notre possession, qui plus est provenant d'une zone portuaire, on doit actuellement la considérer comme une interception plutôt que comme une espèce établie dans notre pays. En revanche, les observations en Sardaigne tendent vers la naturalisation. D'autres observations sont à prévoir en France ou en Corse à l'avenir. Nous proposons donc la clé ci-dessous permettant de séparer très facilement cette espèce de la très classique *B. crenata* :

1 (2) Entièrement noir, sans aucune macule élytrale, antennes et pattes brun-jaune; allongé et subparallèle, évoquant un court *Colydium*; interstries impairs des élytres 3, 5 et 7 nettement caréniformes; pronotum avec deux courtes carènes médianes antérieures entre les deux carènes longitudinales internes; bord latéral de la tête fortement caréniforme *siccana*

2 (1) Noir, chaque élytre avec deux grandes macules rouge-orangé, l'humérale occupant le tiers antérieur de chaque élytre et l'apicale couvrant presque le tiers postérieur de chacun d'entre eux; subparallèle, mais nettement plus large, non colydifforme; interstries impairs des élytres 3, 5 et 7 seulement tectiformes, non élevés en carènes coupantes; pronotum sans courtes carènes médianes antérieures; bord latéral de la tête non caréniforme *crenata*

Remerciements. – Nous remercions Alain Roques (INRA, Orléans) pour nous avoir permis de conserver dans les collections du Laboratoire national d'Entomologie forestière, l'unique spécimen de *Bitoma siccana* issu de ses piégeages Portrap.

Références bibliographiques

BRUSTEL H., 2014. – Famille Zopheridae Solier, 1834 : 525-527. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1052 p.

CILLO D. & BAZZATO E., 2011. – Segnalazioni faunistiche italiane n°512 : *Bitoma siccana* Pascoe, 1863. *Bollettino della Società Entomologica Italiana*, 143 (1) : 43-44.

DAJOZ R., 1977. – *Coléoptères Colydiidae et Anommatidae paléarctiques. Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen n° 8*. Paris-New York-Barcelone-Milan, Masson, 280 p.

RATTI E., 2002. – Biodiversità della laguna di Venezia. Segnalazione n° 94 : *Bitoma siccana* (Pascoe, 1863). *Bollettino del Museo Civico di Storia naturale di Venezia*, 53 : 259-302.

ŠLIPÍŇSKÝ S.A. & SCHUH R., 2008. – Family Zopheridae Solier, 1834 : 78-87. In LÖBL I. & SMETANA A. (eds.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Volume 5 : Tenebrionoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 670 p.

*Manuscrit reçu le 17 août 2017,
accepté le 15 février 2018.*



Contribution à la connaissance des Hyménoptères Ichneumonidae de Lorraine (2^e partie)

Thierry ROBERT

Réseau Entomologie de l'Office national des forêts
12 rue du 20^e Bataillon, F-54120 Baccarat
thierry.robert@onf.fr

Résumé. – Depuis l'année 2000, des récoltes importantes d'Ichneumonidae ont été réalisées en Lorraine, essentiellement par piège Malaise. Après une première partie traitant de la sous-famille des Pimplinae [ROBERT, 2013], ce travail présente les 71 espèces récoltées appartenant aux sous-familles des Acaenitinae, Poemeniinae, Rhyssinae, Agriotypinae, Collyriinae, Cylloceriinae, Diacritinae, Eucerotinae, Paxylommatinae, Stilbopinae, Diplazontinae et Ophioninae. Les espèces *Coleocentrus soleatus* (Gravenhorst, 1829), *Stilbops limneriaeformis* (Schmiedeknecht, 1888), *Homotropus longiventris* Thomson, 1890, *H. megaspis*, Thomson, 1890, *Promethes melanaspis* (Thomson, 1890), *Woldstedtius bauri* Klopstein, 2014 et *W. holarcticus* (Diller, 1969) sont nouvelles pour la faune de France. La présence de *Cylloceria sylvestris* (Gravenhorst, 1829) est précisée.

Summary. – **Contribution of knowledge of Hymenoptera Ichneumonidae of Lorraine.** Significant amounts of Ichneumonidae have been collected since 2000 in Lorraine (France), mainly by Malaise traps. This paper presents the inventory of the 71 species of the Acaenitinae, Poemeniinae, Rhyssinae, Agriotypinae, Collyriinae, Cylloceriinae, Diacritinae, Eucerotinae, Paxylommatinae, Stilbopinae, Diplazontinae and Ophioninae subfamilies. The species *Coleocentrus soleatus* (Gravenhorst, 1829), *Stilbops limneriaeformis* (Schmiedeknecht, 1888), *Homotropus longiventris* Thomson, 1890, *H. megaspis* Thomson, 1890, *Promethes melanaspis*, (Thomson, 1890), *Woldstedtius bauri* Klopstein, 2014, *W. holarcticus* (Diller, 1969) are reported for the first time from France. The presence of *Cylloceria sylvestris* (Gravenhorst, 1829) is precised.

Keywords. – Hymenoptera, Ichneumonidae, Acaenitinae, Poemeniinae, Rhyssinae, Agriotypinae, Collyriinae, Cylloceriinae, Diacritinae, Eucerotinae, Paxylommatinae, Stilbopinae, Diplazontinae, Ophioninae, Lorraine, Malaise traps.

La famille des Ichneumonidae appartient à l'ordre des Hyménoptères, au sous-ordre des Apocrites, à la section des Térébrants et à la super famille des Ichneumonoidea. Il s'agit d'une des familles d'insectes les plus riches sur le plan de la diversité taxonomique, avec près de 9 000 espèces en zone paléarctique. D'après ZWAKHALS [2013], il y a environ 2 700 espèces connues en France. Toutefois, si l'on tient compte des espèces citées des pays limitrophes mais non encore trouvées en France [YU *et al.*, 2011], il est probable que le nombre de taxons potentiels atteigne et même dépasse les 4 000 espèces.

Outre l'aspect diversité taxonomique, c'est aussi un groupe particulièrement passionnant à étudier compte tenu des modes de vie de ses représentants. Ces insectes sont des parasitoïdes, voire des hyperparasitoïdes. Ils se retrouvent donc au sommet de chaînes trophiques souvent complexes et leur présence donne ainsi des informations très intéressantes

sur la richesse du milieu prospecté. Les Ichneumonidae parasitent essentiellement des chenilles de Lépidoptères, des fausses chenilles d'Hyménoptères Symphytes, des larves de Coléoptères et de Diptères Syrphidae, mais aussi des Arachnides. Ainsi, la simple présence de certaines espèces d'Ichneumonidae sur un site induit la présence de leurs groupes d'hôtes.

Cette famille est toutefois une des plus difficiles à étudier, en raison du grand nombre d'espèces mais aussi par manque de littérature spécialisée suffisamment récente et complète pour notre faune. De plus, les spécialistes de ce groupe sont très peu nombreux en Europe.

Le présent travail dont une première partie est parue dans cette revue [ROBERT, 2013], est basé sur les récoltes d'une quinzaine d'années, effectuées essentiellement en milieu forestier. Dans la majorité des cas, il s'agit de forêts d'essences feuillues (Chênes, Hêtre, Charme...). Quelques forêts résineuses ont toutefois été

prospectées, notamment dans le département des Vosges. Sauf exception, les captures ont été réalisées à l'aide de pièges Malaise.

Les 71 espèces citées ci-dessous ont été capturées depuis 1999. Quelques individus ont cependant été capturés avant cette date par d'autres personnes qui m'ont ensuite transmis ces spécimens. Aucune citation n'est tirée de la littérature.

Informations sur les espèces citées

Une quinzaine d'années de piégeage dans des forêts de Lorraine (surtout en forêt de Chêne ou de Hêtre) nous a permis d'obtenir des informations sur le statut de chaque espèce. Afin de mieux appréhender ces données, nous avons attribué à chaque taxon un coefficient de fréquence et d'abondance (F-A) selon les critères suivants :

Coefficient de fréquence (F)

Il exprime la constance de chaque espèce dans les différents relevés effectués au sein d'un même écosystème. Nous avons établi quatre catégories, calculées en fonction des différentes occasions de capture et nous donnant ainsi le taux de présence des espèces dans les pièges :

- catégorie 1 : > 40 %
- catégorie 2 :] 30 - 40 %]
- catégorie 3 :] 10 - 30 %]
- catégorie 4 :] 0 - 10 %]



Carte 1. – Zone de l'étude.

Coefficient d'abondance (A)

Il s'établit selon quatre catégories déterminées à partir du rapport entre l'effectif total d'individus d'une espèce donnée et le nombre total d'individus des espèces identifiées.

- catégorie 1 : > 10 %
- catégorie 2 :] 5 - 10 %]
- catégorie 3 :] 1 - 5 %]
- catégorie 4 :] 0 - 1 %]

Ainsi, une espèce notée « 1-1 » dans la liste ci-dessous représente un taxon à la fois très fréquent et très abondant.

D'après notre expérience [ROBERT, 2011], pour que ces critères soient pertinents, il faut que les temps de piégeage soient suffisamment longs (au moins trois mois) et que le nombre de pièges Malaise sur un site soit assez élevé (au minimum trois).

Bien entendu, ces informations sont valables pour les forêts de Lorraine (Carte 1) qui ont été prospectées. Elles s'affineront au cours d'études ultérieures.

Liste provisoire des Ichneumonidae de Lorraine (2^e partie)

Abréviations :

- FC : forêt communale
- FD : forêt domaniale
- PVC : période de vol constatée
- F-A : coefficients de fréquence et d'abondance

Les sept espèces nouvelles pour la faune de France sont composées en gras.

Sous-famille des ACAENTINAE Förster, 1869

Tribu des Coleocentrini Clément, 1938

Genre *Coleocentrus* Gravenhorst, 1829

Huit espèces en Europe de l'Ouest.

- *Coleocentrus excitator* (Poda, 1761)
- Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2008, 2009); FD de Parroy (2007, 2008, 2009); FD de Vitrimont (2004); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004); FC de Bertrichamps (2001, 2002).
Moselle : FD du Romersberg (2008); FD de Languimberg (2016); FD de Fénétrange (2016).

Vosges : FD de Bannes (2012); lac de Retournemer (2000).

PVC : du I-V au 3I-VI; F-A : 3/4.

- *Coleocentrus soleatus* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2008, 2009); FD de Parroy (2009); FD de Vitrimont (2004); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Meuse : FD de Verdun (2014); FD de Lisle (2011).
Moselle : FD de Fénétrange (2007, 2013).
PVC : du I-V au 15-VII; F-A : 3-4.

Tribu des Acaenitini Förster, 1869

Genre *Arotos* Gravenhorst, 1829

Deux espèces en Europe de l'Ouest après la mise en synonymie d'*A. annulicornis* par VARGA [2013].

- *Arotos albicinctus* Gravenhorst, 1829
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2008); FD de Parroy (2009).
Meuse : FC de Commercy (2010).
PVC : du I-VI au 15-VII; F-A : 4-4.

Genre *Phaenolobus* Förster, 1869

Dix espèces en Europe de l'Ouest.

- *Phaenolobus fulvicornis* (Gravenhorst, 1829)
Meuse : FC de Commercy (2011); FD de Verdun (2014).
PVC : du I au 30-VI
- *Phaenolobus terebrator* (Scopoli, 1763)
Vosges : Les Voivres (2004)
PVC : du I au 3I-VIII; F-A : 4-4.

Genre *Acaenitus* Latreille, 1809

Le genre ne comprend avec certitude qu'une espèce en Europe de l'Ouest.

- *Acaenitus dubitator* (Panzer, 1800)
Meuse : lac de Madine (1996).
PVC : du I au 30-VI; F-A : 4-4.

Sous-famille des POEMENIINAE

Narayanan & Lal, 1953

Genre *Poemenia* Holmgren, 1859

Quatre espèces en Europe de l'Ouest.

- Poemenia collaris* (Haupt, 1917)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009).
PVC : du 15-VI au 15-VIII; F-A : 4-4.

Poemenia hectica (Gravenhorst, 1829) :

Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2008, 2009); FD de Parroy (2007, 2009).

Meuse : FC de Commercy (2010).

PVC : du 15-VI au 15-VII; F-A : 4-4.

Genre *Deuteroxorides* Holmgren, 1859

Une seule espèce en Europe de l'Ouest.

- *Deuteroxorides elevator* (Panzer, 1799)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2008, 2009); FD de Parroy (2006, 2007, 2008, 2009) ; FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004); FC de Moyen (2004).
Moselle : FD du Romersberg (2008, 2016); FD de Fénétrange (2016).
Meuse : FC de Gondrecourt-le-Château (2001); FD de Lisle (2011, 2015).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du I-V au 3I-VI; F-A : 2-3.

Genre *Podoschistus* Townes, 1957

Une seule espèce en Europe de l'Ouest.

- *Podoschistus scutellaris* (Desvignes, 1856) :
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2009); FD de Parroy (2006, 2007); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Meuse : FC de Commercy (2010).
Moselle : FD d'Assenoncourt (2016).
PVC : du 15-VI au 30-VII; F-A : 4-4.

Genre *Pseudorhyssa* Merrill, 1915

Deux espèces en Europe de l'Ouest.

- *Pseudorhyssa alpestris* (Holmgren, 1860)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2009); FD de Parroy (2009); Champigneulle (1999).
Moselle : FD du Romersberg (2008).
PVC : du I-V au 15-VI; F-A : 4-4.
- *Pseudorhyssa nigricornis* (Ratzeburg, 1852)
Vosges : FC de Relanges (2003); FC de Saint-Maurice-sur-Moselle (2004).
PVC : du I au 30-VI; F-A : 4-4.

Genre *Neoxorides* Clément, 1938

Quatre espèces en Europe de l'Ouest.

- *Neoxorides nitens* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Vitrimont (2002); FC de Rosières-aux-Salines (2004); FC de Thiaville-sur-Meurthe (2001).
PVC : du I au 30-V; F-A : 4-4.

Sous-famille des RHYSSINAE Morley, 1913

Genre *Rhyssa* Gravenhorst, 1829

Trois espèces en Europe de l'Ouest.

- *Rhyssa persuasoria* (L., 1758)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2009); FD de Vitrimont (2003); FC de Bertrichamps (2001); FC d'Ancerville (2004).
PVC : du 1-V au 30-V; F-A : 4-4.
Cette espèce, qui est une des plus connues de la famille, est toutefois très peu représentée dans mes pièges. La raison en est sans doute que les forêts prospectées sont surtout des forêts d'essences feuillues, alors que *R. persuasoria* se rencontre plutôt sur résineux.

Genre *Rhyssella* Rohwer, 1920

Deux espèces en Europe de l'Ouest.

- *Rhyssella approximata* (F., 1793)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2007, 2009); Sorneviller (2000).
Moselle : FD de Fénétrange (2007).
PVC : du 15-VI au 15-VII; F-A : 4-4.
- *Rhyssella oblitterata* (Gravenhorst, 1829) :
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2009); FD de Parroy (2008; 2009).
PVC : du 1-V au 15-VII; F-A : 4-4).

Sous-famille des AGRIOTYPINAE Haliday, 1838

Genre *Agriotypus* Curtis, 1832

Une espèce en Europe de l'Ouest.

- *Agriotypus armatus* Curtis, 1832
Vosges : Neufchâteau (1998).
PVC : pas assez d'informations; F-A : 4-4.

Sous-famille des COLLYRIINAE Cushman, 1924

Genre *Collyria* Schiødte, 1839

Cinq espèces en Europe de l'Ouest.

- *Collyria coxator* (Villers, 1789)
Meurthe-et-Moselle : Liverdun (2000); Xammes (2001).
Moselle : FD de Fénétrange (2007).
PVC : du 1-V au 30-V; F-A : 4-4.
- *Collyria trichophthalma* (Thomson, 1877)
Meurthe-et-Moselle : FC d'Azerailles (2006); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).

Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2010); FD de Verdun; FC de Commercy (2011).

Moselle : FD de Fénétrange (2005, 2006).

Vosges : FC de Lignéville (2005).

PVC : du 1-V au 15-VII; F-A : 4-4.

Sous-famille des CYLLOCERIINAE Wahl, 1990

Genre *Allomacrus* Förster, 1869

Trois espèces en Europe de l'Ouest.

- *Allomacrus arcticus* (Holmgren, 1880)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2006, 2007, 2008, 2009); FD de Bezange-la-Grande (2008, 2009).
Moselle : FD de Fénétrange (2007).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 15-VIII; F-A : 4-4.

Genre *Cylloceria* Schiødte, 1838

Quinze espèces en zone paléarctique.

- *Cylloceria caligata* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009); FD de Haye (2008).
PVC : du 15-VII au 30-VIII; F-A : 4-4.
- *Cylloceria melancholica* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2008, 2009); de Parroy (2006, 2007, 2008, 2009); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Meuse : FC de Commercy (2010, 2011).
Moselle : FD du Romersberg (2008).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 15-V au 15-IX; F-A : 3-4.
- *Cylloceria occupator* (Gravenhorst, 1829)
Vosges : Hymont (2001).
PVC : du 1-VI au 30-VI; F-A : 4-4.
- *Cylloceria sylvestris* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006); FD de Parroy (2006); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2015); FC de Gondrecourt-le-Château.
Moselle : FD de Fénétrange (2016).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 30-VII - (F-A : 3-4)
Cette espèce a été capturée et identifiée par Quentin Rome (MNHN Paris) lors d'une étude réalisée dans la forêt domaniale du Gar-Cagire dans les Pyrénées (Haute-Garonne) en 2006. Elle n'apparaît toutefois pas dans la base de données Taxapad [Yu *et al.*, 2011].

Sous-famille des DIACRITINAE Townes, 1965

Genre *Diacritus* Förster, 1869

Une espèce en Europe de l'Ouest.

- *Diacritus aciculatus* (Vollenhoven, 1878)
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011).
Moselle : FD de Fénétrange (2016).
PVC : du 15-VI au 15-VII; F-A : 4-4.

Sous-famille des EUCEROTINAE Seyrig, 1934

Genre *Euceros* Viereck, 1919

Six espèces en Europe de l'Ouest.

- *Euceros albitarsus* Curtis, 1837
Meurthe-et-Moselle : FC de Baccarat (2005).
PVC : du 1-V au 30-V; F-A : 4-4.

**Sous-famille des PAXYLOMMATINAE
Kasparyan, 1988**

Genre *Hybrizon* Fallén, 1813

Trois espèces en Europe de l'Ouest.

- *Hybrizon buccatus* (Brébisson, 1825)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2006, 2008, 2009); FD de Parroy (2006, 2007, 2008, 2009); FD des Reclos (2002).
Moselle : FD du Romersberg (2008); FD de Fénétrange (2016).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 30-IX; F-A : 2-4.

Sous-famille des STILBOPINAE Townes, 1949

Genre *Stilbops* Förster, 1869

Cinq espèces en Europe de l'Ouest.

- *Stilbops limneriaeformis*
(Schmiedeknecht, 1888)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2008, 2009); FD de Bezange-la-Grande (2009); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Moselle : FD de Fénétrange (2007).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 15-VI; F-A : 3-4.
- *Stilbops vetulus* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2008, 2009); FD des Reclos (2002).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2015).

Moselle : FD du Romersberg (2008); FD de Languimberg (2016).

Vosges : FD de Bannes (2012).

PVC : du 1-V au 15-VI; F-A : 2-3.

Sous-famille des DIPLAZONTINAE Viereck, 1918

Ce travail s'appuie sur la révision de KLOPFSTEIN [2014].

Genre *Bioblapsis* Förster, 1869

Deux espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Bioblapsis polita* (Vollenhoven, 1878)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009); FD de Bezange-la-Grande (2009).
Moselle : FD de Fénétrange (2016); FD du Romersberg (2008).
PVC : du 1-VI au 30-IX; F-A : 4-4.
L'espèce est présente dans la base de données Taxapad [Yü *et al.*, 2011], mais pas dans *Fauna Europaea* [ZWAKHALS, 2013].

Genre *Campocraspedon* Uchida 1957

Deux espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Campocraspedon caudatus* (Thomson, 1890)
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011).
Moselle : FD de Fénétrange (2007).
PVC : du 15-IV au 15-VI; F-A : 4-4.

Genre *Diplazon* Nees, 1818

Vingt espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Diplazon laetatorius* (F., 1781)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2007); FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004); FC de Bertrichamps (2002); FC de Liverdu (2000); FC de Baccarat (2004).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011, 2015); FC de Commercy (2011).
Moselle : FD de Fénétrange (2016).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 15-IV au 15-VIII; F-A : 3-3.
- *Diplazon multicolor* Zwickhals, 1979
Meurthe-et-Moselle : FC de Bertrichamps (2002).
PVC : du 15-VI au 15-VII; F-A : 4-4.
- *Diplazon neoalpinus* (Gravenhorst, 1829)
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 15-VI; F-A : 4-4.
- *Diplazon pectoratorius* (Thunberg, 1822)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009); FD de Bezange-la-Grande (2009); FD de Haye (2008); FC de Bertrichamps (2001).

- Meuse : FD de Beaulieu-en-Argonne (2001).
 Vosges : FD de Bannes (2012).
 PVC : du 15-v au 15-viii ; F-A : 4-4.
- *Diplazon scutatorius* Teunissen, 1943
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2008) ;
 FD de Bezange-la-Grande (2008) ; FD de
 Haye (2008) ; FC de Bertrichamps (2002).
 Moselle : FD de Fénétrange (2016).
 Vosges : FC de Gruy-lès-Surance (2003).
 PVC : du 1-vi au 30-ix ; F-A : 4-4.
 - *Diplazon tetragonus* (Thunberg, 1822)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-
 Grande (2008, 2009) ; FD de Haye (2008) ;
 FC de Bertrichamps (2002).
 Moselle : FD du Romersberg (2008).
 PVC : du 15-v au 15-viii ; F-A : 4-4.
 - *Diplazon varicoxa* (Thomson, 1890)
 Meurthe-et-Moselle : FC de Bertrichamps
 (2002)
 PVC : du 1-viii au 30-viii ; F-A : 4-4.

Genre *Enizemum* Förster, 1869

- Cinq espèces en zone ouest-paléarctique.
- *Enizemum ornatum* (Gravenhorst, 1829)
 Vosges : lac de Retournermer (2003).
 PVC : du 15-v au 15-viii ; F-A : 4-4.

Genre *Homotropus* Förster, 1869

- 21 espèces en zone ouest-paléarctique.
- *Homotropus crassicornis* (Thomson, 1890)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-
 Grande (2009).
 PVC : du 15-v au 15-vi ; F-A : 4-4.
 - *Homotropus dimidiatus* (Schrank, 1802)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2007,
 2009) ; FD de Bezange-la-Grande (2008).
 PVC : du 15-v au 30-vi ; F-A : 4-4.
 - *Homotropus longiventris* (Thomson, 1890) *
 Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-
 Grande (2008) ; FD de Haye (2008).
 Moselle : FD de Fénétrange (2005, 2016).
 PVC : du 15-v au 30-viii ; F-A : 4-4.
 - *Homotropus megaspis* (Thomson, 1890)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009) ;
 FD de Bezange-la-Grande (2009) ; FC de
 Bertrichamps (2002).
 Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2015).
 PVC : du 1-v au 30-vi ; F-A : 4-4.
 - *Homotropus pallipes* (Gravenhorst, 1829)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009) ;
 FD de Bezange-la-Grande (2008, 2009) ; FD
 de Haye (2008) ; FC de Bertrichamps (2002).

- Meuse : FD de Verdun (2014).
 Vosges : FC de Lignéville (2005).
 PVC : du 15-v au 30-viii ; F-A : 3-3.
- *Homotropus pictus* (Gravenhorst, 1829)
 Vosges : FD de Bannes (2012).
 PVC : du 1-v au 30-v ; F-A : 4-4.

Genre *Promethes* Förster, 1869

- Quatre espèces en zone ouest-paléarctique.
- *Promethes melanaspis* (Thomson, 1890)
 Vosges : lac de Retournermer (2003).
 PVC : du 15-v au 15-vi ; F-A : 4-4.
 - *Promethes sulcator* (Gravenhorst, 1829)
 Vosges : FC de Lignéville (2005).
 PVC : du 15-v au 15-vi ; F-A : 4-4.

Genre *Sussaba* Cameron, 1909

- Onze espèces en zone ouest-paléarctique.
- *Sussaba cognata* (Holmgren, 1858)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009) ;
 FD de Bezange-la-Grande (2009) ; FD de
 Haye (2008) ; FC de Bertrichamps (2002).
 Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2015).
 Moselle : FD de Fénétrange (2016) ; FD du
 Romersberg (2008).
 Vosges : lac de Retournermer (2003).
 PVC : du 15-iv au 30-ix ; F-A : 3-3.
 - *Sussaba flavipes* (Lucas, 1849)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Haye (2008) ;
 FC de Bertrichamps (2002).
 Vosges : FC de Lignéville (2005).
 PVC : du 15-v au 30-viii ; F-A : 4-4.
 - *Sussaba punctiventris* (Thomson, 1890)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-
 Grande (2009).
 Vosges : FD de Bannes (2012).
 PVC : du 1-v au 15-viii ; F-A : 4-4.

Genre *Syrphoctonus* Förster, 1869

- Cinq espèces en zone ouest-paléarctique.
- *Syrphoctonus tarsatorius* (Panzer, 1809)
 Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2007) ;
 Meurthe-et-Moselle : FC de Bertrichamps
 (2002) ; FC de Lachapelle (2005) ; FC de
 Thuilley-aux-Groseilles (2004).
 Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2015).
 Moselle : FD de Fénétrange (2016).
 PVC : du 15-v au 15-viii ; F-A : 4-4.

Genre *Syrphophilus* Dasch, 1964

- Le genre comprend cinq espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Syrphophilus bizonarius* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FC de Bertrichamps (2002).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011).
Vosges : FC de Lignéville (2005).
PVC : du 15-IV au 15-VII; F-A : 4-4.

Genre *Tymmophorus* Schmiedeknecht, 1913
Le genre comprend quatre espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Tymmophorus obscuripes* (Holmgren, 1858)
Meurthe-et-Moselle : FD de Haye (2008);
FD de Bezange-la-Grande (2008).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 30-V; F-A : 4-4.
- *Tymmophorus suspiciosus* (Brischke, 1871)
Meurthe-et-Moselle : FC de Bertrichamps (2002).
PVC : du 1-VI au 30-VI; F-A : 4-4.

Genre *Woldstedtius* Carlson, 1979
Le genre comprend sept espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Woldstedtius bauri* Klopstein, 2014
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009);
FD de Bezange-la-Grande (2008); FD de Haye (2008).
PVC : du 1-VI au 30-VIII - (F-A : 4-4)
- *Woldstedtius biguttatus* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Haye (2008).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 15-VII au 30-IX; F-A : 4-4.
- *Woldstedtius citropectoralis* (Schmiedeknecht, 1925)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009);
FD de Bezange-la-Grande (2008); FC de Gondreville (2008).
Vosges : FD de Bannes (2012).
PVC : du 1-V au 30-VII; F-A : 4-4.
- *Woldstedtius flavolineatus* (Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009).
PVC : du 1-VI au 30-VI; F-A : 4-4.
- *Woldstedtius holarcticus* (Diller, 1969)
Meurthe-et-Moselle : FD de Bezange-la-Grande (2009).
Vosges : FD de Bannes (2012); lac de Retournemer (2003).
PVC : du 15-VII au 15-VIII; F-A : 4-4.

Sous-famille des OPHIONINAE Shuckard, 1840

- Genre *Enicospilus* Stephens, 1835
Vingt espèces en Europe de l'Ouest.
- *Enicospilus adustus* (Haller, 1885)
Meurthe-et-Moselle : FC de Vitrimont (2005); Champigneulle (2004).
Meuse : FD de Verdun (2014).
PVC : du 1-VI au 15-VII; F-A : 4-4.
L'espèce est nouvelle pour la faune de France suite à son nouveau statut [BROAD & SHAW, 2016].
 - *Enicospilus ramidulus* (L., 1758)
Meurthe-et-Moselle : Arnville (2001);
Sommerviller (2003).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011);
Maizey (2003).
Moselle : Tarquimpol (2003).
PVC : du 1-VI au 15-IX; F-A : 4-4.

Genre *Eremotylus* Förster, 1869
Trois espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Eremotylus marginatus* (Jurine, 1807)
Meurthe-et-Moselle : FC de Vitrimont (2003); FC de Franconville (2004); FC d'Azerailles (2011).
PVC : du 15-IV au 15-V; F-A : 4-4.

Genre *Hellwigia* Gravenhorst, 1823
Deux espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Hellwigia obscura* Gravenhorst, 1823
Meurthe-et-Moselle : FC de Domgermain (2000).
Meuse : FC de Commercy (2010, 2011); FD de Verdun (2014); FD de Lisle-en-Barrois (2011).
PVC : du 15-IV au 15-IX; F-A : 4-4.

Genre *Ophion* F., 1798
Une vingtaine d'espèces en zone ouest-paléarctique.

- *Ophion costatus* Ratzeburg, 1948
Meurthe-et-Moselle : FC de Liverdun (1986); FD de Parroy (2009).
PVC : du 1-V au 30-VI; F-A : 4-4.
- *Ophion minutus* Kriechbaumer, 1879
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2009);
FD de Bezange-la-Grande (2009); FC de Vitrimont (2003); Baccarat (2005); FC de Fraimbois (2005).
Moselle : FD de Fénétrange (2016); FD du Romersberg (2008).
PVC : du 15-IV au 15-V; F-A : 3-4.

- *Ophion mocsary* Brauns, 1889
Meurthe-et-Moselle : FC de Rosières-aux-Salines (2004).
Moselle : FC de Rhodes (2016).
Vosges : FC de Lignéville (2005).
PVC : du I-VI au 30-VI ; F-A : 4-4.
Ophion costatus et *O. mocsary* sont deux espèces très proches et souvent difficiles à séparer. Ces deux taxons n'apparaissent pas la liste des espèces françaises de *Fauna Europaea* ni dans la base de données Taxapad.
- *Ophion obscuratus* F., 1798
Meurthe-et-Moselle : Ludres (1997).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011).
Vosges : Moussey (2008).
PVC : du I-V au 30-IX ; F-A : 4-4.
- *Ophion parvulus* Kriechbaumer, 1879
Moselle : Rettel (2004).
Vosges : Sauville (2005).
PVC : du 15-V au 15-VI ; F-A : 4-4.
- *Ophion scutellaris* Thomson, 1888
Meurthe-et-Moselle : FD de Haye (2008).
Moselle : FD de Fénétrange (2005).
PVC : du I-IV au 15-V ; F-A : 4-4.
- *Ophion ventricosus* Gravenhorst, 1829
Meurthe-et-Moselle : FD de Parroy (2007, 2009) ; FD de Bezange-la-Grande (2008, 2009) ; FC de Bertrichamps (2002) ; Baccarat (2005) ; FC de Thuilley-aux-Groseilles (2004).
Meuse : FD de Lisle-en-Barrois (2011).
Moselle : FD du Romersberg (2008).
PVC : du I-V au 30-V ; F-A : 3-4.

Genre *Stauropoctonus* Brauns, 1889
Une espèce en zone ouest-paléarctique.

- *Stauropoctonus bombycivorus*
(Gravenhorst, 1829)
Meurthe-et-Moselle : FD de Haye (2008).
PVC : du 15-VII au 15-VIII ; F-A : 4-4.

Remerciements. – Je remercie vivement les membres de la Société lorraine d'entomologie et mes collègues du Réseau Entomologie de l'ONF qui ont bien voulu me confier les Ichneumonidae qu'ils ont capturés, en

particulier Anne Vallet, Évelyne Carrières, Régine Desvois, Gilles Jacquemin, André Claude, Olivier Rose, Luc Plateaux, Louis-Michel Nageleisen et Michel Loubère. Un grand merci également à Thierry Noblecourt (ONF) pour la relecture de ce document et à Claire Villemant (MNHN) pour son amitié.

Références bibliographiques

- BROAD G.R. & SHAW M.R., 2016. – The British species of *Enicospilus* (Hymenoptera: Ichneumonidae: Ophioninae). *European Journal of Taxonomy*, **187** : 1-31.
- KLOPFSTEIN S., 2014. – Revision of the Western Palaearctic Diplazontinae (Hymenoptera, Ichneumonidae). *Zootaxa*, **3801** : 1-143. DOI : 10.11646/zootaxa.3801.1.1.
- ROBERT T., 2011. – *Méthodologie d'échantillonnage des Hyménoptères Ichneumonidae en milieu forestier. Cas de la chênaie-charmaie sur Plateau lorrain*. Mémoire de l'École Pratique des Hautes Études, 80 p.
- ROBERT T., 2013. – Contribution à la connaissance des Hyménoptères Ichneumonidae de Lorraine (sous-famille des Pimplinae). *L'Entomologiste*, **69** (2) : 97-104.
- VARGA A., 2013. – A review of the subfamily Acaenitinae Förster, 1869 (Hymenoptera, Ichneumonidae) from Ukrainian Carpathians. *Biodiversity Data Journal*, **1** : e1008. DOI : 10.3897/bdj.1.e1008
- YU D.S., VAN ACHTERBERG C. & HORSTMANN K., 2011. – World Ichneumonoidea 2011. Taxonomy, biology, morphology and distribution. *Taxapad*, disponible sur internet : <<http://www.taxapad.com>>
- ZWAKHALS K., 2013. – Fauna Europaea : Ichneumonidae. In ACHTERBERG C. van, *Fauna Europaea : Hymenoptera, Ichneumonoidea*. Fauna Europaea version 2017.06. Disponible sur internet : <<https://fauna-eu.org>>

*Manuscrit reçu le 17 avril 2017,
accepté le 10 septembre 2017.*



Contribution à la connaissance des Coléoptères du département du Jura

Jean-Pascal GRENIER

175 rue de l'Espérance, F-39000 Lons-le-Saunier
jean-pascal.grenier@laposte.net

Résumé. – Quelques Coléoptères nouveaux ou méconnus du département du Jura. Synthèse de plus de vingt années de collecte de données dans différents biotopes.

Summary. – Some new or underestimated beetles from the department of Jura. Synthesis of more than twenty years of data collection in various biotopes.

Keywords. – Coleoptera, Jura, French fauna.

Depuis une vingtaine d'année, je collecte les Coléoptères dans le département du Jura, principalement dans des biotopes proches de Lons-le-Saunier (39300).

Le département du Jura possède des espaces naturels très variés et une faune très diversifiée entre la plaine bressane, le Revermont, le premier plateau, le second plateau et la haute chaîne. Malheureusement, dans les publications entomologiques, on ne trouve que peu de données pour le Jura et il faut aller rechercher dans les publications du début du siècle dernier pour trouver des références : les écrits d'Auguste CHATENAY [1919, 1920], les prospections de F. Guardet principalement en forêt de Chauv dans les années 1930-1940 et le catalogue des coléoptères de Franche-Comté par le docteur DERONDE [1944]. Depuis, le catalogue des Coléoptères Cerambycidae de Franche-Comté par Jean-Yves ROBERT [1997], est venu compléter les données pour cette famille. Pour les autres familles, des références éparées dans les publications peuvent être trouvées. Ce travail de synthèse permettra de compléter certaines données pour des espèces peu communes.

Le référentiel taxonomique utilisé est celui de Fauna europaea et les familles sont présentées par ordre alphabétique.

Famille des Bostrichidae

Xylopertha retusa (Olivier, 1790)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 21-VI-2006. Château-Chalon (39114), sous la Roche, 23-VI-2013.

Famille des Buprestidae

Ptosima undecimmaculata (Herbst, 1784)

- Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, V-2012, V-2015.

Ce Bupreste est peu commun dans l'Est et le Nord de la France. Je l'ai capturé en plusieurs ex. dans les pentes ensoleillées sous les falaises de Baume-les-Messieurs, sur Églantiers et *Prunus*.

Anthaxia candens (Panzer, 1793)

- Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, 6-V-2012 et 20-VI-2013, au battage de *Prunus mahaleb*. Ce magnifique Bupreste est toujours rare et trouve ici un biotope xérophile particulièrement propice.

Agrilus betuleti (Ratzeburg, 1837)

- Perrigny (39411), forêt de Perrigny, 24-VI-2006, dans une coupe de Bouleaux, B. Courtot det.

Aphanisticus pusillus (Olivier, 1790)

- Orgelet (39397), Bellecin, En Musia, 30-V-2014, B. Courtot det. Fétigny (39224), Les Mouillars, 17-V-2009, B. Courtot det.

Trouvé à chaque fois en fauchant dans des pelouses sèches.

Aphanisticus elongatus (Villa & Villa, 1835)

- Ruffey-sur-Seille (39471), En Cornillon, 28-V-2016, fauchage de Graminées en bord de chemin.

Famille des Byrrhidae

Cytilus sericeus (Forster, 1771)

- Etival (39216), lac de la Fauge, 29-VI-2008, sous une pierre à proximité du lac.

Porcinolus murinus (F., 1794)

- Perrigny (39411), forêt de Perrigny, 28-III-1997.

- Chaetophora spinosa* (Rossi, 1794)
 – Commenailles (39160), étang du Vernois, 29-IV-2010.

Famille des Carabidae

- Cicindela germanica* (L., 1758)
 – Bornay (39066), La Fin, 18-VII-2012, piège Barber dans un champ cultivé.
- Tomocarabus convexus* (F., 1775)
 – Charcier (39107), carrières au Champ des Fers, 13-VI-2011. Blye (39058), 24-IV-2016. DERONDE [1944] cite ce Carabe comme étant commun mais il s'avère être peu fréquent au piégeage. Ces stations du « bas Jura » complètent les stations déjà connues sur le Haut-Jura : les Planches-en-Montagne, Foncine-le-Bas, Les Molunes [MAGUERRE, 2016].
- Leistus rufomarginatus* (Duftschmid, 1812)
 – Commenailles (39160), étang du Vernois, 24-IV-2013, sous l'écorce déhiscente d'une grume de Peuplier, en compagnie de *Hololepta plana*. Non cité par DERONDE [1944].
- Leistus terminatus* (Panzer, 1793)
 – Châtel-de-Joux (39118), lac de l'Assencière, 780 m, 31-V-2003. Non cité par DERONDE [1944], ce *Leistus* semble être rare dans l'Est de la France [COULON *et al.*, 2000].
- Nebria picicornis* (F., 1792)
 – Crotenay (39183), bord de l'Ain à la confluence avec l'Anguillon, 19-VIII-2015. Maisod (39307), bord du lac de Vouglans, Garde Chemin, 10-VIII-2015. Toujours bien présent sur les bords de l'Ain, dans les zones sableuses et sous les galets.
- Thalassophilus longicornis* (Sturm, 1825)
 – Desnes (39194), étangs de Desnes, 2-III-2003, à proximité d'un étang, sous des galets. Non cité par DERONDE [1944].
- Lasiotrechus discus* (F., 1792)
 – Maisod (39307), bord du lac de Vouglans, Garde Chemin, 10-VIII-2015, sous les pierres, avec *Nebria picicornis*, dans un petit affluent qui se jette dans le lac de Vouglans.
- Pterostichus selmanni* (Dejean, 1828)
 Cette espèce est très commune dans le Jura mais avec peu de mentions à basse altitude. Ce Ptérostiche est pourtant bien présent dans les forêts froides du Premier Plateau. Par exemple : Picarreau (39418), Dos à l'Âne,

- 590 m, 30-IV-2011. Hauteroche (39177), bois des Chaumois, 510 m, 13-VI-2013.
- Omaseus atterimus* (Herbst, 1784)
 – Commenailles (39160), étang du Vernois, roselière, 9-IV-2012. La roselière de ce grand étang de la Bresse jurassienne abrite également *Odacantha melanura* (L., 1767), d'après A. Chatenay [in DERONDE, 1944], non retrouvé à ce jour.
- Patrobus atrorufus* (Ström, 1768)
 – Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 29-VII-2011, au piège au sol, dans une doline à proximité d'une perte active. Non cité par DERONDE [1944].
- Neorescius hoffmanseggi* (Panzer, 1797)
 – Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 23-VII-2010, au piège au sol dans une doline à proximité d'une perte active. Non cité par DERONDE [1944].
- Lionychus quadrillum* (Duftschmid, 1812)
 – Blye (39058), les Maladières, 5-IV-2003, au bord du ruisseau le Daillon, sous des pierres.
- Demetrias imperialis* (Germar, 1824)
 – Commenailles (39160), étang du Vernois, 20-IV-2011, en fauchant dans la roselière, quelques ex. en compagnie de *Demetrias atricapillus*.

Famille des Cerambycidae

- Aegosoma scabricorne* (Scopoli, 1763)
 - Ruffey-sur-Seille (39471), bois Saint-Georges, 19-IX-2004, un ex. sous l'écorce d'une chandelle de Hêtre. Sixième citation pour le Jura, après celles de ROBERT [1997] et JACQUOT [2007].
- Grammoptera abdominalis* (Stephens, 1831)
 – Bonnefontaine (39065), prés communaux, 18-V-2008, 2 ex., au battage de Chênes, Hauteroche (39177), les Quatre Bornes, 1-VI-2008, un ex., au battage de Chênes. Premières données, pour le Jura, en dehors de la forêt de Chauv et de ses alentours.
- Pedostrangalia revestita* (L., 1767)
 – Bornay (39066), Grange Rouge, 21-V-2003, un ex., en fauchant en lisière, sous des Chênes et des Charmes. Deuxième citation pour le Jura après celle de JACQUOT [2007].
- Strangalia attenuata* (L., 1758)
 Cette belle Lepture est toujours présente en abondance, en juillet et août, dans les sommières de la forêt de Chauv, sur des Ombellifères.

Obrium cantharinum (L., 1767)

- Oussières (39401), 19-VII-2014, un ex. dans la chênaie, au piège attractif.

Sixième citation pour le Jura, après celles de ROBERT [1997] et JACQUOT [2007].

Deilus fugax (Olivier, 1790)

- Ruffey-sur-Seille (39471), En Cornillon, 8-V-2008, un ex., au battage de Genêts, plantés le long de l'autoroute A 39. Quatrième localité pour le Jura où les Genêts sont rares en raison des terrains calcaires peu propices.

Cerambyx cerdo (L., 1758)

- Oussières (39401), VII-2009, VII-2014, VI-2015.

Nombreux ex. sur les Chênes tricentenaires et déperissants de la superbe chênaie au cœur du village. Ces Chênes étaient plantés dans les vergers pour la glanée permettant de fournir l'aliment de base pour engraisser les cochons. Désormais, ils sont attaqués par *Cerambyx cerdo* et les soirs d'été, ce Capricorne peu commun dans l'Est de la France, n'est pas rare sur ces vieux Chênes.

Ropalopus femoratus (L., 1758)

- Pannessières (39404), Champ Fleury, 7-VII-1994. Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, 6-V-2012.

Ces deux localités viennent compléter les données de ROBERT [1997] et JACQUOT [2007] pour ce Longicorne toujours observé par ex. isolés.

Clytus lama (Mulsant, 1847)

- Nanchez (39130), forêt des Piards, combe Jampey, 920 m, 18-VII-2014.

Traditionnellement cité des grandes forêts de Sapins entre Champagnole et Levier (forêt de Joux, forêt du Jura). Nouvelle localité, toujours dans des pessières mais plus au sud.

Chlorophorus sartor (Müller, 1766)

- Lavigny (39288), VII-1996. Ménétru-le-Vignoble (39321), VIII-2004, VII-2008.

Bien présent sur les ombellifères dans le vignoble jurassien, en compagnie de *Chlorophorus varius*. Observable surtout tardivement, à partir de la deuxième quinzaine de juillet.

Anaglyptus mysticus (L., 1758)

- Quintigny (39447), vers rivière le Sedan, I-V-2003, 3 ex. Rosay (39466), la Saugette, 30-IV-2005, Rémy Perret leg. Bornay (39066), Grange Rouge, 22-V-2005. Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 18-V-2012

Assez fréquent au battage de divers arbres feuillus, dans des biotopes frais, toujours par individus isolés.

Agapanthia cardui (L., 1767)

- Ruffey-sur-Seille (39471), En Cornillon, V-2002. Villers-Robert (39571), les Assiettes, V-2004.

Au fauchage dans des secteurs thermophiles.

Calamobius filum (Rossi, 1790)

En expansion manifeste car trouvé dans de nombreuses localités à caractère thermophile depuis 2004 : Ruffey-sur-Seille (39471), Charcier (39107), Villers-Robert (39571), Monnet-la-Ville (39344), parfois en abondance. Lors de la parution de l'atlas de ROBERT [1997], il était considéré comme rare et cité de deux localités du Jura (Gevry et Mesnay).

Exocentrus lusitanus (L., 1767)

En grand nombre, toujours sur les branchettes d'un Tilleul mort tombé à terre, pendant plusieurs années, à Quintigny (39447), vers la rivière le Sedan (observations entre 2002 et 2006).

Menesia bipunctata (Zoubkoff, 1829)

- Légna, lac de Viremont, 9-VI-2011, en nombre sur les Bourdaines autour du lac. Observations déjà mentionnées par A. Artero [BERGER, 2012].

Oberea pupillata (Gyllenhal, 1817)

- Commenailles (39160), étang du Vernois, 4-VI-2006, un ex. au battage de Chèvrefeuille, à proximité de l'étang. Cette localité complète les données du Nord du Jura dans l'ouvrage de ROBERT [1997].

Famille des Chrysomelidae

Cryptocephalus coryli (L., 1758)

- Hauteroche (39177), Quatre Bornes, I-VI-2006, un ex., au battage de Noisetiers.

Cryptocephalus sinuatus (Harold, 1872)

- Charcier (39107), carrières au Champ des Fers, V-2003, V-2005, nombreux ex. Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, 6-V-2013, un ex.

Au battage de Chênes ou de *Prunus*. Très localisé.

Cryptocephalus octopunctatus (Scopoli, 1763)

- Charcier (39107), Fontaine Froide, 15-VI-2002. Arsure-Arsurette, les Embousoirs, 19-VI-2004. Fétigny (39224), les Mouillars,

v-2008 et v-2011. Légna (39290), lac de Viremont, 9-VI-2011.

Toujours par ex. isolés sur des arbustes à proximité de l'eau

Cryptocephalus marginatus (F., 1781)

– Charcier (39107), carrières au Champ des Fers, 1-VI-2008, au battage de Bouleaux dans une ancienne carrière.

Cryptocephalus quinquepunctatus (Scopoli, 1753)

– La Chaumusse (39126), bois de la Joux Derrière, 890 m, 28-VI-2003, 2 ex. au battage de petits Saules en bordure de sentier forestier.

Signalé par DERONDE [1944] sous le nom de *Cryptocephalus signatus*, avec des mentions sur le Haut-Doubs (Pontarlier, Jougne). Signalé par BOUYON & DOGUET [2016] comme rare avec une citation dans le Jura à Bellefontaine.

Cryptocephalus sexpunctatus (L., 1758)

– Hauteroche (39177), Quatre Bornes, 7-V-2011, un ex.

Timarcha metallica (Laicharting, 1781)

– Arbois (39013), Patu de la Fosse, 18-X-2003, un ex.

Capture anecdotique car ce *Timarcha* déambulait sur une paroi stalagmitique tel un cavernicole, en bas de ce gouffre dans la forêt d'Arbois.

Galeruca laticollis (Sahlberg, 1838)

– Saint-Lupicin (39491), Grande Maison, 20-VIII-2003, nombreux ex. sur les Aconit napel

Phyllobrotica quadrimaculata (L., 1758)

– Légna, lac de Viremont, 9-VI-2011, nombreux ex.

Famille des Cleridae

Tillus elongatus (L., 1758)

– Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, 20-VI-2017, 2 ex., au piège vitre placé dans un vieux Charme d'une zone boisée du centre ville.

Famille des Cucujidae

Pediacus dermestoides (F., 1792)

– Commenailles (39160), étang du Vernois, 4-VII-2015, nombreux ex., au piège vitre sur un Peuplier à proximité de l'étang.

Famille des Curculionidae

Brachysomus echinatus (Bonsdorff, 1785)

– Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 25-V-2014, un ex., fauchage en sous-bois.

Mecaspis alternans (Herbst, 1795)

– Charcier (39107), carrières au Champ des Fers, 12-VI-2010, un ex., au piège au sol dans une ancienne carrière. Signalé par Gruardet [in DERONDE, 1944] à la source de la Loue.

Pachytychius sparsutus (Olivier, 1807)

– Condes, les Quarts, 16-V-2016, nombreux ex., zone de pelouses sèches avec pinède clairsemée et nombreux *Genista*.

Tapinotus sellatus (F., 1794)

– Etival (39216), lac de la Fauge, 23-VI-2002. Légna (39290), lac de Viremont, 9-VI-2011.

Hypera pastinacae (Rossi, 1790)

– Ruffey-sur-Seille (39471), En Cornillon, 28-V-2016.

Cité par Gruardet de Fraisans [in DERONDE, 1944]. Semble assez rare à l'Est ou au Nord de la France.

Thamiocolus signatus (Gyllenhal, 1837)

– Orgelet (39397), Bellecin, En Musia, 30-V-2014, au fauchage dans une pelouse sèche.

Orobitis cyaneus (L., 1758)

– Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 21-V-2014. Perrigny (39411), forêt de Perrigny, En Serin, 13-VI-2017.

Fauchage en lisière ou en sous-bois dans des endroits frais et ombragés.

Famille des Dascillidae

Dascillus cervinus (L., 1758)

De nombreuses captures démontrent que cette espèce est courante dans le Jura, du premier plateau jusqu'en altitude : Hauteroche (39177), Charcier (39107), Mont-sur-Monnet (39366), La Rixouse (39460)...

Famille des Elateridae

Stenagostus rhombeus (Olivier, 1790)

– Baume-les-Messieurs (39041), bois de Rosnay, 10-VIII-1998. Commenailles (39160), étang du Vernois, 4-VII-2015.

Espèce peu fréquente. Dans une auge à vache et au piège à vitre. A. Artéro det.

Aplotarsus incanus (Gyllenhal, 1827)

- Charcier (39107), la Fontaine Froide, 25-V-2003, 2 ex., au battage de Saules, à proximité d'un ruisseau. A. Artéro det. Non cité par DERONDE [1944].

Calambus bipustulatus (L., 1767)

- Picarreau (39418), Dos à l'Ane, 2-IV-2014. Oussières (39401), 18-IV-2015. Perrigny (39411), forêt de Perrigny (39411), En Serin. À chaque fois au battage ou au piège d'interception. Non cité par DERONDE [1944].

Quasimus minutissimus (Germar, 1823)

- Etival (39216), lac de la Fauge, 23-VI-2002. Chissey-sur-Loue, forêt de Chaux, 26-VI-2002.

Zorochrus meridionalis (Castelnaud, 1840)

- Desnes, étangs de Desnes, 28-III-2004. Charcier (39107), carrières au Champ des Fers, 12-VI-2010. A. Artéro det.

Drapetes mordelloides (Host, 1789)

- Villards d'Héria (39561), route du lac d'Antre, 3-VII-2005, sous l'écorce de grumes de résineux le long de la route.

Famille des Eucnemidae

Dromaeolus barnabita (Villa, 1837)

- Commenailles (39160), étang du Vernois, VI et VII-2015, au piège vitre placé sur un Peuplier à proximité de l'étang.

Eucnemis capucina (Ahrens, 1812)

- Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, VI-2015 et VI-2017, nombreux ex. au piège vitre, très abondant autour d'un vieux Charme d'une zone boisée du centre ville. Non cité par DERONDE [1944].

Hylis foveicollis (Thomson, 1874)

- Perrigny (39411), forêt de Perrigny, En Serin, 24-VII-2017, au piège vitre placé sur un Tilleul. Non cité par DERONDE [1944].

Microrhagus emyi (Rouget, 1856)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 4-VII-2009, au battage de Lierre sur un Hêtre dépérissant. L. Leseigneur det. Non cité par DERONDE [1944].

Famille des Endomychidae

Lycoperdina bovistae (F., 1792)

- Mirebel (39332), côte de l'Heute, 1-IX-2002, plusieurs ex. dans des *Geastrum*.

Mycetaea subterranea (F., 1801)

- Perrigny (39411), forêt de Perrigny, En Serin, au piège au sol, dans le tronc creux d'un Tilleul, nombreux ex.

Famille des Histeridae

Hololepta plana (Sulzer, 1776)

- Commenailles (39160), étang du Vernois, 14-IV-2013. Blye (39058), bord de l'Ain, 24-IV-2016.

À chaque fois, sous écorce de Peuplier, en plusieurs ex.

Atholus bimaculatus (L., 1758)

- Meussia (39328), En Sapey, 10-V-2008.

Hister illigeri (Duftschmid, 1805)

- Pannesières (39404), Champ Fleury, 20-VIII-1994. Baume-les-Messieurs (39041), bois de Rosnay, 3-VIII-2005. Bonnefontaine (39065), prés communaux, 17-VII-2007.

Famille des Leiodidae

Royerella villardi (Bedel, 1884)

Lors d'excursions spéléologiques, j'ai pu capturer ce Léiodidé, seul véritable troglobie de cette famille pour le massif jurassien, dans de nombreuses cavités du Haut-Jura ou de la Petite Montagne. Ces données complètent celles déjà connues dans le Jura méridional et le Bugey [COLIN, 1964]. Voici quelques cavités dans lesquelles on peut l'observer régulièrement : rivière souterraine de la Balme sur la commune de La Balme d'Epy, réseau souterrain du Pré Laurent et grotte d'Ancétou à Montagnalle-Templier, grotte de la Pontoise à Villard-sur-Bienne.

Famille des Lycidae

Erotides cosnardi (Chevrolat, 1831)

- Perrigny (39411), forêt de Perrigny, En Serin, 2-VI-2017, 2 ex.

Non cité par DERONDE [1944]. Première citation pour le Jura de cette espèce discrète trouvée au fauchage sous les Tilleuls pluri-centenaires au cœur de la forêt. Les nombreux vieux Tilleuls de cette forêt du premier plateau jurassien abritent une faune patrimoniale qui reste à découvrir.

Famille des Lymexylidae

Lymexylon navale (L., 1758)

- Commenailles (39160), étang du Vernois, 24-VI-2008, nombreux ex. sur des grumes de Chênes au bord du chemin, en compagnie de *Plagionotus detritus*, *Rhagium sycophanta*, *Tropideres albistrois*, *Clerus mutillarius* et *Bostrichus capucinus*.

Famille des Melandryidae

Conopalpus testaceus (Olivier, 1790)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 21-VI-2006, 2 ex.

Conopalpus brevicollis (Kraatz, 1855)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 15-VI-2007, un ex.

Abdera biflexuosa (Curtis, 1829)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 28-V-2012, un ex.

Pour ces trois espèces, le biotope est le suivant : une lisière de forêt de pente avec de nombreux Noisetiers parfois envahis de Clématites et quelques vieux arbres (Frênes, Hêtres, Chênes) envahis par le Lierre. Au battage des Noisetiers, sur les mêmes arbres, capture régulière de *Parmena balteus*, *Oberea pupillata*, *Mesosa nebulosa* et *Leiopus nebulosus*.

Orchesia micans (Panzer, 1793)

- Clairvaux-les-Lacs (39154), forêt de la Joux, 20-VIII-2006, dans un poly-pore.

Famille des Meloidae

Sitaris muralis (Forster, 1771)

- Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, 21-VIII-2015, posé sur un mur à l'entrée d'une habitation

Famille des Nitidulidae

Stelidota geminata (Say, 1825)

- Bonnefontaine (39065), 24-X-2013. Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, 7-VI-2015. Oussières (39401), 7-VIII-2015. Quelques données qui démontrent que cette espèce invasive est bien implantée dans le Jura (parfois en nombre).

Famille des Ptinidae

Ochina latreillii (Bonelli, 1812)

- Commenailles (39160), étang du Vernois, 4-VI-2006. Ney (39389), corniches de Bénédegand, v-2012, v-2013. Au battage d'Aulnes et de Houx, toujours par ex. isolés. Non cité par DERONDE [1944].

Grynobius planus (F., 1787)

- Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, un ex., au battage d'un *Prunus* mort sur pied. Non cité par DERONDE [1944].

Xyletinus laticollis (Duftschmid, 1825)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 2-VI-2006, un ex.

Famille des Pyrochroidae

Schizotus pectinicornis (L., 1758)

Espèce assez fréquente dans le Jura, toujours au battage dans des biotopes diversifiés : pelouses sèches ou lisières de forêts (Hauteroche (39177), Meussia (39328), Ney (39389), Picarreau (39418)...

Famille des Salpingidae

Lissodema cursor (Gyllenhal, 1813)

- Bornay (39066), Grange Rouge, 2-VII-2005, un ex. Non cité par DERONDE [1944].

Famille des Scarabaeoidea

Phalacronotus quadrimaculatus (L., 1761)

- Meussia (39328), En Sapey, 18-IV-2008, un ex., sous crottin de cheval, sur pelouses sèches. Non cité par DERONDE [1944] ni par COSTESSÈQUE [2005].

Tropinota hirta (Poda, 1761)

- Fétigny (39224), Les Mouillars, v-2009, nombreux ex. sur les Composées d'une pelouse sèche. Peu fréquent dans l'Est de la France.

Famille des Sphaeritidae

Sphaerites glabratus (F., 1792)

- Chaux-des-Crotenay (39129), grotte de l'Ours, 16-VII-2013.

Une donnée complémentaire par rapport au recensement récent paru dans cette revue [ROSE & MÉGRAT, 2017]. Capture au piège au sol à l'entrée d'une petite cavité en forêt, avec

beaucoup de déchets végétaux et de crottes de Blaireaux.

Famille des Staphylinidae

Emus hirtus (L., 1758)

– Pannessières (39404), Champ Fleury, 5-IV-1999, un ex.

Parabemus fossor (Scopoli, 1771)

– Picarreau (39418), Dos à l'Âne, 23-VII-2010, un ex., au piège au sol, dans une doline ombragée.

Siagonium quadricorne (Kirby & Spence, 1815)

– Commenailles (39160), étang du Vernois, 20-VIII-2016, sous l'écorce de grumes de Peupliers noirs.

Dianous coeruleus (Gyllenhal, 1810)

– Bonlieu (39063), Saut Girard, IV-2014, IV-2016, nombreux ex.

Sur les pas du docteur Barthe qui relate, dans le *Bulletin des coléoptéristes parisiens* en novembre 1934, la collecte de cette espèce en ce même lieu en juillet 1934. Plus de 80 ans plus tard, le cadre majestueux du site des cascades du Hérisson n'a guère changé et abrite toujours ce superbe Staphylin dans les mousses humides et sous les pierres autour du saut Girard. Les nombreux touristes sont plutôt intrigués par ce manège qui consiste à soulever des pierres à proximité de la cascade.

Zyras haworthi (Stephens, 1832)

– Commenailles (39160), étang du Vernois, 12-V-2012, piège au sol dans la roselière. Non cité par DERONDE [1944].

Oxyporus maxillosus (F., 1793)

– Hauteroche (39177), Quatre Bornes, 24-V-2012, 2 ex., dans un Bolet, dans un bois clairsemé sur lapiaz.

Famille des Sylvanidae

Psammoecus bipunctatus (F., 1792)

– Commenailles (39160), étang du Vernois, 17-IV-2010, fauchage dans la roselière. Peu fréquent car trouvé en un seul ex.

Famille des Tenebrionidae

Asida sabulosa (Fuesslin, 1775)

– Meussia (39328), En Sapey, 18-IV-2008, un ex. Baume-les-Messieurs (39041), sous la Baume, V-2012, IX-2012, nombreux ex.

Non cité du Jura par DERONDE [1944] ni par SOLDATI [2006], ce Ténébrion est bien présent dans les lieux arides et découverts. Le site « sous la Baume », classé en zone Natura 2000, est riche en espèces végétales et animales avec forte prédilection pour les espaces xérophiles.

Platydemus violaceum (F., 1790)

– Perrigny (39411), forêt de Perrigny, 29-IV-1993, un ex., sous l'écorce déhiscence d'un Chêne. Non cité par DERONDE [1944].

Uloma culinaria (L., 1758)

– Ruffey-sur-Seille (39471), bois Saint-Georges, 5-VII-2006, un ex., sous l'écorce d'une chandelle de Hêtre. Non cité par DERONDE [1944].

Pseudocistela ceramboidea (L., 1761)

– Villeneuve-sous-Pymont (39567), Feschaux, 17-VI-2012, un ex., dans le tronc creux d'un Saule marsault. Non cité par DERONDE [1944].

Famille des Tetratomidae

Tetratoma desmarestii (Latreille, 1807)

– Bornay (39066), Grange Rouge, 9-X-2005, au battage de branches mortes de Chêne.

Famille des Zopheridae

Synchita mediolanensis (Villa & Villa, 1833)

– Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, 20-VI-2017, un ex., au piège-vitre sur un vieux Charme d'une zone boisée du centre ville.

Synchita separanda (Reitter, 1882)

– Lons-le-Saunier (39300), En Chaudon, 7-VI-2017, 2 ex., dans les mêmes conditions que *S. mediolanensis*.

Ce petit aperçu de quelques espèces peu communes trouvées dans le département du Jura, entre 200 et 1 000 mètres d'altitude, permet de constater que les prospections sur le terrain, entre biotopes xérophiles ou biotopes froids ou zones humides, belles futaies ou micro espaces préservés en zone urbaine, peuvent donner de bons résultats.

J'espère que ce recensement permettra de susciter des vocations pour de futurs entomologistes jurassiens.

Remerciements. – À Bernard Courtot pour ses déterminations des Buprestes et ses encouragements pour la rédaction de cet article. À Frédéric Mora pour sa relecture, à Armel Artéro, Bernard Bordy et † Lucien Leseigneur pour les déterminations des Elatérides et Eucnémides. Une dédicace à deux entomologistes disparus qui m'ont aidé et transmis leur expérience et leur enthousiasme lors de mes débuts en entomologie : Pierre Martineau dans le Jura et Jean Viallier à Lyon.

Références bibliographiques

- BARTHE R., 1934. – Nostalgie. Captures dans le Jura du 1er au 5 Juillet 1934. *Bulletin de l'ACOREP*, 1997, 30 : 113-114.
- BERGER P., 2012. – *Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Actualisation de l'ouvrage d'André Villiers, 1978. Supplément à R.A.R.E., tome XXI*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 663 p.
- BOUYON H. & DOGUET S., 2016. – Nouvelles données sur quelques *Cryptocephalus* peu courants de la Faune de France. *Le Coléoptériste*, 19 (1) : 15-20
- CHATENAY A., 1919. – Notice entomologique. *Bulletin de la société d'histoire naturelle du Jura*, 1 : 10-14
- CHATENAY A., 1920. – Notice entomologique concernant les coléoptères récoltés lors des excursions, année 1919. *Bulletin de la société d'histoire naturelle du Jura*, 1920, 1 : 14-17
- COLIN J., 1964. – Essai de recensement de la faune cavernicole du Haut-Jura. *Bulletin du Spéléo Club de Dijon*, 3 (1) : 2-11.
- COULON J., MARCHAL P., PUIER R., RICHOUX P., ALLEMAND R., GENEST L.-C. & CLARY J., 2000. – *Coléoptères de Rhône-Alpes, carabiques et cicindèles*. Lyon, Muséum d'histoire naturelle de Lyon et Société linnéenne de Lyon, 193 p.
- COSTESSÈQUE R., 2005. – *Les Aphodius de France, une clef de détermination*. Andréys, Magellanes. 76 p.
- DERONDE E., 1944. – *Catalogue des Coléoptères de la Franche-Comté*. Besançon, Société d'histoire naturelle du Doubs, 178 p.
- JACQUOT P., 2007. – Longicornes nouveaux ou rares pour le département du Jura. *Bulletin Rutilans*, x (2) : 53-59
- MAGUERRE D., 2016. – *Calosoma, Carabus et Cycchrus de France*. Andréys, Magellanes, 395 p.
- ROBERT J.-Y., 1997. – *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 1. Coléoptères Cerambycidae*. Besançon, OPIE Franche-Comté, 212 p.
- ROSE O. & MÉGRAT R., 2017. – *Sphaerites glabratus* (F., 1792) en France : nouvelles données, distribution en France et biologie (Coleoptera Sphaeritidae). *L'Entomologiste*, 73 (2), 127-130
- SOLDATI F., 2006. – *Les Asida (Latreille, 1802) de la Faune de France (Coléoptères Tenebrionidae). Supplément de la revue Rutilans*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 57 p.
- Manuscrit reçu le 21 novembre 2017, accepté le 15 février 2018.*



Redécouverte d'*Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 en Corse (Coleoptera Ptinidae Ernobiinae)

Thomas BARNOUIN, Fabien SOLDATI & Thierry NOBLECOURT

Office national des forêts, Laboratoire national d'Entomologie forestière,
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
thomas.barnouin@onf.fr, fabien.soldati@onf.fr, thierry.noblecourt@onf.fr

Résumé. – *Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 n'a pas été signalé dans la littérature depuis plus de 50 ans. Cette espèce n'était connue que par deux spécimens mâles pris en Corse et au Maroc. La capture récente en Haute-Corse de plusieurs spécimens, dont des exemplaires femelles, est l'occasion de discuter de sa répartition atypique et de tirer des informations sur ses traits de vie permettant de mieux la rechercher à l'avenir.

Summary. – Rediscovery of *Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 in Corsica (Coleoptera Ptinidae, Ernobiinae). *Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 was not recorded since about 50 years. The species was only known by two male specimens from Corsica and Morocco. Very recent records of numerous specimens, including females, in Corsica, allowed us to speak about its atypical geographical distribution, life history and new potential findings in the future.

Keywords. – Coleoptera, Ptinidae, Ernobiinae, *Ochina leveillei*, rediscovery, Corsica, France.

Introduction

Le genre *Ochina* Dejean, 1821 compte actuellement cinq espèces en Europe [ZAHRADÍK, 2007] dont quatre sont présentes en France [BARNOUIN, 2014]. Alors que deux d'entre elles, *O. latreillii* (Bonelli, 1812) et *O. ptinoides* (Marshall, 1802), sont peu communes mais largement distribuées sur le continent européen, les deux autres, *O. hirsuta* Seidlitz, 1889 et *O. leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 sont des espèces très rares se limitant au pourtour méditerranéen. Basée sur des données très sporadiques, la distribution de la première de ces deux espèces est très discontinue et s'étend à toute la façade ouest de la Méditerranée, de l'Italie à l'Algérie. Quant à la seconde, il s'agit d'une espèce qui reste énigmatique depuis sa description puisqu'elle n'est connue à ce jour que par deux spécimens mâles. En effet, elle a été décrite au début du XX^e siècle par SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1910] sur un individu unique provenant de Corse, puis signalée du Rif marocain cinquante ans plus tard par ESPAÑOL [1964].

La redécouverte en Corse de plusieurs spécimens de *O. leveillei*, dont des femelles qui restaient jusqu'alors inconnues, est l'occasion de faire un bilan sur les connaissances acquises sur cette espèce et en particulier sur sa répartition.

Matériel et méthodes

Les spécimens ont été capturés lors d'un inventaire consacré aux Coléoptères saproxyliques réalisés en Haute-Corse, dans la forêt territoriale de Mélu, sur la commune de Calacuccia. Cet inventaire a été réalisé au moyen de deux pièges d'interception de type Polytrap™, amorcés à l'éthanol 20 %. Les pièges relevés tous les quinze jours ont été installés pendant trois mois, de mai à août, durant trois années consécutives, de 2012 à 2014. Ce dispositif a été mis en place à 1 600 m d'altitude dans un peuplement sur-mature de Pin laricio où le bois mort de très gros diamètre est abondant.

L'identification de l'espèce a été faite à partir de la clé publiée par LACLOS & BÜCHE [2009] complétée par le travail d'ESPAÑOL [1964] qui fut le premier à étudier et représenter les genitalia mâles des espèces du genre *Ochina*. Grâce au concours du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), nous avons également pu consulter une photographie du spécimen type, ainsi que ses genitalia disséqués à l'époque par le Pr. Español.

O. leveillei est un Coléoptère de petite taille (2,6 – 3,6 mm) à la morphologie très singulière qui se distingue aisément des autres représentants du même genre (*Figure 1*). En

effet, son pronotum est très explané sur les côtés avec la présence d'une base très arquée laissant largement découvert les épaules lui donnant ainsi une allure d'*Ernobius angusticollis* (Ratzeburg, 1847), les massues antennaires en moins. Les genitalia mâles (Figures 2 et 3) sont très caractéristiques, permettant de l'identifier aisément. La femelle est en moyenne de plus grande taille (3,4 – 3,6 mm) mais semblable en tout point au mâle.

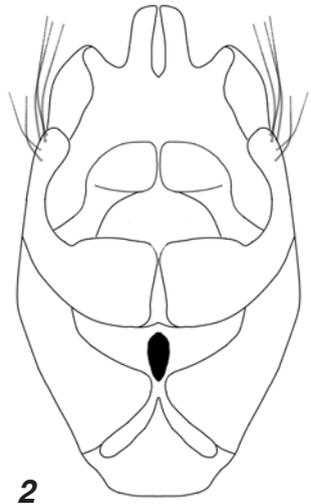
Synthèse des données connues

Données bibliographiques

France, Corse : un ♂, Raymond leg., Pic coll.

MNHN [SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1910 : locus typicus].

Maroc, Tanger-Tétouan-Al Hoceïma : Ketama, VI-1941, souche de Cèdre de l'Atlas, un ♂, E. Morales, A. Pardo et W. Marten leg. [ESPAÑOL, 1964].



Figures 1 à 3. – *Ochina leveillei* Sainte-Claire Deville, 1910 : 1) Habitus du mâle (cliché Fabien Soldati). 2) Schéma des genitalia mâles. 3) Photographie des genitalia mâles (cliché Thomas Barnouin).

Nouvelles données

France, Haute-Corse : Calacuccia (2B047), forêt territoriale de Mélu, 1 600 m, piège d'interception, 29-V au 26-VI-2012 : 7 ♂, 21-V au 2-VII-2013 : 11 ♂ et 2 ♀, 27-V au 24-VI-2014 : 4 ♂ et une ♀. J. Madary leg., T. Barnouin det.

Sur les 25 spécimens capturés, 19 ♂ et 3 ♀ sont conservés dans la collection du Laboratoire national d'Entomologie forestière de l'Office national des forêts (Quillan, Aude, France). Les trois autres mâles restant ont été répartis dans les collections d'H. Brustel (Toulouse, Haute-Garonne, France), de C. Bouget (Nogent-sur-Vernisson, Loiret, France) et de B. BÜCHE (Berlin, Allemagne)

Discussion et conclusions

Ces nouvelles observations permettent de confirmer le caractère autochtone d'*O. leveillei* sur le territoire corse, démystifiant cette espèce qui n'avait pas été reprise sur cette île depuis sa description il y a plus de cent ans. Sur ce territoire, l'espèce semble occuper les pinèdes à Pin laricio de l'étage montagnard, mais une recherche élargie à d'autres massifs forestiers de l'île serait nécessaire pour mieux cerner sa distribution locale.

La répartition d'*O. leveillei*, incluant le Maroc, est assez atypique et nous amène à envisager deux hypothèses pour l'expliquer. La première est que la donnée marocaine est une erreur et que cette espèce est une endémique stricte de Corse. Il aurait été intéressant pour vérifier cette hypothèse d'examiner le spécimen marocain. Malheureusement, celui-ci est resté introuvable malgré les recherches au Museu de Ciències Naturals de Barcelone. Malgré tout, il apparaît très peu probable qu'une erreur d'identification ait eu lieu compte tenu de la rigueur de l'expertise qu'a réalisée ESPAÑOL [1964] qui a comparé le spécimen marocain au spécimen type. Une erreur de provenance est donc toujours possible mais là encore, il paraît peu vraisemblable que du matériel ayant pour origine une expédition scientifique espagnole menée au milieu du XX^e siècle dans le Rif marocain ait été mélangé avec du matériel provenant de Corse. Enfin, l'endémisme strict

de Corse est assez rare chez les Coléoptères et est surtout connu chez des espèces aptères appartenant notamment aux familles des Carabidae, Staphylinidae, Chrysomelidae, Tenebrionidae et Curculionidae [TRONQUET, 2014]. Les espèces saproxyliques ailées ont généralement une distribution élargie qui s'étend au moins à la Sardaigne, voir au-delà. La seconde hypothèse, qui apparaît donc aujourd'hui comme la plus plausible, est qu'*O. leveillei* est une espèce à distribution tyrrhéo-maghrébine [GUIDICELLI & ORSINI, 1987], mais dont la répartition est encore très mal connue. Cette espèce pourrait ainsi être présente dans les massifs montagneux du nord de la Tunisie, du Nord-Est de l'Algérie, de Sardaigne et éventuellement de Sicile, des Baléares et d'Italie. Quant à sa présence dans le Rif marocain, il s'agirait dans ce cas du prolongement extrême occidental de sa distribution.

Le piège d'interception apparaît comme efficace pour la détection d'*O. leveillei*. Ces nouvelles données apportent quelques informations précieuses sur les traits de vie de cette espèce, lesquels se révéleront certainement utiles pour les recherches futures. Comme les autres espèces du genre [ESPAÑOL, 1964], *O. leveillei* est probablement une espèce saproxylique [SPEIGHT, 1989]. Elle se développe sans doute dans les bois morts de résineux des forêts montagnardes sous forte influence méditerranéenne. En Corse, elle est très probablement associée au Pin laricio. Par contre, elle pourrait être associée dans le Rif marocain au Cèdre, même si cela demande à être vérifié. Le sex-ratio, très déséquilibré en faveur des mâles (7,33), suggère que ces derniers se dispersent plus que les femelles, tout du moins par le vol. Enfin, les dates de capture laissent croire que la période de dispersion se situe en fin de printemps sur une période assez courte, se concentrant en Corse au mois de juin.

La redécouverte d'*O. leveillei* illustre bien l'importante méconnaissance dont fait encore l'objet l'entomofaune saproxylique corse. Pourtant, à l'échelle de la France métropolitaine, cette île est potentiellement la plus importante source de découverte de nouveaux taxons. La forêt de Mélu s'est

d'ailleurs révélée très intéressante avec, outre la capture de deux espèces endémiques corsosardes (*Anthaxia corsica* Reiche, 1861 et *Ernobius fulvus* Johnson, 1975), la découverte pour la première fois en Corse d'une espèce récemment décrite de Sardaigne, *Opilo orocastaneus* Zappi & Pantaleoni, 2012 [SOLDATI *et al.*, 2013].

Références bibliographiques

- BARNOUIN T., 2014. – Famille Ptinidae, sous-famille Ernobiinae, 459-461. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1056 p.
- ESPAÑOL F., 1964. – Notas sobre Anóbidos (Coleoptera) – XV. Las *Ochina* del Mediterráneo occidental. *Graellsia*, 20 (4-6) : 287-299.
- GUIDICELLI J. & ORSINI A., 1987. – Trichoptères de Corse. Biogéographie, écologie et distribution des espèces dans les cours d'eau, 325-329. In BOURNAUD M. & TACHET H. (eds), *Proceedings of the Fifth International Symposium on Trichoptera. Series Entomologica*, vol 39. Dordrecht, Springer, 397 p.
- LACLOS É. de & BÜCHE B., 2009. – La Vrillette sans peine : troisième note (Coleoptera Anobiidae). *L'Entomologiste*, 65 (1) : 13-20.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1910. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. *Revue d'entomologie*, xxxviii : 315.
- SOLDATI F., BRUSTEL H., BARNOUIN T. & NOBLECOURT T., 2013. – *Opilo orocastaneus* Zappi & Pantaleoni, 2010, nouvelle espèce pour

la Corse et nouvelle acquisition pour la faune de France (Coleoptera Cleridae). *L'Entomologiste*, 69 (2) : 65-67.

- SPEIGHT M.C.D., 1989. – *Les Invertébrés saproxyliques et leur protection. Collection Sauvegarde de la Nature*, 42. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 77 p.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. – *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1056 p.
- ZAHRADÍK P., 2007. – Family Ptinidae, Subfamily Dorcatominae, 343-447. In LÖBL I. & SMETANA A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera. Vol. 4: Elateroidea – Derodontoidea – Bostrichoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.

Remerciements. – Nous remercions tout d'abord notre collègue de l'ONF, Julien Madary, pour son aide et le soin apporté à la récolte des échantillons. Nous remercions également Mme Azadeh Taghavian-Azari du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) pour nous voir transmis les photographies du type *O. leveillei*. Merci aussi à M. Boris Büche (Berlin, Allemagne) qui a eu l'amabilité de nous donner son avis sur l'identité de cette espèce. Nous remercions enfin le Dr Glória Maso Ros, conservatrice de la collection d'Arthropodes (Museu de Ciències Naturals de Barcelona), pour avoir effectué des recherches sur la présence de cette espèce dans la collection Francisco Español.

*Manuscrit reçu le 19 janvier 2018,
accepté le 8 mars 2018.*



Présence en France du genre *Nasocoris* Reuter : description du mâle de *Nasocoris psyche* Linnavuori, redescription de la femelle et phénologie de l'espèce (Heteroptera Miridae)

Armand MATOCQ * & Vincent DERREUMAUX **

* MECADEV, UMR 7179 MNHN/CNRS, CP 50 Entomologie
45 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05
matocq.armand@wanadoo.fr

** 4bis avenue de la Farandole, F-84130 le Pontet
derreumauxvincent@gmail.com

Résumé. – Les auteurs signalent la présence du genre *Nasocoris*, nouveau en France et de l'espèce *psyche* Linnavuori, 1968. Cette espèce avait été décrite sur une femelle unique connue jusqu'à présent que de Sardaigne. Le mâle qui était resté inconnu est ici décrit ainsi que les genitalia. Les genitalia de la femelle et quelques éléments sur sa biologie sont fournis.

Summary. – Presence in France of the genus *Nasocoris* Reuter: description of the male of *Nasocoris psyche* Linnavuori; redescription of the female and phenology of the species (Heteroptera Miridae). The authors report the presence in France of the new genus *Nasocoris* and the *psyche* species Linnavuori, 1968. This species was described on a single female known until now only from Sardinia. The male who remained unknown is here described as well as the genitalia. The genitalia of the female and some elements on her biology are provided.

Keywords. – *Nasocoris*, France, *Ephedra*.

Introduction

L'ensemble des données publiées sur le genre et les espèces de *Nasocoris* Reuter, 1879 a récemment été rassemblé par KMENT & BRYJA [2007] à l'occasion de la description d'une nouvelle espèce de Grèce et Croatie, régions où ce genre n'avait pas encore été signalé. Créé par REUTER [1879] pour l'espèce *argyrotrichus*, le genre *Nasocoris*, comprend actuellement 16 espèces [KERZHNER & JOSIFOV, 1999; KMENT & BRYJA, 2007; MATOCQ, 2011]. Aucune de ces espèces n'est connue de France. Or une série de petits Miridae Phylinae Phylini, mâles et femelles, récoltés dans le Sud de la France se révéla, après examen, être *Nasocoris psyche* Linnavuori, 1968, décrit sur une unique femelle récoltée en Sardaigne par A. Servadei qui l'avait identifié comme *N. platycranoides* Montandon, 1890 [SERVADEI, 1952]. L'espèce avait été reprise dans la localité typique le 8-VI-1991 par notre collègue Carapezza. Le mâle restait donc inconnu et la femelle décrite seulement de façon sommaire.

Après quelques généralités sur le genre, on trouvera dans cet article une première

description du mâle de *N. psyche*, une brève redescription de la femelle ainsi que les premiers éléments sur la phénologie de l'espèce.

Caractères morphologiques et distribution du genre *Nasocoris*

Le genre se définit par les caractères suivants : aspect gracile, teinte pâle souvent agrémentée de rouge ou de rose, tête triangulaire (vue de dessus), tylus proéminent et arrondi (vu de profil), rostre court et épais, premier article antennaire épaissi, les suivants amincis et élançés, pattes également élançées; pilosité souvent abondante sur la tête et le pronotum.

D'après KMENT & BRYJA [2007], le genre semble inféodé à *Ephedra* spp. (Ephedraceae). Les espèces sont distribuées en deux aires géographiques disjointes; l'une occupe le Sud de l'Ouest paléarctique (d'Espagne à la Sicile) ainsi que tout le Maghreb; l'autre le Proche et le Moyen-Orient jusqu'en Asie centrale. Il est assez surprenant de constater qu'aucune espèce de ce genre n'a encore été signalée de Turquie.



Figures 1 à 4. – *Nasocoris psyche* Linnavuori, spécimens *in vivo* : 1) mâle; 2) femelle; 3) immature stade V; 4) mâle où l'on peut observer le bord postérieur du pronotum (clichés Vincent Derreumaux).

Nasocoris psyche Linnavuori, 1968
(Figures 1 à 8)

Matériel étudié : 7 ♂, 15 ♀, France, département du Vaucluse, Orange, Les Aglanets, 51 m d'altitude, 27-V – 16-VII-2017, Vincent Derreumaux rec. (det. et coll. Matocq, Paris); un ♂ et une ♀ de la localité typique Platamona (det. et coll. Carapezza, Palermo); don d'un ♂ et d'une ♀ au National Museum of Wales (Cardiff) ainsi qu'un couple à A. Carapezza (Palermo).

Note : l'holotype femelle (Figure 6) de *N. psyche* est actuellement conservé au National Museum of Wales à Cardiff.

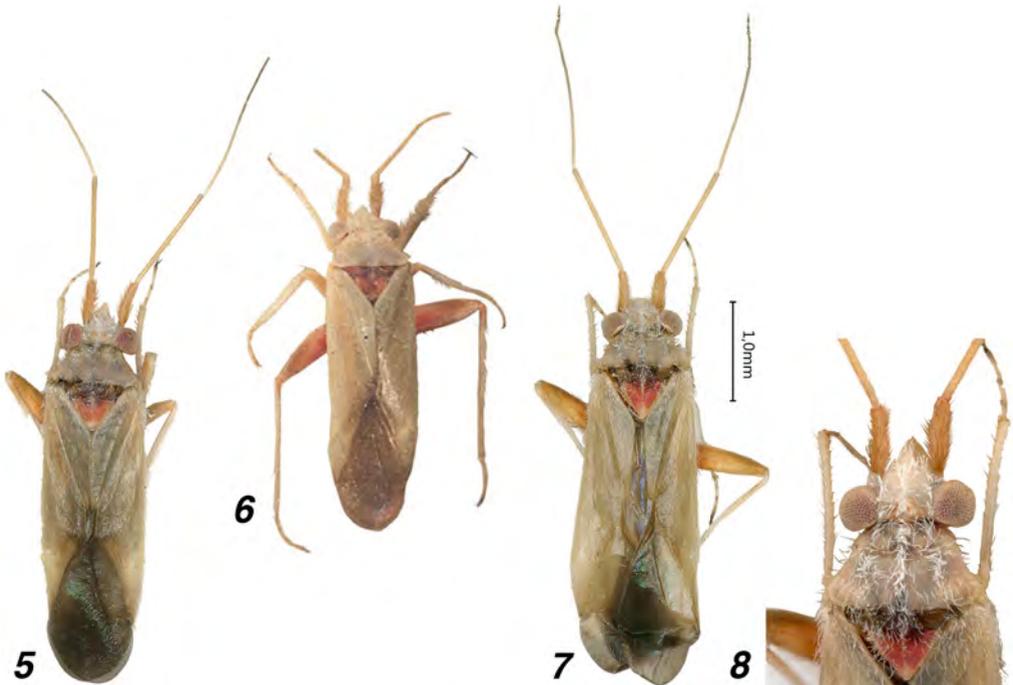
Description du mâle

Corps de forme allongée, couleur entièrement blanchâtre hormis le scutellum et les fémurs rougeâtres. Pilosité différente selon les parties du corps considérées.

Tête pourvue d'une pilosité très fournie laissant voir, cependant sur le vertex, deux taches rougeâtres triangulaires plus ou moins

nettes tant dans la forme que dans la teinte; yeux proéminents rougeâtre foncé (du moins sur les spécimens récemment tués); premier article antennaire une fois plus long que le tylus, portant sur la face supérieure une épaisse pilosité formée de longues soies claires, érigées, parsemées de soies plus foncées, cette pilosité s'épaississant et s'obscurcissant parfois sur la face inférieure; les trois derniers articles minces, pourvus d'une pilosité couchée, courte et claire; l'épaisseur du second article proche de la moitié du premier; longueur en mm des articles antennaires : I = 0,5; II = 1,0; III = 1,0; IV = 0,5.

Thorax. Pronotum trapézoïdal, bords latéraux légèrement sinués et non carénés, angles antérieurs et postérieurs arrondis, ces derniers légèrement relevés; calli distincts; le bord postérieur insensiblement sinué. Toute sa surface recouverte d'une pilosité claire épaisse et en massue pectinée (sous certains angles d'observation). Sur les spécimens très frais trois lignes longitudinales pileuses peuvent être observé (Figure 8), de plus la base porte quatre touffes de longs poils noirs réparties à égale distance les unes des autres, quelques poils noirs



Figures 5 à 8. – *Nasocoris psyche* Linnavuori, spécimens préparés : 5) mâle; 6) Holotype femelle (cliché Michael Wilson); 7) femelle; 8) avant-corps, détails montrant trois blanches lignes pileuses ainsi que les quatre touffes de poils noirs du pronotum (clichés Jean-Claude Streito).

proches des extrémités de la base (*Figures 4, 7 et 8*). Ces poils sont implantés sur des parties légèrement obscurcies visibles uniquement sur les spécimens frottés. (voir Observations).

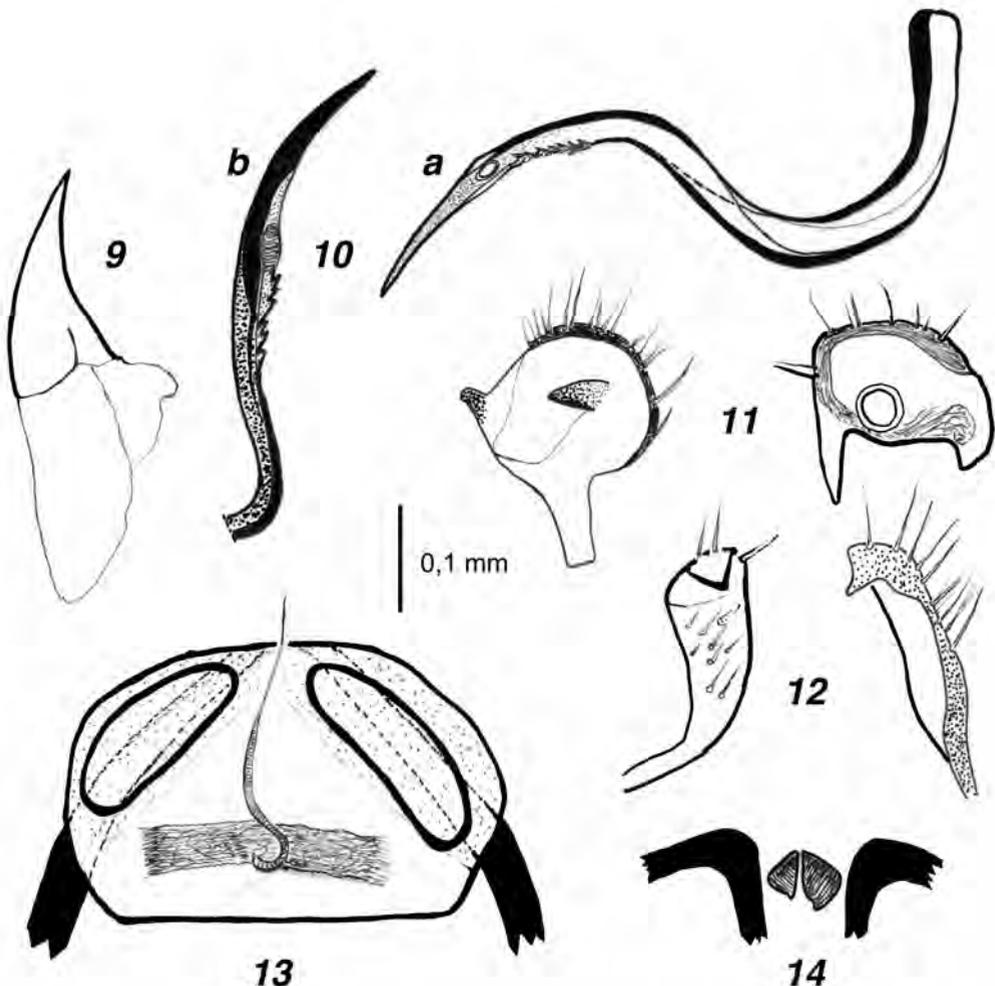
Pattes de la couleur foncière hormis les fémurs qui sont d'une teinte rosé. Fémurs postérieurs portant sur sa face interne trois ou quatre taches foncées rougeâtre et munis d'une pilosité en massue pectinée. Protibias et mésotibias muni d'une pilosité pâle longue et érigée parsemé d'épines claires. Métatibias avec une pilosité moindre et des épines claires plus espacées, munie en dessous du tiers supérieur de minuscules soies noires plus ou moins alignées, leur base teinté de rose. Tous les tarses également

de la couleur foncière, l'apex du dernier article et les griffes assombris. Tarses postérieurs dont le troisième article est égal à la longueur des deux premiers articles. Griffes longues et fines.

Scutellum rosé, son apex pâle, traversé parfois d'une ligne claire médiane; mesoscutellum rougeâtre foncé.

Hémélytres. entièrement blanchâtre, la pilosité normale assez espacé et semi érigée. La membrane de teinte enfumée dépasse l'abdomen d'un tiers de sa longueur.

Abdomen. De la couleur foncière, la pilosité normale avec la base munie de quelques soies en massue pectinées (voir en très fort grossissement).



Figures 9 à 14. – Genitalia du mâle : 9) thèque; 10a) forme générale de la vesica; 10b) détail de l'apex; 11) paramère gauche vu sous deux angles; 12) paramère droit vu sous deux angles. Genitalia de la femelle : 13) chambre génitale; 14) sclérites triangulaires de taille inégale à la base des gonapophyses.

Genitalia : thèque très effilée (Figure 9), Vesica en S (Figures 10a et b), mince, le gonopore secondaire éloigné de l'apex qui est très effilé. Sous le gonopore secondaire une partie dentée comptant quelques dents (Figure 10a); paramère gauche arrondi (Figure 11); paramère droit allongé l'apex replié et effilé (Figure 12).

Longueur = 4,1 / 5,0 mm

Redescription de la femelle

Coloration identique au mâle. Aspect légèrement plus trapu mais en tout point identique pour ce qui concerne l'habitus.

Longueur en mm des articles antennaires : I = 0,50; II = 1,0; III = 1,0; IV = 0,5. Par contre le second article 1/3 plus mince que le premier.

Genitalia : chambre génitale ovale en vue dorsale; anneaux sclérifiés longs, ovales et en biais (Figure 13); base des gonapophyses de forme triangulaire inégales (Figure 14).

Longueur : 3,92 / 4,00 mm

Caractères observés et décrits par LINNAUORI [1968] et que nous n'avons pas observés :

- veine de la membrane près du cuneus plus claire,
- apex des fémurs pâles,
- bord postérieur du pronotum pourvu de deux faibles tubercules.

Écologie

La station de « Bel Enfant » (altitude 50 m) où a été collectée l'espèce se situe sur le site militaire des Aglanets localisé à Orange, à la base méridionale de la colline Sainte-Eutrope, à laquelle est adossé le célèbre théâtre romain. Il correspond à une ancienne terrasse de la rivière Aigues qui date du Riss (- 240 000 à - 180 000 a) et qui est formée de galets et de sables, parfois surmontés d'éléments issus de l'érosion de sites proches (sables souvent). La présence d'assises de sables a permis l'expression d'une flore silicicole du plus grand intérêt.

Ces pelouses autrefois pâturées, et à la végétation très éparse, appartiennent au groupement végétal *Corynephorion canescentis*. Parmi un certain nombre de plantes intéressantes comme le Corynéphore

blanchâtre, *Corynephorus canescens* (L.) P. Beauv. (Poaceae) et l'Armoise des champs, *Artemisia campestris* L. (Asteraceae), on rencontre une très importante population de l'Éphédre à deux chatons ou Raisin de mer, *Ephedra distachya* subsp. *distachya* L., dans laquelle dominent largement les individus femelles. Il s'agit, en France, de l'une des rares stations continentales, pour une espèce qui est surtout littorale. Ce taxon appartient à la famille des Ephedraceae dont l'unique genre *Ephedra* est eurasiatique steppique à extension nord-africaine et américaine. Il comprend des plantes archaïques aux caractères morphologiques et reproducteurs originaux qui auraient conservé leurs caractères distinctifs jusqu'à nos jours.

L'*Ephedra* n'ayant pas entamé sa fructification au moment du pic de population de *N. psyche* entre avril et juin, on peut supposer que c'est aux dépens de la tige qu'il se nourrit à ce moment-là.

Le 24 mai 2017, l'espèce a été observée mais non prélevée; le 27 mai, 6 ♂ et 4 ♀ ont été collectés et une série de clichés a été prise. À cette époque, les adultes étaient assez nombreux avec la présence de quelques juvéniles au dernier stade (Figure 3).

Le 16 juillet, bien que les effectifs semblaient avoir baissé, l'espèce y restait bien représentée. Une nouvelle série de 2 ♂ et 12 ♀ a été collectée et quelques clichés complémentaires ont été pris dont le biotope (Figure 15).

La quatrième prospection, le 21 octobre 2017, n'a pas permis de trouver un seul spécimen de *N. psyche*. Les tiges d'*Ephedra* étaient particulièrement sèches.

Observations

Les espèces présentant une vesica simple plus ou moins dentées près ou suite au gonopore secondaire sont au nombre de sept (*Nasocoris albipennis* Lindberg, 1939, *N. arabicus* Linnavuori, 1999, *N. argyrotrichus* Reuter, 1879, *N. convexicollis* Linnavuori, 1999, *N. ephedrae* Reuter, 1902, *N. desertorum* Kerzhner, 1970 et *N. tuberculicollis* Linnavuori, 1999), deux espèces (*N. lautereri* Kment & Bryja, 2007 et *N. tesquorum* Kerzhner, 1970) possédant une vesica simple. La base de la vesica de l'exemplaire de la localité typique est fortement courbée ce



Figure 15. – Vue du biotope (cliché Vincent Derreumaux).

qui lui donne plutôt la forme d'un U, toutefois la forme caractéristique des paramères ainsi que la coloration de cette espèce n'offre aucun doute.

Les deux petites taches rougeâtres plus ou moins nettes sur le vertex sont une particularité que l'on retrouve chez les espèces *N. albipennis*, *N. arabicus*, *argyrotrichus* et *N. convexicollis*.

Ici, une remarque s'impose : les touffes de poils noirs doivent se détacher très facilement lors de la collecte. C'est sans doute la raison pour laquelle l'observation d'après la photo de l'holotype femelle (Figure 6) ne possède pas cette pilosité. Nous avons pu observer que des spécimens de notre série de 8 mâles et 16 femelles avaient également soit complètement soit partiellement perdus cet attribut.

Remerciements. – Michael Wilson (Cardiff) pour les clichés de l'unique holotype femelle et ses observations complémentaires. Florence Ménétrier du CEN PACA et Christian Pizzut de la base aérienne pour les autorisations d'accès à la station. Le botaniste Jean-Pierre Roux (Carpentras) pour les éléments sur le milieu et la plante hôte, Jean-Claude Streito pour son assistance photographique et notre collègue Attilio Carapezza pour la fourniture d'un couple de *N. psyche* de la station typique Platomana (Sardaigne).

Références bibliographiques

- KERZHNER I.M. & JOSIFOV M., 1999. – Miridae Hahn 1833, p. 1-577. In AUKEMA B. & RIEGER C. (eds.), *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region. Vol. 3. Cimicomorpha II*. Amsterdam, The Netherlands Entomological Society, xiv + 577 p.
- KMENT P. & BRYJA J., 2007. – Description of *Nasocoris lautereri* sp. nov. from the Balkan peninsula, with a review of the genus *Nasocoris* (Hemiptera: Heteroptera: Miridae: Phylinae) *Zootaxa*, 1633 : 39-61.
- MATOCQ A., 2011. – Una nueva especie de *Nasocoris* de Marruecos (Hemiptera: Heteroptera : Miridae Phylinae. *Heteropterus Revista de Entomologia*, 11 (2) : 299-304
- LINNAVUORI R., 1968. – On the genus *Nasocoris* Rt. (Het., Miridae). *Annales Entomologici Fennici*, 34 (4) : 201-204.
- REUTER O.M., 1879. – Capsidae Turkestanæ. Diagnoser öfver nya Capsider från Turkestan. *Öfversigt at Finska Vetenskaps societetens Förhandlingar*, 21 : 199-206.
- SERVADEI, 1952. – Hemiptera Sardiniae (Hemiptera et Homoptera Auchenorrhyncha). *Redia* 37 : 443-478.

*Manuscrit reçu le 12 février 2018,
accepté le 28 février 2018.*

Sur la capture de quelques Histeridae peu ordinaires
provenant du département de la Dordogne
(Coleoptera)

Outre le fait que *Bacanius* (*Bacanius*) *punctiformis* (J.L. LeConte, 1853) est mentionné ici pour la deuxième fois de Dordogne, et cela peu de temps après sa découverte en France, nous signalons aussi quatre autres espèces d'Histériides qui sont des nouveautés pour le département [SECQ, 1986].

Abraeus (*Postabraeus*) *parvulus* Aubé, 1842.

L'espèce est rarement citée du Sud-Ouest de la France. À notre connaissance, elle n'est mentionnée que du Tarn et des Pyrénées-Atlantiques. Sa présence dans le Périgord n'est pas pour autant surprenante, puisqu'*A. parvulus* est présumé se rencontrer dans une grande partie de la France [SECQ & GOMY, 2014].

Dordogne : Savignac-de-Miremont (24524), Puyvendran, 3 ex., 21-V-2017, carie blanche minée par des *Lasius brunneus* (Latreille, 1798) (Hymenoptera Formicidae) [dét. David Ignace] au niveau du pied d'un arbre mort debout en forêt (Charme ? tronc très dégradé voir *Figure 1*), M. et B. Secq leg. À noter que la fourmilière avait littéralement miné la carie blanche au pied du tronc jusqu'aux racines, le fond du couvain se trouvait au milieu de la terre assez humide et c'est justement là que la grande majorité



Figure 1. – Tronc mort sur pied offrant de nombreux Coléoptères myrmécophiles, Puyvendran, Dordogne. (M. Secq réc.).

des Coléoptères myrmécophiles ont trouvé refuge, notamment *Claviger* (*Clavifer*) *longicornis* P.W.J. Müller, 1818 et *Batrissus formicarius* Aubé, 1833 (Staphylinidae Pselaphinae).

Bacanius (*Bacanius*) *punctiformis*

(J.L. LeConte, 1853).

Après sa découverte dans le Périgord en 2016 [SECQ & SECQ, 2017], nous avons rencontré l'espèce une deuxième fois dans un dépôt de troncs de Peuplier. Contrairement aux autres biotopes déjà observés, les troncs sont plutôt vieux mais surtout garnis de différents champignons corticoles ainsi que des plasmodes. Donc, nous en concluons que cette espèce de *Bacanius* n'est en fait pas trop exigeante concernant le type de dégradation rencontrée sur les troncs morts !

Dordogne : Vélines (24568), 4 ex., 19-IX-2017, sous les écorces de rondins de *Populus nigra* L. stockés en bord de route, M. et B. Secq leg.

Platylomalus complanatus (Panzer, 1797).

Malgré un abondant matériel examiné lors de la réalisation du travail sur les Histeridae de Gironde [SECQ & SECQ, 1988], *P. complanatus* ne fut pas observé de la région ou du bassin de la Garonne ! Il faut cependant rappeler que l'espèce a été citée dans le Catalogue des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne [DELHERM DE LARCENNE, 1883], une citation qui date déjà et qui est resté longtemps une énigme pour nous. En fait, *P. complanatus* est bien présent dans la région, il a récemment fait l'objet de citations : Gironde [GÉRY, 2008 ; LABATUT & DAUPHIN, 2016] et de Haute-Garonne [THIEREN *et al.*, 2014]. Enfin, nous avons le plaisir de confirmer sa présence en Dordogne après avoir perdu malencontreusement sur le terrain un spécimen récolté à Bergerac !

Dordogne : Saint-Michel-de-Montaigne (24466), un ex., 1-XI-2017, rondins de *Populus nigra* L. mort, sous le liber noirci, M. et B. Secq leg.

Platylomalus gardineri (Scott, 1913).

Dans la note de THIEREN *et al.* [2014], *P. gardineri* fut observé essentiellement par piégeages lors des relevés de matériel accumulé dans des pièges-vitre de type Polytrap (page 315). Il était en effet dommage de ne pas mentionner l'espèce dans un biotope plus classique, comme par exemple sous des écorces de *Populus* sp. (page 314). En Dordogne, sa présence dans le Peuplier noir mort a été constatée à plusieurs reprises, en cherchant les écorces déhiscentes, spécialement sous le liber noirci correspondant à un biotope assez fréquent chez *Hololepta* (*Hololepta*) *plana* (Sulzer, 1776). Une fois de plus la distribution géographique de *P. gardineri* prend de l'expansion, les observations effectuées dans le Périgord ont été faites principalement dans des zones plutôt arides, sa remontée vers le nord est très nette par rapport aux départements du Gers et de Haute-Garonne.

Dordogne : Les Eyzies-de-Tayac (24172), 2 ex., 30-VII-2017, troncs de *Populus nigra* L. morts, sous le liber, M. et B. Secq leg. Saint-Avit-Rivière (24378), 14 ex., 27-VIII-2017, énorme souches de *Populus nigra* L., sous le liber noirci, M. et B. Secq leg. Liorac-sur-Louyre (24242), 3 ex., 2-IX-2017, sous les écorces de troncs de *Populus nigra* L. morts, sous le liber, M. et B. Secq leg.

Margarinotus (Grammostethus) ruficornis (Grimm, 1852).

L'espèce offre une distribution sporadique en France. En Gironde, elle ne semble pas trop rare, notamment dans les environs de Bordeaux. Sa capture en Dordogne était donc prévisible.

Dordogne : Saint-Michel-de-Montaigne (24466), Pombazet, un ex., 23-IV-2017, suintement de sève d'une plaie au pied d'un gros Chêne en forêt, M. et B. Secq leg.

Références bibliographiques

- DELHERM DE LARZENNE E., 1883. – Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans les départements du Gers et du Lot-et-Garonne. *Recueil des Travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, deuxième série, VIII (3) : 145-200.
- GÉRY C., 2008. – *Platylomalus complanatus* (Panzer). La Boîte à bonnes bêtes n° 27. *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, t. 143, n. s., 36 (1) : 82.
- LABATUT S. & DAUPHIN P., 2016. – Sur la présence en Gironde de *Platylomalus complanatus* (Panzer, 1797) (Coleoptera Histeridae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 44 (4) : 394.
- SECQ M., 1986. – Contribution à la connaissance des Histeridae de la Dordogne (Coleoptera). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 14 (3) : 105-135.
- SECQ M. & GOMY Y., 2014. – Histeridae, p. 180-190. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France. Supplément au tome XXIII de R.A.R.E.* Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 1056 p.
- SECQ M. & SECQ B., 1988. – Contribution à la connaissance des Histeridae de la Gironde (Coleoptera). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, 16 (3-4) : III-142.
- SECQ M. & SECQ B., 2017. – *Bacanius (s.str.) punctiformis* (J.L. LeConte, 1853), espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Histeridae). *L'Entomologiste*, 73 (1) : 5-8.
- THIEREN Y., BRUSTEL H. & SECQ M., 2014. – *Platylomalus gardineri* (Scott, 1913), une espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Histeridae). *L'Entomologiste*, 70 (5) : 313-316.

Michel SECQ
Bernard SECQ

177 route du Périgord pourpre
F-24230 Montcaret
michel_secq@orange.fr

Manuscrit reçu le 3 décembre 2017,
accepté le 20 février 2018.



Aperçu sur la faune des Coléoptères de la forêt de Saint-Michel (Aisne)

L'érosion de la biodiversité étant enfin devenue une évidence, signaler les sites où subsistent des éléments intéressants, mais vulnérables, de l'entomofaune saproxylique paraît nécessaire. Le maintien de ces éléments dépendra de la présence de volumes suffisants de bois mort que voudront bien laisser sur place les gestionnaires de ces sites. Encore faut-il qu'ils soient informés.

Dans un numéro précédent de cette revue [BOCQUILLON, 2018], nous avons relaté le contexte de la campagne de prospection organisée en 2017 en forêt de Saint-Michel autour de la rivière Artoise, ainsi que la découverte fortuite sur sa rive de l'Elateridae *Hypnoidus riparius* (F., 1792) à basse altitude.

L'hiver fut consacré à dépouiller et identifier les nombreuses espèces d'insectes de tous ordres recueillis dans les deux tentes Malaise placées et relevées pendant toute la belle saison sur les rives de la rivière. Nous citerons ici quelques espèces de Coléoptères remarquables lors de ces opérations.

Quedius scitus (Gravenhorst, 1806)

Staphylinidae

Insecte forestier, lié au bois mort et considéré comme peu commun, il n'est pas cité dans le catalogue de CARPENTIER & DELABY [1908] qu'il est toujours intéressant de consulter lors de l'examen de récoltes en Picardie; il l'est en revanche dans celui plus ancien de MARCOTTE [1852].

Staphylinus erythropterus L., 1758 Staphylinidae

Essentiellement forestier, ce Staphylin nous semble commun dans cette forêt. En effet, il a également été observé à plusieurs reprises, les matins très frais, juché sur l'extrémité supérieure des plantes basses au bord des chemins. Était-ce pour fuir l'abondante rosée ou se préparer à l'envol dès que la température le permettrait? L'espèce est considérée comme rare par CARPENTIER & DELABY [1908].

Hylis olexai (Palm, 1955)

Eucnemidae

Il se trouve dans les grandes forêts de l'Est de la France. Souvent dans les hêtres morts couchés au sol et très humides. Distribution mal

connue. Absent du catalogue de CARPENTIER & DELABY [1908].

Platycis minutus (F., 1787)

Lycidae

Espèce saproxylique des massifs montagneux et des régions avoisinantes. Absente du catalogue de CARPENTIER & DELABY [1908].

Podabrus alpinus (Paykull, 1798) Cantharidae

Signalé des massifs montagneux et des régions collinaires fraîches du Nord de la France. Figure dans le catalogue de CARPENTIER & DELABY [1908] avec la mention « rare ».

Oedemera tristis W.L.E. Schmidt, 1846

Oedemeridae

Espèce des massifs montagneux et des forêts du Nord de la France. Non citée par CARPENTIER & DELABY [1908].

Schizotus pectinicornis (L., 1758) Pyrochroidae

Connue des massifs montagneux et du Nord-Est de la France, cette espèce saproxylique présente une abondance méritant d'être soulignée, que ce soit en sous-bois ou dans les parcelles coupées, où elle vole de fleur en fleur. Non citée par CARPENTIER & DELABY [1908].

Trachodes hispidus (L., 1758)

Curculionidae

Absente des captures par tente Malaise et récoltée uniquement par battage de branches mortes, cette espèce, considérée comme peu commune, est abondante dans cette forêt. Nous avons fait le même constat, comme pour l'espèce précédente, lors d'une prospection antérieure, en 2013. Non citée par CARPENTIER & DELABY [1908].

À l'exception de *Podabrus alpinus*, ces espèces dépendent toutes du bois mort pour leur développement ou leurs exigences trophiques.

L'Office national des forêts projette de créer une Réserve biologique intégrale (RBI) le long des rives de l'Artoise. Il paraît souhaitable que cette réserve soit assez large pour englober les gros bois situés au dessus des rives escarpées de la rivière. L'entomofaune variée de la forêt de Saint-Michel, que la présence d'espèces montagnardes en forêt de plaine rend originale,

doit sa richesse et son abondance aux quantités notables de bois mort humide qui jonchent les rives de l'Artoise et des autres ruisseaux et rivières qui traversent cette forêt.

Références bibliographiques

BOCQUILLON J.-C., 2018. – *Hypnoidus riparius* (F., 1792) descend de ses montagnes (Coleoptera Elateridae). *L'Entomologiste*, 73 (5) : 347.

CARPENTIER L. ET DELABY E., 1908. – *Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme*. Amiens, imprimerie Piteux Frères, 305 p.

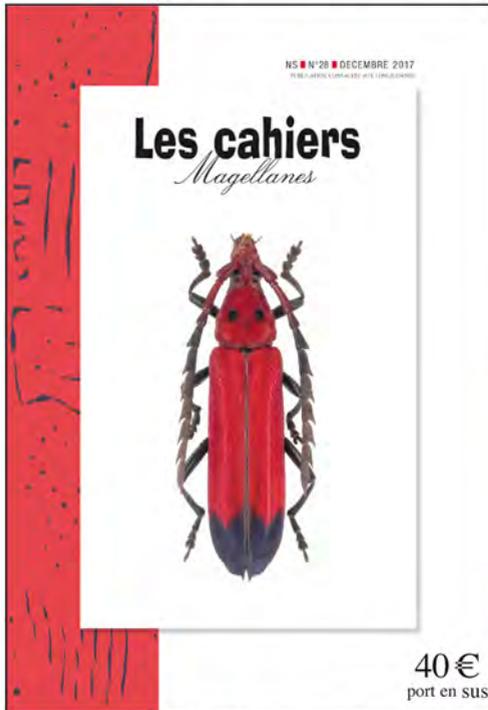
MARCOTTE F., 1852. – *Tableau méthodique et synonymique des Coléoptères des environs d'Abbeville*. Mémoires de la Société d'Emulation d'Abbeville- 417 p.

Jean-Claude BOCQUILLON
22 bis avenue Marie-Amélie
F-60500 Chantilly

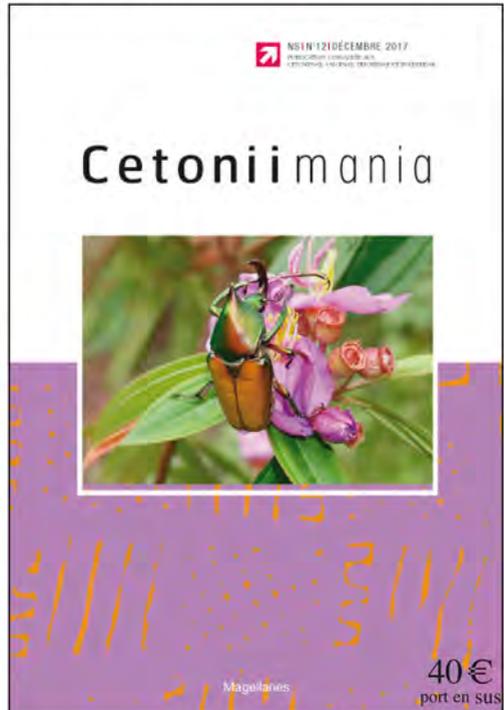
Manuscrit reçu le 15 février 2018,
accepté le 5 mars 2018.



Magellanes - Nouveautés décembre 2017



Les Cahiers Magellanes n° 28



Cetoniimania n°12

Par courrier à Magellanes, 137, avenue du Maréchal Foch 78700 Conflans Sainte Honorine,
par courriel : cjiroux@wanadoo.fr

***Gonioctena fornicata* (Brüggemann, 1873) présente en région Centre – Val de Loire**
(Coleoptera Chrysomelidae)

La Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire s'est engagée dans la création d'infrastructures agro-écologiques favorables à la biodiversité floristique et faunistique en plaine céréalière. Cette initiative a eu pour objectif d'élaborer dans un premier temps un mélange de semences de façon à implanter des bandes fleuries au sein des espaces agricoles.

Dans le cadre du projet IAE (Infrastructures agro-écologiques), des relevés d'insectes ont été effectués. C'est ainsi que nous avons collecté dans le département de l'Indre-et-Loire, sur la commune de Cigogné (37075), un exemplaire femelle de *Gonioctena fornicata* (Brüggemann, 1873), dans un piège cornet, entre le 1^{er} et le 8 juin 2017. Il s'agit vraisemblablement de la première détection de cette espèce dans la région Centre-Val de Loire.

Répartition de *Gonioctena fornicata*

G. fornicata est connue d'Europe centrale et méridionale, du Moyen-Orient (y compris en Turquie) et d'Europe de l'Est (Ukraine et Moldavie) [POPOVA, 1966; LUSTUN & PANU, 1968; APOSTOLOV, 1988].



Carte 1. – Répartition française de *Gonioctena fornicata*. Noir : départements connus. Gris : présente donnée.

Cette espèce a été détectée pour la première fois sur notre territoire en 2010 [BAUMGART & CALLOT, 2010], peu après la parution du travail de WINKELMAN & DEBREUIL [2008] sur les Chrysomelinae de France.

G. fornicata est désormais connue des localités suivantes :

- Duppigheim, Blaesheim, Geispolsheim et Entzheim (Bas-Rhin), du 12-V au 5-VI-2010, dans des parcelles de Luzernes [BAUMGART & CALLOT, 2010; CALLOT, 2016].
- La Balme-les-Grottes (Rhône), le 4-VII-2010, sur Luzerne bigarrée (C. Grangier obs.) [LE MONDE DES INSECTES, en ligne].
- Rillieux-la-Pape (Rhône), en agglomération lyonnaise (champs captants), le 5-VI-2012, au fauchage dans une prairie fleurie (B. Mouvant leg.) [MOUVANT *et al.*, 2012].

L'espèce poursuit sa progression vers l'Ouest, comme l'indique notre observation dans le département de l'Indre-et-Loire (Carte 1).

Conditions de capture et écologie

Signalée parmi les « insectes ravageurs introduits entre 2005 et 2014 » [MARTINEZ *et al.*, 2014], l'espèce se développe aux dépens des Fabacées, notamment de la Luzerne et des Trèfles.

Dans notre cas, le spécimen a été détecté dans une bande semée (Figure 1). La composition du mélange de semences est la



Figure 1. – Bande semée entre deux cultures, le 8-VI-2017 (cliché Samuel Loiseau).

s suivante : Trèfle violet (*Trifolium pratense* L., 32 %), Luzerne cultivée (*Medicago sativa* L., 31 %), Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata* L., 31 %), Marguerite commune (*Leucanthemum vulgare* Lam., 4 %), Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum* L., 1 %) et Achillée millefeuille (*Achillea millefolium* L., 1 %).

Pour des détails concernant la biologie de l'espèce, le lecteur pourra consulter avec profit l'étude de EFE & ÖZGÖKÇE [2014].

L'expansion de *G. fornicata* sur notre territoire est à surveiller. L'espèce est probablement plus largement distribuée qu'elle n'y paraît. À l'avenir, des recherches ciblées dans les parcelles de luzerne permettraient assurément de mieux cerner son évolution.

Remerciements. – Le projet est piloté par la Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine et cofinancé par la Fondation LISEA Biodiversité, le Compte d'affectation spéciale « Développement agricole et rural » ainsi que le Programme régional de développement agricole du Centre – Val de Loire. Il fait l'objet d'un partenariat avec plusieurs organismes : Syrphys Agro-Environnement, Flor'Insectes, le Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA), Vienne Nature, le semencier Jouffray-Drillaud et le réseau des Chambres d'agriculture.

Références bibliographiques

APOSTOLOV I., 1988. – Spatial distribution of the lucerne leaf-beetle (*Phytodecta fornicata* Brüggen.) and the lucerne weevil (*Phytonomus variabilis* Hrbst.) and schemes for determining their density. *Rasteniev dni Nauki*, 25 (4) : 93-101.

BAUMGART G. & CALLOT H., 2010. – *Gonioctena fornicata* Brüggenmann 1873, espèce probablement nouvelle pour la faune de France et présente en Alsace (Coleoptera Chrysomelidae Chrysomelinae). *L'Entomologiste*, 66 (3) : 175-176.

CALLOT H., 2016. – *Société alsacienne d'entomologie : Supplément au tome 13 Chrysomelidae du Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace*. Disponible sur internet : <<http://soc.als.entomo.free.fr/MAJchrysomel.html>> (consulté le 6-IX-2017).

EFE D. & ÖZGÖKÇE M.S., 2014. – The life table of the lucerne beetle, *Gonioctena fornicata* (Brüggen) (= *Phytodecta fornicatus* Brüggen) (Coleoptera, Chrysomelidae) on alfalfa under laboratory conditions. *Türkiye entomoloji derneği*, 38 (1): 3-10.

LE MONDE DES INSECTES, en ligne. – *Gonioctena (Spartomena) fornicata*. Disponible sur internet : <<http://www.insecte.org/forum/viewtopic.php?f=1&t=68675>> (consulté le 15-VIII-2017).

LUSTUN L. & PANU M., 1968. – Contributions to the study of the insects injurious to lucerna fields in Braşov district. *Communicari de Zoologie*, 99-107.

MARTINEZ M., GERMAIN J.-F. & STREITO J.-C., 2014. – Actualités entomologiques : nouveaux insectes ravageurs introduits en France métropolitaine (Période juillet 2005 à juin 2014). *Actes du colloque de l'AFPP : ravageurs et insectes invasifs et émergents*. Montpellier, 21 octobre 2014, 15 p.

MOUVANT D., AUDIBERT C. & ALLEMAND R., 2012. – Présence de *Gonioctena fornicata* Brüggenmann dans la région lyonnaise (Coleoptera Chrysomelidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 81 (7-8) : 205.

POPOVA V., 1966. – Quantitative and qualitative studies on insects of order Coleoptera at different seasons of the year and the biocoenosis of lucerne in Plovdiv region (in Bulgarian). *Rast. Vüd. Nauki*, 3 (7) : 69-78.

WINKELMAN J. & DEBREUIL M., 2008. – *Les Chrysomelinae de France (Coleoptera Chrysomelidae)*. Villelongue-dels-Monts, Rutilans. 188 p.

Samuel LOISEAU
Chambre départementale d'agriculture
d'Indre-et-Loire
38 rue Augustin-Fresnel
F-37171 Chambray-lès-Tours
samuel.loiseau.fr@gmail.com

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI
Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte
F-45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com

Manuscrit reçu le 15 janvier 2018.

accepté le 20 février 2018.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

www.lasef.org



Fondée le 29 février 1832,
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en œuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF)..

La Société entomologique de France diffuse quatre revues :

- *le Bulletin de la Société entomologique de France*,
- *les Annales de la Société entomologique de France, revue internationale d'entomologie*,
- *les Mémoires de la SEF*,
- *L'Entomologiste, revue d'amateurs*.

TARIFS 2018 POUR LE BULLETIN DE LA SEF ET LES ANNALES DE LA SEF

Cotisation – abonnement sociétaires de la SEF 60 € (dont abonnement au *Bulletin* 17 €)

Cotisation – abonnements au *Bulletin* de la SEF et aux *Annales de la SEF* 80 €

Tous les détails sont disponibles sur le site internet de la Société entomologique de France et dans les derniers Bulletins parus. Pour une première adhésion à la SEF, le parrainage de deux membres est requis : http://www.lasef.org/new/new_adhesion.htm

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS



L'ENTOMOLOGISTE



<http://lentomologiste.fr>

ABONNEMENT 2018 À L'ENTOMOLOGISTE (6 NUMÉROS + SUPPLÉMENTS ÉVENTUELS)

Particuliers et institutions (Union européenne) **41 €**

Particuliers et institutions (hors Union européenne) **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Pour limiter les frais de commission bancaire, il est demandé à nos abonnés de l'étranger (y compris dans l'Union européenne) de nous régler de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

***** Attention , merci de dissocier les règlements à la SEF et à L'Entomologiste *****

Sommaire

ROUGON D. – Éditorial	1 – 2
HARAN J. & CALDARA R. – <i>Sibinia (Sibinia) iberica</i> Hoffmann, 1960, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Curculionidae)	5 – 8
VITALI F. – Supplément à la connaissance du genre <i>Pseudopachydissus</i> Pic, 1933 en Indochine (Coleoptera Cerambycidae)	9 – 12
GRANCHER J. – Deux Curculionoidea nouveaux pour la faune de Haute-Normandie : <i>Cotaster unciipes</i> (Boheman, 1838) et <i>Ferreria marqueti</i> (Aubé, 1863) (Coleoptera Curculionidae et Raymondionymidae)	13 – 15
LEPRI E. & MÉRIGUET B. – Présence de <i>Calosoma sycophanta</i> (L., 1758) en Île-de-France (Coleoptera Carabidae)	17 – 21
OROUSSET J. – Deux espèces jumelles du genre <i>Cephennium</i> Müller & Kunze : <i>C. nicaense</i> Reitter et <i>C. lantosquense</i> Croissandeau (Coleoptera Staphylinidae Scydmaeninae)	23 – 30
SOLDATI F., NOBLECOURT T. & BARNOUIN T. – Première mention en France de <i>Bitoma siccana</i> (Pascoe, 1863) (Coleoptera Zopheridae)	31 – 32
ROBERT T. – Contribution à la connaissance des Hyménoptères Ichneumonidae de Lorraine (2 ^e partie)	33 – 40
GRENIER J.-P. – Contribution à la connaissance des Coléoptères du département du Jura	41 – 48
BARNOUIN T., SOLDATI F. & NOBLECOURT T. – Redécouverte de <i>Ochina leveillei</i> Sainte-Claire Deville, 1910 en Corse (Coleoptera Ptinidae Ernobiinae)	49 – 52
MATOCQ A. & DERREUMAUX V. – Présence en France du genre <i>Nasocoris</i> Reuter : description du mâle de <i>Nasocoris psyche</i> Linnavuori, redescription de la femelle et phénologie de l'espèce (Heteroptera Miridae)	53 – 58
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
SECQM. & SECQB. – Sur la capture de quelques Histeridae peu ordinaires provenant du département de la Dordogne (Coleoptera Histeridae) . . .	59 – 60
BOCQUILLON J.-C. – Aperçu sur la faune des Coléoptères de la forêt de Saint-Michel (Aisne)	61 – 62
LOISEAU S. & CHAPELIN-VISCARDI J.-D. – <i>Gonioctena fornicata</i> (Brüggemann, 1873) présente en région Centre – Val de Loire (Coleoptera Chrysomelidae)	63 – 64
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	
PARMI LES LIVRES	

Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris

N° imprimeur : **383817** • Dépôt légal : **mars 2018**

Numéro d'inscription à la CPPAP : **0519 G 80804**

Tirage : **600 ex.**

Prix au numéro : **7 €**